

CIFEPME****

Congrès International
Francophone en
Entrepreneuriat et PME



Du 28 au 31 octobre 2008

9^e CONGRÈS INTERNATIONAL FRANCOPHONE EN ENTREPRENEURIAT ET PME

L'entrepreneur et la PME, vecteurs de changement et d'innovation

Louvain-la-Neuve (Belgique)

www.uclouvain.be/cifepme

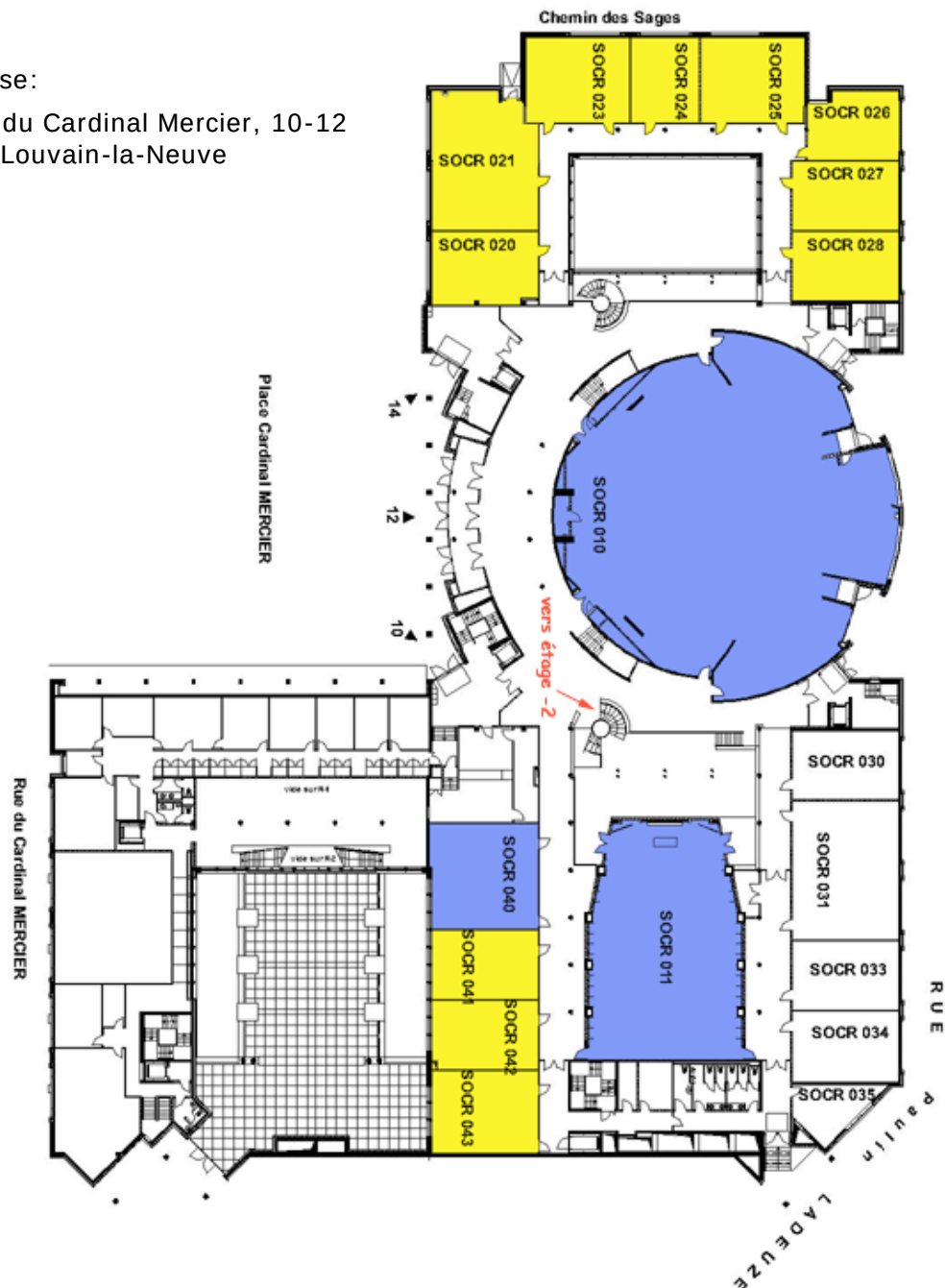
Sommaire

Plan des auditoires Socrate.....	2
Accès aux salles informatiques.....	2
Plan d'accès aux lieux des dîners.....	3
Programme général.....	5
Message du président de l'AIREPME.....	6
Message du président du comité d'organisation.....	8
Comité d'organisation.....	10
Comité scientifique.....	10
Liste des auteurs.....	11
Liste des communications.....	13
Liste des tables rondes.....	25
Programme détaillé des communications et tables rondes.....	26
<i>Mardi 28 octobre 2008.....</i>	<i>26</i>
<i>Mercredi 29 octobre 2008.....</i>	<i>27</i>
<i>Jeudi 30 octobre 2008.....</i>	<i>35</i>
<i>Vendredi 31 octobre 2008.....</i>	<i>42</i>
Résumé des communications.....	45
Résumé des tables rondes.....	95

Plan des auditorios Socrate

Adresse:

Place du Cardinal Mercier, 10-12
1348 Louvain-la-Neuve



Etage 0

Accès aux salles informatiques

Durant le congrès, les participants auront accès aux salles informatiques des auditorios Socrate : Socr054, 068, 030, 031, 032, 033 et 034.

Pour utiliser un ordinateur, les participants utiliseront les données suivantes :

Nom d'utilisateur: SICMxxxx (voir le nom indiqué sur l'ordinateur)
Mot de passe: 5678

Plans d'accès aux lieux des dîners

Mercredi 29 Octobre 2008: Dîner à la Fédération des Entreprises de Belgique

La Fédération des Entreprises de Belgique (FEB) est située au 4, rue Ravenstein à 1000 Bruxelles.

Une navette prévue par nos soins vous y emmènera pour le dîner du 29 Octobre.

Néanmoins, pour ceux qui s'y rendraient par leurs propres moyens, les locaux de la FEB sont très proches de la Gare de Bruxelles Central.

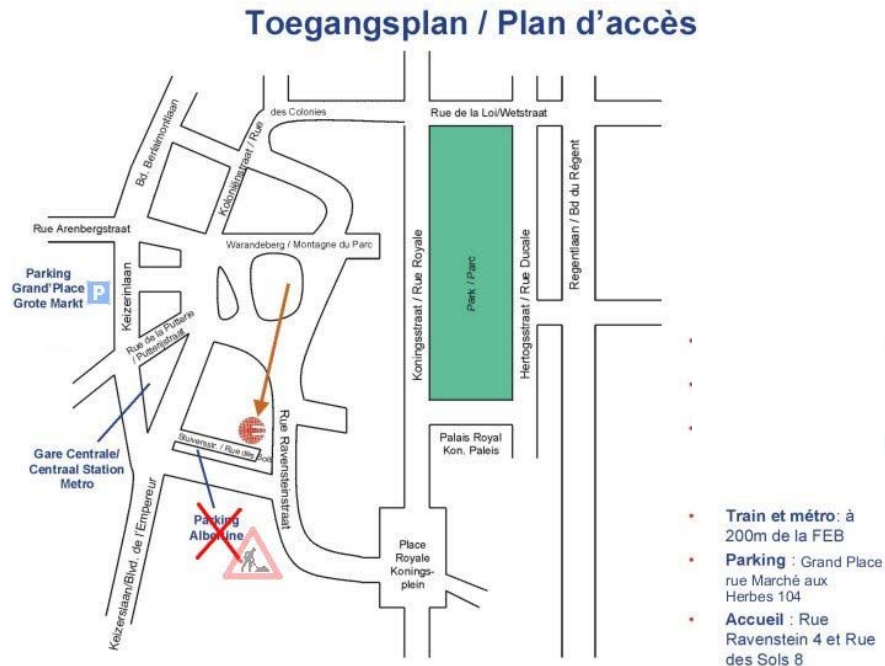
Train : arrêt Bruxelles Central

Métro : arrêt Gare Centrale (lignes 1a, 1b)

Dans la gare, prendre la sortie Galerie Ravenstein. Traverser la galerie pour atteindre la rue Ravenstein. La FEB se situe à 50 mètres sur la droite.

Tram : arrêt Place Royale (93,94)

Bus : arrêt Gare Centrale (29, 63, 65, 66, 71), arrêt Place Royale (95, 96)



*Ravensteinstraat
Rue Ravenstein*



*Kunstberg
Mont des Arts*



*Hartje Brussel
Au centre de la ville*

Jeudi 30 Octobre 2008: Soirée de Gala à l'Hôtel Métropole

L'Hôtel Métropole est situé au 31, place de Brouckère à 1000 Bruxelles, non loin de la place Rogier et des hôtels de la conférence.



Programme général

Mardi 28 octobre 2008	Mercredi 29 octobre 2008	Jeudi 30 octobre 2008	Vendredi 31 octobre 2008
	Accueil : 8h15-9h00	8h30-9h00 : Accueil	8h30-9h00 : Accueil
	09h00-10h45 : Allocution et conférence d'ouverture	09h00-10h45: Atelier 11-15	09h00-10h45: Ateliers 21-23
10h00-10h30 : Accueil	10h45-11h15 : Pause	10h45-11h15 : Pause	10h45-11h15 : Pause
10h30-12h00 : Consortium doctoral	11h15-13h00 : Ateliers 1-5	11h15-13h00: Ateliers 16-20	11h15-13h30: Séance plénière Table ronde n°10 Clôture du congrès
12h00-13h30 : Déjeuner	13h00-14h30 : Déjeuner	13h00-14h30 : Déjeuner	13h45-15h15 : Déjeuner
13h30-15h30 : Consortium doctoral	14h30-16h00 : Tables rondes 1-5	14h30-16h00 : Tables rondes 6-9	
15h30-15h45 : Pause	16h00-16h30 : Pause	16h00-16h30 : Pause	
15h45-17h15 : Consortium doctoral	16h30 à 18h15 : Ateliers 6-10	16h30-18h00 : Assemblée Générale AIREPME	
17h45-18h15 : Accueil Soirée « entreprises »			
18h15-19h45 : Conférence-débat : Le Repreneuriat			
19h45 : Cocktail Dinatoire au Hall Socrate	20h00 : Dîner à la Fédération des Entreprises de Belgique	20h00 : Soirée de Gala et Remise des Prix à l'hôtel Métropole	

	Consortium doctoral
	Ateliers et tables rondes
	Séances plénières
	Moments de détente

Message du président de l'AIREPME



En 2006, nous avons fêté les 10 ans de notre Association lors d'un congrès qui a marqué tous les esprits grâce à l'énorme travail de nos amis suisses.

2008 : une autre date importante :

Cette année est de nouveau une année charnière pour nous et pour nos hôtes de l'IAG-Louvain School of Management et du CRECIS qui ont la charge de l'organisation du 9^e CIFEPME. En effet, 2008 marque les 15 ans de nos rencontres académiques de chercheurs et experts en Entrepreneuriat et PME puisque le 1^{er} Congrès a eu lieu en 1993. Cette année est aussi celle des 20 ans de notre Revue scientifique : la RIPME créée, elle, en 1988, avec le succès que l'on sait et parrainée depuis 1996 par notre association l'AIREPME. Sa présence récente à la fois dans le

classement du CNRS et du CNU 6^e section français (version de juin 2008) constitue une autre reconnaissance de nos efforts communs pour promouvoir notre champ d'investigation. Nous pouvons être fiers d'avoir œuvré tout ce temps pour défendre et convaincre nos collègues de nos convictions en matière de recherche en Entrepreneuriat et PME, d'autant que ce travail de fond est loin d'avoir toujours été aisé...

Des innovations lors du dernier Congrès reconduites :

Notre Association renouvelle cette année son expérience réussie à Fribourg en organisant :

- le séminaire doctoral qui offre aux doctorants la possibilité de présenter leur travail en cours devant un jury de spécialistes académiques différents de ceux qu'ils côtoient habituellement, mais aussi de débattre de questions plus générales se rapportant à la recherche et d'échanger sur les problèmes plus spécifiques aux jeunes chercheurs, tout en entretenant et développant leur réseau social ;
- une manifestation d'ouverture vers les praticiens, trop longtemps éloignés de nos travaux, avec une conférence débat les réunissant à côté des chercheurs de notre champ mais aussi de responsables politiques et de consultants.

Le congrès comprendra ses activités traditionnelles avec, cette année, une centaine de communications scientifiques sélectionnées de façon rigoureuse et regroupées au sein de 23 ateliers. Dix tables rondes sont programmées et 5 prix seront attribués à l'issue des journées pour récompenser les meilleures communications (conceptuelle, provenant de travaux de recherche empirique, à fortes implications pratiques) mais aussi la meilleure communication rédigée par un doctorant seul, sans oublier le prix Julien/Marchesnay (prix de l'engagement, de la constance et de la passion) destiné à récompenser un collègue « méritant » qui a œuvré en faveur du développement de la recherche (et de sa promotion) dans le domaine de l'Entrepreneuriat et de la PME.

Une Association dynamique :

L'Assemblée Générale sera un moment privilégié pour lister et évaluer les progrès de notre Association dans tous les domaines souhaités par les adhérents. Ainsi, notre site a été modernisé, nos bulletins se sont multipliés, un rapprochement a eu lieu avec l'AUF (et une 1^{ère} concrétisation interviendra l'an prochain lors d'un colloque au Québec), un comité scientifique permanent a été constitué, une charte a été rédigée

pour structurer le dossier de candidature à l'organisation du CIFEPME, des règles ont été élaborées afin de rendre beaucoup plus transparente l'attribution des prix, un appui clair de l'AIREPME a été formalisé pour les manifestations organisées entre deux CIFEPME et portant sur le champ de l'AIREPME, etc.

Un thème générique d'une grande actualité :

Depuis l'origine du CIFEPME, figure dans tous les thèmes retenus successivement, en toile de fond, ce problème crucial des PME et des entrepreneurs qu'est l'ardente obligation de changement, d'innover pour vivre, survivre, se développer. Il suffit de reprendre quelques mots-clés des diverses thématiques des précédents congrès pour s'en convaincre : transformation, évolution, enjeux, mutation, croissance, compétitivité, etc. sont en relation étroite avec le changement et l'innovation.

Si le changement reste un des caractères fondamentaux de l'entrepreneur qui se lance ou qui veut rester entrepreneur persistant, du fait des modifications de son métier, de son statut, de sa fonction, de l'intégration d'une nouvelle organisation (créée ou reprise), d'une nouvelle région, il l'est aussi pour la PME qui le génère par la création ou la captation de valeur nouvelle ou existante (un des paradigmes de l'entrepreneuriat) en raison de l'innovation réalisée, qu'elle soit directement liée aux produits, aux processus ou à son organisation.

Mais notre rencontre abordera d'autres thèmes classiques afin de faire le point sur l'évolution de la recherche les touchant. On peut citer parmi ces sujets l'entrepreneuriat féminin, l'artisanat, le repreneuriat, l'entrepreneuriat social, les PME et la responsabilité sociétale, etc. dont les développements vont inéluctablement provoquer le changement de notre Société.

Il est donc particulièrement pertinent que le choix de notre 9^e congrès porte sur « L'entrepreneur et la PME, vecteurs de changement et d'innovation », car il est fort à parier que ce sujet sera encore au cœur de nos problématiques dans les années à venir.

Je reste persuadé que ce 9^e Congrès qui marque la fin de ma mandature à la tête de l'AIREPME, saura fournir des réponses aux questions que nous nous posons. Dans tous les cas, les débats scientifiques passionnants et passionnés qui auront lieu entre les membres des Laboratoires représentés et les praticiens qui nous feront l'amitié de rester parmi nous, nous permettront de progresser à coup sûr dans nos travaux respectifs.

Je remercie tous les partenaires économiques et politiques qui nous ont apporté leur soutien et permis d'organiser ce congrès et, plus particulièrement, l'IAG-Louvain School of Management pour le choix d'une thématique pertinente et la prise en charge de l'organisation de cette semaine totalement focalisée sur l'Entrepreneuriat et la PME qui constituent aujourd'hui des options de développement retenues dans quasiment tous les pays afin de dynamiser leur économie et créer réellement des emplois.

Très bon colloque à tous. Bonne participation dans un climat de respect mutuel des idées des autres et une ambiance amicale qu'il nous faut continuer à pérenniser.

Merci de votre présence.

Robert PATUREL

Président de l'AIREPME

Professeur à l'Université de Bretagne Occidentale

Laboratoire ICI (Information, Coordination, Incitations)

Message du président du comité d'organisation



C'est un réel plaisir d'accueillir le CIFEPM en Belgique, dans la ville universitaire de Louvain-la-Neuve. Bien que les chercheurs belges soient impliqués dans les activités et les instances de l'Association Internationale de Recherche en Entrepreneuriat et PME (AIREPM) depuis sa création, c'est la première fois que le congrès a lieu chez nous. Permettez-moi de remercier à nouveau notre association d'avoir choisi l'Université catholique de Louvain (UCL) pour cette première et de lui avoir témoigné sa confiance.

Avant de vous parler du congrès, laissez-moi rapidement vous présenter l'UCL, cette vieille dame, considérablement rajeunie voici une quarantaine d'années. L'UCL a été fondée en 1425. Sa composante francophone, qui accueille plus de 21.000 étudiants, a été transférée à Louvain-la-Neuve à la fin des années

60. C'est une université complète et internationale, composée de dix Facultés comptant plus de 20% d'étudiants étrangers. C'est avant tout une université de recherche, avec 4.000 personnes actives dans la recherche, dont 1.200 doctorants. L'UCL est également à l'origine de plus de 25 spin-offs et possède un important parc scientifique dont les entreprises sont réparties sur trois sites.

L'ambition de l'UCL est aussi de participer au développement économique de la Wallonie, la Région francophone du pays, notamment au travers de l'entrepreneuriat. C'est ainsi que l'UCL a mis en place des dispositifs d'appui et d'accompagnement agissant tant aux niveaux de la gestion de la propriété intellectuelle, du financement que de l'encadrement de la création d'entreprises. Ces questions de développement économique régional seront au cœur du discours de Monsieur Jean-Claude Marcourt, Ministre Wallon de l'Economie, de l'Emploi, du Commerce Extérieur et du Patrimoine, qui prendra la parole lors de la conférence d'ouverture du mercredi 29 octobre.

L'enseignement n'est évidemment pas en reste à l'UCL. Depuis le début des années 90, l'IAG-Louvain School of Management propose divers cours d'entrepreneuriat et de gestion des P.M.E. et organise depuis plus de 10 ans, en partenariat avec d'autres Facultés, le programme interdisciplinaire de création d'entreprise (CPME), qui s'est vu décerner en 2007 le prix de l'innovation pédagogique de la Conférence internationale des Dirigeants des Institutions d'Enseignement supérieur et de recherche de Gestion d'Expression française (CIDEGEF).

La ville de Louvain-la-Neuve a été créée lors du transfert de l'université. C'est dans cette ville moderne, verte, piétonne et conviviale, qui compte aujourd'hui plus d'habitants que d'étudiants, que se déroulera le colloque. La plupart des congressistes seront hébergés à Bruxelles, centre névralgique de l'Union Européenne. Nous savons que les questions relatives à l'entrepreneuriat et aux PME sont au cœur des efforts de cette dernière pour stimuler la compétitivité européenne. Notre congrès se déroulera d'ailleurs sous le haut patronage de Günter Verheugen, Commissaire de l'Union Européenne, responsable des Entreprises et de l'Industrie. La politique menée par l'Union Européenne en matière de soutien à l'entrepreneuriat et aux PME nous sera exposée par Reinhard Klein, Chef de l'unité

entrepreneuriat à la Commission Européenne, lors de la séance de clôture du congrès.

A côté de ce dialogue avec les pouvoirs publics, nous souhaitons aussi poursuivre la politique d'ouverture de l'AIREPME sur le monde des entreprises et encourager l'échange entre chercheurs et entrepreneurs dans la lignée des innovations fribourgeoises du dernier congrès. La première soirée sera consacrée à une conférence-débat sur le repreneuriat. Celle-ci sera animée par Vincent Reuter, administrateur délégué de l'Union Wallonne des Entreprises, qui confrontera les avis de trois collègues académiques à ceux de trois entrepreneurs sur le thème du repreneuriat. Dans la même logique d'ouverture, un représentant de l'Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX) nous entretiendra du développement international des PME lors de la dernière séance plénière et une des tables rondes du congrès sera consacrée aux actions de promotion de l'esprit d'entreprendre initiées par les organismes patronaux français, luxembourgeois et belges. Nous renouvellerons aussi l'expérience fribourgeoise très réussie du séminaire doctoral. A cet égard, permettez-moi de remercier les quatre collègues français et québécois qui se sont chargés de l'organiser.

La majeure partie du colloque sera, bien évidemment, centrée sur la recherche et la présentation de vos derniers travaux, sous forme d'ateliers ou de tables rondes. Notons que la table ronde de clôture, organisée par Louis-Jacques Filion, sera consacrée aux éléments distinctifs identitaires de la francophonie dans la recherche en entrepreneuriat.

Comme le souligne le Président de l'AIREPME, les 132 communications reçues ont été évaluées de manière extrêmement rigoureuse et seules 90 communications ont été retenues pour présentation et publication dans les actes. Chaque communication a fait l'objet d'une double évaluation « aveugle ». Je remercie chaleureusement les auteurs, issus de 16 pays différents, les membres du conseil scientifique, ainsi que les 148 évaluateurs sans le travail et le professionnalisme desquels ce colloque n'aurait pas été possible. J'adresse également mes remerciements au Président, Robert Paturel, pour sa confiance, au Secrétaire Général, Germain Simard, pour son dévouement à l'Association, sa disponibilité et ses conseils précieux, à Lucien Willemin et son équipe, organisateurs du CIFEPME 2006, pour le partage de leur expérience, et à mon collègue Régis Coeurderoy pour la gestion scientifique du congrès.

Qu'il me soit enfin permis de remercier les sponsors dont le soutien financier est indispensable à l'organisation d'un tel événement, les membres de l'AIREPME dont l'enthousiasme semble croître avec les années, mes collègues de la Louvain School of Management, en particulier du CRECIS, pour l'aide apportée au cours des deux dernières années, et, surtout, les membres du comité d'organisation qui ont dépensé sans compter leur temps et leur énergie afin que ce 9^e CIFEPME soit une réussite.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent congrès fait d'échanges scientifiques fructueux et de beaux moments de convivialité!

Frank Janssen

Professeur à l'UCL

Président du Comité d'organisation du CIFEPME 2008

Comité d'organisation

Présidence :

Frank Janssen

Membres :

Sophie Bacq

Olivier Giacomini

Isabelle Petit

Valérie Eeckhout

Amélie Jacquemin

Clio Fabry

Thomas Lederer

Comité scientifique

Présidence :

Régis Coeurderoy

Membres :

Josée Audet

Sandrine Emin

Jean-Claude Pacitto

Rico Baldegger

Louis Jacques Filion

Robert Paturel

Jacques Baronet

Colette Fourcade

Fabrice Pirnay

Mohamed Bayad

Benoît Gailly

Louis Raymond

Michel Bernasconi

Yvon Gasse

Louise Saint-Cyr

Jean-Pierre Boissin

Gaël Gueguen

Josée St-Pierre

François Brouard

Gilles Guieu

Christophe Schmitt

Louise Cadieux

Jean-Luc Guyot

Armin Schwienbacher

Camille Carrier

Frank Janssen

Bernard Surlemont

Pierre Cossette

Pierre-André Julien

Olivier Torres

Paul Couteret

Frédéric Le Roy

Didier Van Caillie

Marcus Dejardin

Olivier Lohest

Charles Van

Nathalie Delobbe

Jean Lorrain

Wymeersch

Edmilson de Oliveira

Michel Marchesnay

Alain Vas

Lima

William Menvielle

Thierry Verstraete

Bérangère Deschamps

Karim Messeghem

Lucien Willemin

Liste des auteurs

Les chiffres renvoient aux numéros des communications

Abakouy, Mostafa	38	Cisneros, Luis	73
Al Abdulsalam, Mohamad	79	Coeurderoy, Regis	21
Allard, Frédéric	52	Condor, Roland	72
Amamou, Belkassem	65	Cordova, Hugo	73
Amans, Pascale	52	Cornet, Annie	81
Aspelund, Arild	22	Cossette, Pierre	59
Audet, Josée	5, 24, 44, 77	Courvoisier, Fabienne	28
Avenier, Marie-José	58	Courvoisier, François	28
Baccari, Emma	48	Couteret, Paul	24
Bacq, Sophie	13, 21	Crutzen, Nathalie	61
Baile, Serge	31	Cyr, André	75
Ballereau, Valérie	10	d'Amboise, Gérald	5
Barbosa, Saulo	7	De Freyman, Julien	14
Bares, Frank	27	Degeorge, Jean-Michel	1
Bayad, Mohamed	90	Demen Meier, Christine	4
Baldegger, Rico J.	91	Descargues, Robert	52
Bekolo, Claude	83	Desmarteau, Robert H.	69
Ben Boubaker Gherib, J.	80	Di Vito, Jackie	40
Ben Hafaiedh-Dridi, Cyrine	86	Durand, Cyril	35
Berger-Douce, Sandrine	49	El Abboubi, Manal	81
Berthelot, Sylvie	84	El Andoulsi, Sourour	34
Beylier, René Pierre	39	El Harbi, Sana	20
Biboum, Altante Désirée	83	Fayolle, Alain	7
Boissin, Jean-Pierre	85	Ferro, Luz Marina	67
Borges, Candido	89	Filion, Louis Jacques	89
Boughattas, Yosra	90	Fourcade, Colette	19, 53
Bourgne, Patrick	27	Froehlicher, Thomas	27
Bourguiba, Malek	8	Gasse, Yvon	5
Boussaguet, Sonia	26	Giacomin, Olivier	6
Boutary, Martine	35	Gueguen, Gaël	66
Bravo, Ketty	52	Guyot, Jean-Luc	6, 9
Briones Rodriguez, B.M.	47, 63	Hlady-Rispal, Martine	57
Brouard, François	40, 76	Janssen, Frank	6, 13, 85
Cabrol, Mathieu	22	Jaouen, Annabelle	16
Carré, Denis	55	Jouison, Estèle	56
Casagrande, Annette	85	Julien, Pierre-André	2
Castelnau, Philippe	46	Khelil, Nabil	60
Chelly, Amine	3	Koubaa, Salah	65
		Labelle, François	70

9^{ème} CIFEPME - Louvain-la-Neuve - 28-29-30 et 31 octobre 2008

Larivet, Sophie	76	Raymond, Louis	68
Lebegue, Typhaine	11	Razafindrazaka, Tinasoa	12
Lebel, Luc	44	Reboud, Sophie	78
Levratto, Nadine	55	Rebut, Karine	72
Levy-Tadjine, Thierry	43	Richomme-Huet, Katia	14
Leyronas, Christophe	64	Rossi, Mathias	91
Lima, Edmilson	88	Saint-Jean, Etienne	5, 44, 77
Lohest, Olivier	6, 9	St-Pierre, Josée	15, 68
Loup, Stéphanie	52, 64	Saives, Anne-Laure	69
Lwango, Albert B.R.	51	Saleilles, Séverine	18
Manga, Benjamin	33	Sammut, Sylvie	39
Mansour, Naima	20	Sanchez Trejo, Victor G.	47, 63
Maoufoud, Salma	48	Santi, Michel	78
Marinho de Oliveira, Walter	7	Schmitt, Christophe	58
Mazzarol, Tim	78	Schueffel, Patrick E.	91
Mehdi Dhaoui, Mohamed	46	Sergot, Bertrand	18
Mejri, Issam	23	Servantie, Vinciane	74
Melbouci, Leïla	36	Simard, Germain	89
Messeghem, Karim	39	Skander, Dorra	67
Micaëlli, Isabelle	37	Smida, Ali	60
Monnoyer-Longé, M-C.	71	Spence, Martine	80
Morace, Christophe	87	Surlemont, Bernard	85
Moreau, Eliane M.-F.	29	Taddei, Jean-Claude	54
Morril, Janet	84	Temri, Leïla	42
Ondoua Biwolé, Viviane	80	Thevenard-Puthod, C.	50
Naffakhi, Haifa	90	Tilloy-Alphonse, Isabelle	25
Ndjambou, Ruphin	31	Torres, Olivier	66
Ngongang, Dagobert	33	Tremblay, Maripier	5
Nkakleu, Raphaël	17, 33	Tsapi, Victor	33
Nlemvo, Frédéric	22	V. de la Durantaye, Claire	12
Paturel, Robert	11, 14, 43, 79, 86	Vaghely, Ivan-P.	2
Pech, José Luis	73	Valax, Marc	32
Perrault, Jean-Louis	15	Vallerand, Johann	84
Peyroux, Catherine	66	Van Caillie, Didier	61
Philippart, Pascal	41	Van der Yeught, Corinne	82
Picard, Christian	50	Vidal Barbosa, Francisco	7
Polge, Marion	19	Vilette, Marc-André	45
Préfontaine, Lise	67	Witmeur, Olivier	62

Liste des communications

Communication N°1 - Atelier 1

Processus de changement dans une perspective entrepreneuriale : origine interne ou externe ?

Jean-Michel Degeorge

Communication N°2 - Atelier 1

Opportunités et Capacités informationnelles.

Pierre-André Julien, Ivan-P. Vaghely.

Communication N°3 - Atelier 1

L'impact du réseau relationnel de l'entrepreneur dans l'identification d'opportunités d'affaires : une étude exploratoire.

Amine Chelly

Communication N°4 - Atelier 1

Entrepreneur de la restauration artisanale : Caractéristiques, stratégies, performances.

Christine Demen Meier

Communication N°5 - Atelier 2

Comprendre les conceptions, caractéristiques et intentions entrepreneuriales des nouvelles générations : un projet de recherche.

Yvon Gasse, Josée Audet, Maripier Tremblay, Gérald d'Amboise, Etienne Saint-Jean

Communication N°6 - Atelier 2

Motivations de création de nécessité et d'opportunité et secteurs de création.

Olivier Giacomini, Jean-Luc Guyot, Frank Janssen, Olivier Lohest

Communication N°7 – Atelier 2

Perceptions culturelles et intentions d'entreprendre des étudiants : une comparaison France-Brésil.

Saulo Barbosa, Walter Marinho de Oliveira, Alain Fayolle, Francisco Vidal Barbosa

Communication N°8 – Atelier 2

L'influence de la culture nationale sur l'intention entrepreneuriale : illustration à travers le cas de TPE française et tunisiennes.

Malek Bourguiba

Communication N°9 - Atelier 3

Barrières à l'entrepreneuriat et primo-crédation d'entreprises : le genre est-il une variable discriminante ?

Jean-Luc Guyot, Olivier Lohest.

Communication N°10 – Atelier 3

Premier essai de questionnement de l'entrepreneuriat au féminin par le prisme de l'analyse proxémique des TPE/PME.

Valérie Ballereau

Communication N°11 - Atelier 3

De l'intention à la création d'entreprise chez les femmes. Les transformations sur l'image de soi, les conséquences sur la temporalité du projet.

Typhaine Lebegue, Robert Paturel

Communication N°12 - Atelier 4

Dynamique territoriale de l'entrepreneuriat : approche comparative et cadrage conceptuel.

Tinasoa Razafindrazaka, Claire V. de la Durantaye

Communication N°13 – Atelier 4

Définition de l'entrepreneuriat social : Revue de la littérature selon les critères géographique et thématique.

Sophie Bacq, Frank Janssen

Communication N°14 – Atelier 4

Innovation sociale et entrepreneuriat : A nouveaux marchés, nouveaux entrepreneurs ?

Julien De Freyman, Katia Richomme-Huet, Robert Paturel.

Communication N°15 – Atelier 4

Une analyse de l'articulation internationalisation-innovation dans les PME : De la métaphore du jazz à l'apologie de la clarinette.

Jean-Louis Perrault, Josée St-Pierre

Communication N°16 - Atelier 5

Le dirigeant des très petites entreprises : éléments typologiques.

Annabelle Jaouen

Communication N°17 - Atelier 5

Quand la tontine d'entreprise crée le capital social intra organisationnel en Afrique : une étude de cas.

Raphaël Nkakleu

Communication N°18 - Atelier 5

Les transferts de TPE d'un milieu urbain vers un milieu rural : déterminants et effets sur les réseaux du dirigeant.

Séverine Saleilles, Bertrand Sergot

Communication N°19 – Atelier 5

L'artisan, le Monsieur Jourdain de l'innovation ?

Colette Fourcade, Marion Polge

Communication N°20 - Atelier 6

La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) : Application empirique au cas tunisien.

Sana El Harbi, Naima Mansour

Communication N°21 - Atelier 6

Le concept de 'nouvelle entreprise internationale' : Une évaluation de son apport à la théorie de l'entrepreneuriat international.

Sophie Bacq, Regis Coeurderoy

Communication N°22 - Atelier 6

Le rôle de l'expérience de l'entrepreneur dans le niveau d'internationalisation des jeunes entreprises.

Arild Aspelund, Mathieu Cabrol, Frédéric Nlemvo

Communication N°23 - Atelier 6

L'internationalisation des PME de haute technologie : Une analyse basée sur le management des connaissances.

Issam Mejri

Communication N°24 - Atelier 7

L'accompagnement au service de la relève entrepreneuriale : le cas de la foresterie au Québec.

Josée Audet, Paul Couteret

Communication N°25 - Atelier 7

Capacité de la convention de tutorat à favoriser le processus d'entrée du repreneur : approches juridique et entrepreneuriale.

Isabelle Tilloy-Alphonse

Communication N°26 - Atelier 7

La prise de fonction d'un repreneur de PME : Une contrainte de socialisation et un moyen d'emprise.

Sonia Boussaguet

Communication N°27 - Atelier 7

Une lecture scientométrique de la littérature sur les réseaux sociaux en sciences de gestion et en entrepreneuriat.

Frank Bares, Patrick Bourgne, Thomas Froehlicher

Communication N°28 - Atelier 8

Marketing des montres conçues et vendues sur Internet : Un nouveau modèle d'affaires.

François Courvoisier, Fabienne Courvoisier

Communication N°29 - Atelier 8

Apprentissage individuel ou collaboratif en ligne : Initiatives prometteuses pour les PME.

Eliane M.-F. Moreau

Communication N°30 - Atelier 8

Annulée

Communication N°31 - Atelier 8

Gouvernance TI et Performance à l'International des PME Gabonaises : un modèle d'analyse du Succès des TIC basé sur les Ressources

Ruphin Ndjambou, Serge Baile

Communication N°32 - Atelier 9

La gestion des savoirs individuels et des compétences collectives dans le processus d'internationalisation des PME.

Marc Valax

Communication N°33 – Atelier 9

Tontines d'entreprise et création du capital social collectif : Résultats d'une étude auprès de 82 PME camerounaises.

Benjamin Manga, Raphaël Nkakleu, Victor Tsapi, Dagobert Ngongang

Communication N°34 - Atelier 9

L'autonomie au travail : innovation managériale ou nouvelles promesses : sa représentation chez des entrepreneurs et des cadres dans le secteur du textile et de l'habillement en Tunisie.

Sourour El Andoulsi

Communication N°35 - Atelier 9

Les groupements de PME : changement organisationnel pour le développement de l'activité internationale.

Martine Boutary, Cyril Durand

Communication N°36 - Atelier 10

Le capital social et le comportement innovateur de l'entrepreneur algérien.

Leïla Melbouci, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie

Communication N°37 – Atelier 10

Etude exploratoire sur une population de chercheurs-entrepreneurs.

Isabelle Micaëlli

Communication N°38 - Atelier 10

Degré d'engagement international de la PME et Comportement informationnel.

Mostafa Abakouy

Communication N°39 - Atelier 10

Recherche de légitimité et poursuite d'opportunités : proposition d'une typologie de créateurs.

René Pierre Beylier, Karim Messeghem, Sylvie Sammut

Communication N°40 - Atelier 11

Identifications des mécanismes de gouvernance applicables aux PME.

François Brouard, Jackie Di Vito

Communication N°41 – Atelier 11

La création d'entreprise par les chercheurs fonctionnaires dans le cadre de la loi sur l'Innovation, Bilan et Perspectives de recherche ?

Pascal Philippart,

Communication N°42 - Atelier 11

Adoption d'innovations environnementales dans les petites entreprises : un modèle d'analyse

Leïla Temri

Communication N°43 - Atelier 11

Ensemble, à plusieurs ou en commun ? Proposition d'un cadre conceptuel et d'une typologie pour appréhender l'entrepreneuriat en équipe.

Thierry Levy-Tadjine, Robert Paturel

Communication N°44 - Atelier 12

Barrières au développement et intentions stratégiques des PME d'exploitation forestière.

Etienne Saint-Jean, Luc lebel, Josée Audet

Communication N°45 – Atelier 12

La travail à temps partagé, forme innovante d'organisation et d'emploi en PME, une approche théorique.

Marc-André Vilette

Communication N°46 – Atelier 12

Les PME Tunisiennes et le Marché Alternatif « Cotation de SOPAT ».

Mohamed Mehdi Dhaoui, Philippe Castelnau

Communication N°47 – Atelier 12

Processus de décision stratégique dans la PME et l'impact dans sa performance globale.

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Brenda Marcela Briones Rodriguez

Communication N°48 - Atelier 13

Inégalités des chances : le rôle de la famille dans la création d'entreprise.

Emma Baccari, Salma Maoufoud

Communication N°49 - Atelier 13

Taille et engagement environnemental des PME familiales.

Sandrine Berger-Douce

Communication N°50 - Atelier 13

Vers une évolution identitaire des dirigeants d'entreprises artisanales ?

Catherine Thevenard-Puthod, Christian Picard

Communication N°51 - Atelier 13

Entreprise familiale : Une littérature autonome à fonder sur les objectifs familiaux.

Albert B.R. Lwango

Communication N°52 - Atelier 14

Quand les artisans regardent l'entreprise artisanale – les leçons d'une étude empirique.

Frédéric Allard, Pascale Amans, Ketty Bravo, Stéphanie Loup, Robert Descargues

Communication N°53 – Atelier 14

Stratégies de coopération de proximité : des modes d'innovation organisationnelle en PME ?

Colette Fourcade

Communication N°54 - Atelier 14

Réseau relationnel institutionnel versus réseau relationnel personnel ; comment faire cohabiter ces deux formes de réseaux ?

Jean-Claude Taddei

Communication N°55 - Atelier 14

Place et rôle des PME dans la dynamique de l'innovation, ou quand les politiques de soutien aux entreprises font système.

Denis Carré, Nadine Levratto

Communication N°56 - Atelier 15

L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise.

Estèle Jouison

Communication N°57 - Atelier 15

La conduite d'études de cas encadrés : une stratégie de recherche adaptée à la configuration résiliente de petites entités française de l'économie solidaire.

Martine Hlady-Rispa

Communication N°58 - Atelier 15

Quelles perspectives le paradigme des sciences de l'artificiel offre-t-il à la recherche en entrepreneuriat ?

Marie-José Avenier, Christophe Schmitt

Communication N°59 - Atelier 15

Usages de la notion de cognition dans les travaux de recherche sur l'entrepreneuriat.

Pierre Cossette

Communication N°60 - Atelier 16

Repenser l'échec entrepreneurial des nouvelles entreprises. Proposition d'une typologie s'appuyant sur une approche intégrative.

Ali Smida, Nabil Khelil

Communication N°61 – Atelier 16

Le processus de défaillance de l'entreprise : Intégration et relecture de la littérature.

Nathalie Crutzen, Didier Van Caillie

Communication N°62 – Atelier 16

Evolution des stratégies de croissance des jeunes entreprises : modélisation à partir des configurations et des processus.

Olivier Witmeur

Communication N°63 – Atelier 16

Analyse du comportement stratégique des PME dans l'Etat d'Hidalgo (Mexique).

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Brenda Marcela Briones Rodriguez

Communication N°64 - Atelier 17

Cadre d'analyse des effets de leviers des stratégies collectives entrepreneuriales en TPE.

Christophe Leyronas, Stéphanie Loup

Communication N°65 - Atelier 17

La coopération interorganisationnelle et l'innovation en PME : le rôle de la capacité d'absorption des connaissances.

Belkassem Amamou, Salah Koubaa

Communication N°66 - Atelier 17

Innovation et internationalisation : les comportements collaboratifs des PME polonaises.

Gaël Gueguen, Catherine Peyroux, Olivier Torres

Communication N°67 - Atelier 17

Le rôle des réseaux dans l'internationalisation de la PME de haute technologie (PME-HT) : Le cas de la Colombie.

Luz Marina Ferro, Lise Préfontaine, Dorra Skander

Communication N°68 - Atelier 18

Capacités stratégiques et innovation de produits dans les PMI : Une approche gestaltiste.

Louis Raymond, Josée St-Pierre

Communication N°69 - Atelier 18

Décoder l'hybride de la 'coopération créatrice' : Le cas des PME de biotechnologies au Québec (Canada).

Anne-Laure Saives, Robert H. Desmarteau

Communication N°70 - Atelier 18

La PME et la durabilité : une gestion qui améliore les capacités d'innovation des entrepreneurs.

François Labelle

Communication N°71 - Atelier 18

Innovation dans les services aux entreprises et développement local.

Marie-Christine Monnoyer-Longé

Communication N°72 - Atelier 19

Déterminants et modes opératoires du contrôle de gestion dans les PME : une approche qualitative comparative.

Roland Condor, Karine Rebut

Communication N°73 - Atelier 19

Cohérence et cohésion de l'équipe de direction dans la PME : Une recherche-action sur l'implantation d'un système de gestion formel.

José Luis Pech, Luis Cisneros, Hugo Cordova

Communication N°74 - Atelier 19

La rapidité et la précocité de l'internationalisation des EIRP : approche par le Business Model.

Vinciane Servantie, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

Communication N°75 - Atelier 19

La perception du risque dans la perspective des sociétés de capital de risque et des PME technologiques : une étude exploratoire.

André Cyr

Communication N°76 - Atelier 20

Prévention et gestion des crises en PME : apports de la veille et de l'intelligence économique.

François Brouard, Sophie Larivet

Communication N°77 - Atelier 20

Le rôle du mentor dans le développement des apprentissages de l'entrepreneur novice.

Etienne Saint-Jean, Josée Audet

Communication N°78 - Atelier 20

Pourquoi devrais-je protéger mon innovation ? Formalisation stratégique et propriété intellectuelle dans les PME.

Sophie Reboud, Michel Santi, Tim Mazzarol

Communication N°79 - Atelier 20

Les réseaux interentreprises : un support à l'internationalisation des PMI sous-traitantes.

Mohamad Al Abdulsalam, Robert Paturel

Communication N°80 - Atelier 21

Stratégies de développement durable dans le PME : Une étude exploratoire auprès des PME camerounaises.

Viviane Ondoua Biwolé, Martine Spence, Joughaina Ben Boubaker Gherib

Communication N°81 – Atelier 21

Entreprendre une certification sociale dans une PME : quels enjeux pour la mobilisation des parties prenantes.

Manal El Abboubi, Annie Cornet

Communication N°82 - Atelier 21

Favoriser le développement d'un cluster « tourisme durable » au sein d'une destination touristique : le cas des Cinq Terres.

Corinne Van der Yeught

Communication N°83 - Atelier 21

Relations client-fournisseur dans le secteur bancaire camerounais : une co-existence des approches transactionnelle et relationnelle.

Altante Désirée Biboum, Claude Bekolo

Communication N°84 - Atelier 22

Positionnement de la PME manufacturière canadienne face aux outils de gestion enseignés dans le programmes de formation universitaires en administration.

Johann Vallerand, Janet Morril, Sylvie Berthelot

Communication N°85 – Atelier 22

Etudiants et entrepreneuriat : Etude France-Belgique.

Jean-Pierre Boissin, Annette Casagrande, Frank Janssen, Bernard Surlemont

Communication N°86 - Atelier 22

L'appréciation de la performance des équipes entrepreneuriales : une problématique délicate...

Cyrine Ben Hafaiedh-Dridi, Robert Paturel

Communication N°87 – Atelier 22

Les compétences interculturelles utiles pour entreprendre en Lituanie - Vers une communauté de pratiques franco-allemande.

Christophe Morace

Communication N°88 - Atelier 23

Stratégie des PME – Une Recension.

Edmilson Lima

Communication N°89 – Atelier 23

Processus de création de nouvelles entreprises : temps, difficultés, changements et performance.

Candido Borges, Louis Jacques Fillion, Germain Simard

Communication N°90 – Atelier 23

Processus de création de connaissances au niveau des équipes entrepreneuriales : illustration par le modèle de Nonaka et Takeuchi.

Haifa Naffakhi, Mohamed Bayad, Yosra Boughattas

Communication N°91 - Atelier 23

Internationalisation rapide versus progressive : Une perspective entrepreneuriale.

Rico J. Baldegger, Mathias Rossi, Patrick E. Schueffel

Liste des tables rondes

Table ronde N°1 - Les associations en Francophonie : un nouveau terrain d'investigation pour la recherche en entrepreneuriat et PME.

Jérôme Boncler

Table ronde N°2 - Quelle(s) méthodologie(s) pour analyser les stratégies des toutes petites entreprises.

Marion Polge

Table ronde N°3 - Les relations inter-organisationnelles des PME.

Katherine Gundolf, Annabelle Jaouen

Table ronde N°4 - L'innovation, ça concerne aussi le formateur en entrepreneuriat.

Camille Carrier

Table ronde N°5 - L'entrepreneuriat féminin.

Jean Lorrain

Table ronde N°6 - La PME comme vecteur d'innovation en GRH.

Marc André Vilette

Table ronde N°7 - PME et Développement durable. Y-a-t-il une forêt derrière l'arbre ? Comment la peupler ?

Thierry Levy-Tadjine, Robert Paturel

Table ronde N°8 - Configurations de l'entrepreneuriat social : perspectives pour la recherche et l'éducation.

Louis Jacques Fillion

Table ronde N°9 - Les initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.

Olivier Joris

Table ronde N°10 - Éléments distinctifs identitaires de la francophonie et ses effets sur l'entrepreneuriat et sur la recherche en entrepreneuriat

Louis Jacques Fillion

Programme détaillé des communications et tables rondes

Mardi 28 octobre 2008

10h00-10h30 : Accueil (Hall Socrate)

10h30-12h00 : Consortium doctoral (Socrate -242)

12h00-13h30 : Déjeuner

13h30-15h30 : Consortium doctoral (Socrate 23, 25, 27)

15h30-15h45 : Pause

15h45-17h15 : Consortium doctoral (Socrate -242)

17h45-18h15 : Accueil Soirée « entreprises » (Hall Socrate)

18h15-19h45 : Conférence débat : Le Repreneuriat (Socrate 10)

Modérateur : **Vincent Reuter**, Administrateur Délégué de l'Union Wallonne des Entreprises (UWE)

Intervenants: **Bérangère Deschamps**, IAE Université de Grenoble
Charles Van Wymeersch, Faculté Universitaires Notre-Dame de la Paix Namur,
Jean Lorrain, Université du Québec à Trois-Rivières,
Jean Vanlanduyt, Directeur Général de Synthetis,
Françoise Belfroid, Administrateur délégué de ETS E. RONVEAUX s.a.
Patrick de Bellefroid, Président de Cockpit Group s.a.

19h45 : **Cocktail Dinatoire** au Hall Socrate

Place du Cardinal Mercier, 10-12
1348 Louvain-la-Neuve

Mercredi 29 octobre 2008

Accueil : 8h15-9h00 (Hall Socrate)

Allocution et conférence d'ouverture (Socrate 10)

09h00-09h20 : **Professeur Robert Paturel**, Président de l'AIREPME

09h20-09h40 : **Germain Simard**, Secrétaire Général de l'AIREPME

09h40-10h00 : **Professeur Frank Janssen**, Président du Comité d'organisation du CIFEPME 2008
Professeur Regis Coeurderoy, Président du Comité scientifique du CIFEPME 2008

10h00-10h15 : **Professeur Alain Vas**, Directeur Académique de la LSM, Louvain-la-Neuve

10h15-10h45 : **Monsieur Jean-Claude Marcourt**, Ministre Wallon de l'Economie, de l'Emploi, du Commerce Extérieur et du Patrimoine

10h45-11h15 : Pause

11h15-13h00 : Atelier 1-5

Atelier 1 : Stratégies entrepreneuriales de changement, Responsable : **Louis Jacques Fillion** (Socrate 23)

N°1 - Processus de changement dans une perspective entrepreneuriale : origine interne ou externe ?

Jean-Michel Degeorge, EM Lyon, CREST/ESC Saint-Etienne, France

N°2 - Opportunités et Capacités informationnelles.

Pierre-André Julien, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Ivan-P. Vaghely, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

N°3 - L'impact du réseau relationnel de l'entrepreneur dans l'identification d'opportunités d'affaires : une étude exploratoire.

Amine Chelly, Ecole des Dirigeants et Créateurs d'entreprises de Paris, France

N°4 - Entrepreneur de la restauration artisanale : Caractéristiques, stratégies, performances.

Christine Demen Meier, Ecole hôtelière de Lausanne, Suisse

Atelier 2 : Intentions entrepreneuriales, Responsable : Michel Marchesnay (Socrate 25)

N°5 - Comprendre les conceptions, caractéristiques et intentions entrepreneuriales des nouvelles générations : un projet de recherche.

Yvon Gasse, Université Laval, Québec, Canada

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

Maripier Tremblay, Université Laval, Québec, Canada

Gérald d'Amboise, Université Laval, Québec, Canada

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec, Canada

N°6 - Motivations de création de nécessité et d'opportunité et secteurs de création.

Olivier Giacomini, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Jean-Luc Guyot, Institut d'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), Belgique

Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Olivier Lohest, Banque Dexia, Belgique

N°7 - Perceptions culturelles et intentions d'entreprendre des étudiants : une comparaison France-Brésil.

Saulo Barbosa, EM Lyon, France

Walter Marinho de Oliveira, CERAG, Université Pierre Mendès France, France

Alain Fayolle, EM Lyon, Université Pierre Mendès France, France

Francisco Vidal Barbosa, CEPEAD, Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil

N°8 - L'influence de la culture nationale sur l'intention entrepreneuriale : illustration à travers le cas de TPE française et tunisiennes.

Malek Bourguiba, CERFIGE, Institut d'Administration des Entreprises, Université Nancy 2, France

Atelier 3 : L'entrepreneuriat féminin, Responsable : Alain Vas (Socrate 27)

N°9 - Barrières à l'entrepreneuriat et primo-crédation d'entreprises : le genre est-il une variable discriminante ?

Jean-Luc Guyot, Institut d'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), Belgique

Olivier Lohest, Dexia Banque, Belgique

N°10 - Premier essai de questionnement de l'entrepreneuriat au féminin par le prisme de l'analyse proxémique des TPE/PME.

Valérie Ballereau, CEREN, ESC Dijon, France

N°11 - De l'intention à la création d'entreprise chez les femmes. Les transformations sur l'image de soi, les conséquences sur la temporalité du projet.

Typhaine Lebegue, UBO, IAE de Brest, France

Robert Paturel, UBO, IAE de Brest, France

Atelier 4 : L'entrepreneuriat social, Responsable : **François Brouard** (Socrate 28)

N°12 - Dynamique territoriale de l'entrepreneuriat : approche comparative et cadrage conceptuel.

Tinasoa Razafindrazaka, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Claire V. de la Durantaye, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

N°13 - Définition de l'entrepreneuriat social : Revue de la littérature selon les critères géographique et thématique.

Sophie Bacq, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

N°14 - Innovation sociale et entrepreneuriat : A nouveaux marchés, nouveaux entrepreneurs ?

Julien De Freyman, ESC Troyes, France

Katia Richomme-Huet, EUROMED-Marseille, France

Robert Paturel, Université Brest Occidentale, France

N°15 - Une analyse de l'articulation internationalisation-innovation dans les PME : De la métaphore du jazz à l'apologie de la clarinette.

Jean-Louis Perrault, Université de Rennes I, France

Josée St-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Atelier 5 : TPE, artisanat et microentreprises, Responsable : **Christophe Schmitt** (Socrate 26)

N°16 - Le dirigeant des très petites entreprises : éléments typologiques.

Annabelle Jaouen, Montpellier Business School, France

N°17 - Quand la tontine d'entreprise crée le capital social intra organisationnel en Afrique : une étude de cas.

Raphaël Nkakleu, Université de Douala, CERAME, Cameroun

N°18 - Les transferts de TPE d'un milieu urbain vers un milieu rural : déterminants et effets sur les réseaux du dirigeant.

Séverine Saleilles, Université de Saint-Etienne, France

Bertrand Sergot, Université Paris-Sud, France

N°19 - L'artisan, le Monsieur Jourdain de l'innovation ?

Colette Fourcade, HDR, France

Marion Polge, Université Montpellier I, France

13h00-14h30 : Déjeuner

14h30-16h00 : Tables rondes 1-5

1° Les associations en Francophonie : un nouveau terrain d'investigation pour la recherche en entrepreneuriat et PME. (Socrate 23)

Organisateur : **Jérôme Boncler**, IUT Bordeaux Montesquieu

Participants : **Jacques Defourny**, Université de Liège

Martine Hlady-Rispal, Université Montesquieu Bordeaux IV

Erwann Queinnec, Université Paris XIII

François Rousseau, Centre de Recherche en Gestion, UMR 7176 du CNRS

Marie-Caroline Collard, Directrice de Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises

2° Quelle(s) méthodologie(s) pour analyser les stratégies des toutes petites entreprises. (Socrate 25)

Organisatrice : **Marion Polge**, Université de Montpellier I

Participants : **Marie-José Avenier**, Directeur de Recherche CNRS, CERAG (UMR 5820) CNRS-UMP, Grenoble

Frank Janssen, Université catholique de Louvain

Agnès Paradas, Université d'Avignon

Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes

Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

3° Les relations inter-organisationnelles des PME. (Socrate 27)

Organisatrices : **Katherine Gundolf**, Groupe Sup de Co Montpellier

Annabelle Jaouen, Groupe Sup de Co Montpellier

Participants : **Gaël Gueguen**, Université Montpellier III

Karim Messeghem, Université Montpellier I

Catherine Peyroux, Université Montpellier III

Katia Richomme-Huet, EUROMED-Marseille Ecole de Management

Sylvie Sammut, Université de Montpellier 1 – ERFI, France

4° **L'innovation, ça concerne aussi le formateur en entrepreneuriat**
(Socrate 28)

Organisatrice : **Camille Carrier**, Université du Québec Trois-Rivières

Participants : **Alain Fayolle**, EM Lyon

Louis-Jacques Fillion, HEC Montréal

Michel Marchesnay, Université Montpellier I

Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV

Bernard Surlemont, Université de Liège, Fondation FREE

5° **L'entrepreneuriat féminin.** (Socrate 26)

Organisateur : **Jean Lorrain**, Université du Québec à Trois-Rivières

Participants : **Annie Cornet**, HEC-Université de Lège

Vivi Koffi, Université de Moncton

Francine Richer, HEC-Montréal

16h00-16h30 : Pause

16h30 à 18h15 : Atelier 6-10

Atelier 6 : PME : modes d'internationalisation, Responsable : **Benoit Gailly** (Socrate 23)

N°20 - La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) : Application empirique au cas tunisien.

Sana El Harbi, Faculté de Droit et des Sciences Economiques et Politiques de Sousse Tunisie, Tunisie

Naima Mansour, Institut Supérieur de Gestion de Sousse Tunisie, Tunisie

N°21 - Le concept de 'nouvelle entreprise internationale' : Une évaluation de son apport à la théorie de l'entrepreneuriat international.

Sophie Bacq, Université catholique de Louvain, IAG Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Regis Coeurderoy, Université catholique de Louvain, IAG Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

N°22 - Le rôle de l'expérience de l'entrepreneur dans le niveau d'internationalisation des jeunes entreprises.

Arild Aspelund, Norwegian University of Science and Technology, Norvège

Mathieu Cabrol, ESC Troyes, France

Frédéric Nlemvo, ESC Troyes, France

N°23 - L'internationalisation des PME de haute technologie : Une analyse basée sur le management des connaissances.

Issam Mejri, EDHEC Business School, Nice, France

Atelier 7 : Le repreneuriat, Responsable : Jean-Luc Guyot (Socrate 25)

N°24 - L'accompagnement au service de la relève entrepreneuriale : le cas de la foresterie au Québec.

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

Paul Couteret, Université Paul Verlaine de Metz, France

N°25 - Capacité de la convention de tutorat à favoriser le processus d'entrée du repreneur : approches juridique et entrepreneuriale.

Isabelle Tilloy-Alphonse, IAE de Valenciennes-LARME, France

N°26 - La prise de fonction d'un repreneur de PME : Une contrainte de socialisation et un moyen d'emprise.

Sonia Boussaguet, Reims Management School, France

N°27 - Une lecture scientométrique de la littérature sur les réseaux sociaux en sciences de gestion et en entrepreneuriat.

Frank Bares, CEREFIGE Université de Nancy 2, France

Patrick Bourgne, CRETLOG Université de la méditerranée, France

Thomas Froehlicher, Université de Nancy 2, France

Atelier 8 : PME et TIC, Responsable : Charles Van Wymeersch (Socrate 27)

N°28 - Marketing des montres conçues et vendues sur Internet : Un nouveau modèle d'affaires.

François Courvoisier, Haute école de gestion Arc, Suisse

Fabienne Courvoisier, Haute école de gestion Arc, Suisse

N°29 - Apprentissage individuel ou collaboratif en ligne : Initiatives prometteuses pour les PME.

Eliane M.-F. Moreau, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

N°30 – Annulée.

N°31 - *Gouvernance TI et Performance à l'International des PME Gabonaises : un modèle d'analyse du Succès des TIC basé sur les Ressources*

Ruphin Ndjambou, Institut National de Sciences de Gestion, Gabon

Serge Baile, Université de Toulouse 1, France

Atelier 9 : PME et GRH, Responsable : Nathalie Delobbe (Socrate 28)

N°32 - La gestion des savoirs individuels et des compétences collectives dans le processus d'internationalisation des PME.

Marc Valax, IAE de Pau et des Pays de l'Adour – CREG, France

N°33 - Tontines d'entreprise et création du capital social collectif : Résultats d'une étude auprès de 82 PME camerounaises.

Benjamin Manga, Université de Ngaoundéré, Cameroun

Raphaël Nkakleu, Université de Douala, CERAME, Cameroun

Victor Tsapi, Université de Ngaoundéré, Cameroun

Dagobert Ngongang, Université de Ngaoundéré, Cameroun

N°34 - L'autonomie au travail : innovation managériale ou nouvelle promesses : sa représentation chez des entrepreneurs et des cadres dans le secteur du textile et de l'habillement en Tunisie.

Sourour El Andoulsi, Université Pierre-Mendès-France-Grenoble 2, France

N°35 - Les groupements de PME : changement organisationnel pour le développement de l'activité internationale.

Martine Boutary, ESC Toulouse, France

Cyril Durand, Responsable Production Socam, Toulouse, France

Atelier 10 : Engagement et légitimité en PME, Responsable : Alain Fayolle (Socrate 26)

N°36 - Le capital social et le comportement innovateur de l'entrepreneur algérien.

Leïla Melbouci, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie

N°37 - Etude exploratoire sur une population de chercheurs-entrepreneurs.

Isabelle Micaëlli, HEC Paris, France

N°38 - Degré d'engagement international de la PME et Comportement informationnel.

Mostafa Abakouy, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Tanger, Maroc

N°39 - Recherche de légitimité et poursuite d'opportunités : proposition d'une typologie de créateurs.

René Pierre Beylier, Université d'Avignon-PRATIC, France

Karim Messeghem, Université Montpellier 1-ERFI, France

Sylvie Sammut, Université Montpellier 1-ERFI, France

20h00 : Dîner à la Fédération des Entreprises de Belgique

Rue Ravenstein, 4
1000 Bruxelles

Jeudi 30 octobre 2008

8h30-9h00 : Accueil (Hall Socrate)

09h00-10h45: Atelier 11-15

Atelier 11 : Intra et extrapreneuriat, Responsable : **Louis Raymond**
(Socrate 23)

N°40 - Identifications des mécanismes de gouvernance applicables aux PME.

François Brouard, Sprott School of Business, Carleton University Canada

Jackie Di Vito, HEC Montréal, Canada

N°41 - La création d'entreprise par les chercheurs fonctionnaires dans le cadre de la loi sur l'Innovation, Bilan et Perspectives de recherche ?

Pascal Philippart, Université de Rouen, France

N°42 - Adoption d'innovations environnementales dans les petites entreprises : un modèle d'analyse

Leïla Temri, Université Montpellier 1, France

N°43 - Ensemble, à plusieurs ou en commun ? Proposition d'un cadre conceptuel et d'une typologie pour appréhender l'entrepreneuriat en équipe.

Thierry Levy-Tadjine, Université Saint Esprit de Kaslik, Liban

Robert Paturel, Université de Bretagne Occidentale, France

Atelier 12 : Modes de croissance des PME, Responsable : **Jean-Pierre Boissin** (Socrate 25)

N°44 - Barrières au développement et intentions stratégiques des PME d'exploitation forestière.

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec, Canada

Luc lebel, Université Laval, Québec, Canada

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

N°45 - Le travail à temps partagé, forme innovante d'organisation et d'emploi en PME, une approche théorique.

Marc-André Vilette, Chargé d'enseignement et de recherche - ESC Saint-Etienne, Responsable RH de PME à temps partagé

N°46 - Les PME Tunisiennes et le Marché Alternatif « Cotation de SOPAT ».

Mohamed Mehdi Dhaoui, ISEAH Mahdia, Tunisie

Philippe Castelnau, INT Management Evry, France

N°47 - Processus de décision stratégique dans la PME et l'impact dans sa performance globale.

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Université Autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Brenda Marcela Briones Rodriguez, Université Autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Atelier 13 : PME familiales, Responsable : **Lucien Willemin** (Socrate 27)

N°48 - Inégalités des chances : le rôle de la famille dans la création d'entreprise.

Emma Baccari, Sophia Antipolis-NICE, France

Salma Maoufoud, Sophia Antipolis-NICE, France

N°49 - Taille et engagement environnemental des PME familiales.

Sandrine Berger-Douce, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, IAE de Valenciennes, LARIME, France

N°50 - Vers une évolution identitaire des dirigeants d'entreprises artisanales ?

Catherine Thevenard-Puthod, Université de Savoie, France

Christian Picard, Université de Savoie, France

N°51 - Entreprise familiale : Une littérature autonome à fonder sur les objectifs familiaux.

Albert B.R. Lwango, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management, Belgique

Atelier 14 : PME, proximités et développement local, Responsable : **Olivier Torres** (Socrate 28)

N°52 - Quand les artisans regardent l'entreprise artisanale – les leçons d'une étude empirique.

Frédéric Allard, Université Toulouse III, France

Pascale Amans, Université Toulouse III, France

Ketty Bravo, Université Toulouse III, France

Stéphanie Loup, Université Toulouse III, France

Robert Descargues, Université Toulouse III, France

N°53 - Stratégies de coopération de proximité : des modes d'innovation organisationnelle en PME ?

Colette Fourcade, ERFI Université Montpellier 1, France

N°54 - Réseau relationnel institutionnel versus réseau relationnel personnel ; comment faire cohabiter ces deux formes de réseaux ?

Jean-Claude Taddei, Université d'Angers, France

N°55 - Place et rôle des PME dans la dynamique de l'innovation, ou quand les politiques de soutien aux entreprises font système.

Denis Carré, EconomiX, université de Paris 10 Nanterre, France

Nadine Levratto, université de Paris 10 Nanterre, Euromed Marseille-Ecole de Management, France

Atelier 15 : Epistémologie et Méthodologie, Responsable : **Josée St-Pierre** (Socrate 26)

N°56 - L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise.

Estèle Jouison, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

N°57 - La conduite d'études de cas encadrés : une stratégie de recherche adaptée à la configuration résiliente de petites entités française de l'économie solidaire.

Martine Hlady-Rispal, Université de Bordeaux, France

N°58 - Quelles perspectives le paradigme des sciences de l'artificiel offre-t-il à la recherche en entrepreneuriat ?

Marie-José Avenier, CERAG, France

Christophe Schmitt, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires, France

N°59 - Usages de la notion de cognition dans les travaux de recherche sur l'entrepreneuriat.

Pierre Cossette, Université du Québec à Montréal, Canada

10h45-11h15 : Pause

11h15-13h00: Atelier 16-20

Atelier 16 : Stratégies de PME, Responsable : **Jean Lorrain** (Socrate 23)

N°60 - Repenser l'échec entrepreneurial des nouvelles entreprises. Proposition d'une typologie s'appuyant sur une approche intégrative.

Ali Smida, CREGEM, Université de Paris 13, France

Nabil Khelil, NIMEC, IAE de Caen, France

N°61 - Le processus de défaillance de l'entreprise : Intégration et relecture de la littérature.

Nathalie Crutzen, HEC-Ecole de Gestion de l'Université de Liège, Belgique

Didier Van Caillie, HEC-Ecole de Gestion de l'Université de Liège, Belgique

N°62 - Evolution des stratégies de croissance des jeunes entreprises : modélisation à partir des configurations et des processus.

Olivier Witmeur, Université Libre de Bruxelles, Belgique

N°63 - Analyse du comportement stratégique des PME dans l'Etat d'Hidalgo (Mexique).

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Université autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Brenda Marcela Briones Rodriguez, Université autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Atelier 17 : Réseaux de PME, Responsable : **Colette Fourcade** (Socrate 25)

N°64 - Cadre d'analyse des effets de leviers des stratégies collectives entrepreneuriales en TPE.

Christophe Leyronas, ESC Toulouse, France

Stéphanie Loup, Université Toulouse III, France

N°65 - La coopération interorganisationnelle et l'innovation en PME : le rôle de la capacité d'absorption des connaissances.

Belkassem Amamou, Université Mohammed Premier, Maroc

Salah Koubaa, Université Mohammed Premier, Maroc

N°66 - Innovation et internationalisation : les comportements collaboratifs des PME polonaises.

Gaël Gueguen, Toulouse Business School, France

Catherine Peyroux, Université Montpellier III, France

Olivier Torres, Université Montpellier III, France

N°67 - Le rôle des réseaux dans l'internationalisation de la PME de haute technologie (PME-HT) : Le cas de la Colombie.

Luz Marina Ferro, Université du Québec à Montréal, Canada

Lise Préfontaine, Université du Québec à Montréal, Canada

Dorra Skander, Université du Québec à Montréal, Canada

Atelier 18 : PME innovantes, Responsable : Michel Bernasconi (Socrate 27)

N°68 - Capacités stratégiques et innovation de produits dans les PMI : Une approche gestaltiste.

Louis Raymond, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Josée St-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

N°69 - Décoder l'hybride de la 'coopération créatrice' : Le cas des PME de biotechnologies au Québec (Canada).

Anne-Laure Saives, Université du Québec à Montréal, Canada

Robert H. Desmarteau, Université du Québec à Montréal, Canada

N°70 - La PME et la durabilité : une gestion qui améliore les capacités d'innovation des entrepreneurs.

François Labelle, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

N°71 - Innovation dans les services aux entreprises et développement local.

Marie-Christine Monnoyer-Longé, IAE Université de Toulouse 1, France

Atelier 19 : PME et modèles de gestion, Responsable : Edmilson de Oliveira Lima (Socrate 28)

N°72 - Déterminants et modes opératoires du contrôle de gestion dans les PME : une approche qualitative comparative.

Roland Condor, Ecole de Management de Normandie, France

Karine Rebut, Ecole de Management de Normandie, France

N°73 - Cohérence et cohésion de l'équipe de direction dans la PME : Une recherche-action sur l'implantation d'un système de gestion formel.

José Luis Pech, Universidad de Quintana Roo, Mexique

Luis Cisneros, HEC Montréal, Canada

Hugo Cordova, HEC Paris, France

N°74 - La rapidité et la précocité de l'internationalisation des EIRP : approche par le Business Model.

Vinciane Servantie, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

N°75 - La perception du risque dans la perspective des sociétés de capital de risque et des PME technologiques : une étude exploratoire.

André Cyr, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Atelier 20 : PME, organisation et information, Responsable : **Mohamed Bayad** (Socrate 26)

N°76 - Prévention et gestion des crises en PME : apports de la veille et de l'intelligence économique.

François Brouard, Sprott School of Business, Carleton University, Canada

Sophie Larivet, ESCE, Paris - CEREGE, Poitiers

N°77 - Le rôle du mentor dans le développement des apprentissages de l'entrepreneur novice.

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec

Josée Audet, Université Laval, Québec

N°78 - Pourquoi devrais-je protéger mon innovation ? Formalisation stratégique et propriété intellectuelle dans les PME.

Sophie Reboud, ESC Dijon-Bourgogne, France

Michel Santi, HEC Paris, France

Tim Mazzarol, University of Western Australia (UWA) Business School, Australie

N°79 - Les réseaux interentreprises : un support à l'internationalisation des PMI sous-traitantes.

Mohamad Al Abdulsalam, Université Jean Moulin (Lyon), France

Robert Paturel, Université Brest Occidentale, France

13h00-14h30 : Déjeuner

14h30-16h00 : Tables rondes 6-9

6° La PME comme vecteur d'innovation en GRH. (Socrate 23)

Organisateur : **Marc André Vilette**, Chargé d'enseignement et de recherche
- ESC Saint-Etienne, Responsable RH de PME à temps partagé

Participants : **Philippe Trouvé**, ESC Clermont-Ferrand

Agnès Paradas, Université d'Avignon

Annie Cornet, HEC-Université de Liège

Olivier Bachelard, ESC Saint-Etienne

**7° PME et Développement durable. Y-a-t-il une forêt derrière l'arbre ?
Comment la peupler ? (Socrate 25)**

Organisateurs : **Thierry Levy-Tadjine**, Université Saint Esprit de Kaslik
(Liban)

Robert Paturel, Professeurs des Universités françaises

Participants : **Christine Angelini**, Chambre de Commerce et d'Industrie du
Var

Sandrine Berger-Douce, Université de Valenciennes et du
Hainaut Cambrésis

David Gaggelli, Fondateur de l'association *Le Pas*

Marie-Françoise Goedert, Observatoire de l'Economie Sociale
et Solidaire, Pôle européen de Gestion et d'Economie de
Strasbourg

Francis Kern, Université Louis-Pasteur de Strasbourg

Corinne Van der Yeught, Université de Nice

**8° Configurations de l'entrepreneuriat social : perspectives pour la
recherche et l'éducation. (Socrate 27)**

Organisateur : **Louis Jacques Filion**, HEC Montréal

Participants : **Brahim Allali**, HEC Montréal

Alain Fayolle, EM Lyon

Gérard Lemoine, Institut de la Francophonie pour
l'Entrepreneuriat

Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

**9° Les initiatives des organismes patronaux européens en matière de
sensibilisation à l'esprit d'entreprendre. (Socrate 28)**

Organisateur : **Olivier Joris**, Responsable du Département de la
Communication de la FEB

Participants : **Eric Ingargiola**, MEDEF (Mouvement des entreprises de
France), Promotion de l'entrepreneuriat et Projet
Education/Entreprises

Frédérique Gueth, FEDIL (Business Federation Luxembourg),
Responsable relations publiques 1, 2, 3 GO

16h00-16h30 : Pause

16h30-18h00 : Assemblée Générale AIREPME (Socrate 10)

20h00 : Soirée de Gala et Remise des Prix à l'Hotel Métropole

Place De Brouckère, 31
1000 Bruxelles

Vendredi 31 octobre 2008

8h30-9h00 : Accueil (Hall Socrate)

09h00-10h45: Atelier 21-23

Atelier 21 : Ethique, RSE et Développement durable, Responsable : **Pierre Cossette** (Socrate 23)

N°80 - Stratégies de développement durable dans le PME : Une étude exploratoire auprès des PME camerounaises.

Viviane Ondoua Biwolé, Université de Yaoundé II, Cameroun
Martine Spence, Université d'Ottawa, Canada
Jouhaina Ben Boubaker Gherib, Université de la Manouba, Tunisie

N°81 - Entreprendre une certification sociale dans une PME : quels enjeux pour la mobilisation des parties prenantes.

Manal El Abboubi, HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège, Belgique
Annie Cornet, HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège, Belgique

N°82 - Favoriser le développement d'un cluster « tourisme durable » au sein d'une destination touristique : le cas des Cinq Terres.

Corinne Van der Yeught, Laboratoire ERMES – IAE de Toulon, France

N°83 - Relations client-fournisseur dans le secteur bancaire camerounais : une co-existence des approches transactionnelle et relationnelle.

Altante Désirée Biboum, Université de Douala, Cameroun
Claude Bekolo, Université de Douala, Cameroun

Atelier 22 : Pédagogie entrepreneuriale, Responsable : **Camille Carrier** (Socrate 25)

N°84 - Positionnement de la PME manufacturière canadienne face aux outils de gestion enseignés dans le programmes de formation universitaires en administration.

Johann Vallerand, Université de Moncton, Canada
Janet Morril, University of Manitoba, Canada
Sylvie Berthelot, Université de Moncton, Canada

N°85 - Etudiants et entrepreneuriat : Etude France-Belgique.

Jean-Pierre Boissin, Université Pierre Mendès France
Annette Casagrande, Université Pierre Mendès France
Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain
School of Management (CRECIS), Belgique
Bernard Surlemont, Université de Liège, Fondation FREE,
France

N°86 - L'appréciation de la performance des équipes
entrepreneuriales : une problématique délicate...

Cyrine Ben Hafaiedh-Dridi, ESC Troyes, France
Robert Paturel, Université de Bretagne Occidentale, France

N°87 - Les compétences interculturelles utiles pour
entreprendre en Lituanie - Vers une communauté de pratiques
franco-allemande.

Christophe Morace, ESC Bretagne Brest, France

Atelier 23 : Processus entrepreneuriaux, Responsable : **Pierre-André
Julien** (Socrate 27)

N°88 - Stratégie des PME – Une Recension.

Edmilson Lima, Université Nove de Julho, Brésil

N°89 - Processus de création de nouvelles entreprises : temps,
difficultés, changements et performance.

Candido Borges, Centro Universitario Unieuro, Brésil
Louis Jacques Filion, HEC Montréal, France
Germain Simard, HEC Montréal, France

N°90 - Processus de création de connaissances au niveau des
équipes entrepreneuriales : illustration par le modèle de
Nonaka et Takeuchi.

Haifa Naffakhi, CEREFIGE - Université Nancy 2, France
Mohamed Bayad, CEREFIGE - Université Nancy 2, France
Yosra Boughattas, CEREFIGE - Université Nancy 2, France

N°91 - Internationalisation rapide versus progressive : Une
perspective entrepreneuriale.

Rico J. Baldegger, Haute école de gestion Fribourg, Suisse
Mathias Rossi, Haute école de gestion Fribourg, Suisse
Patrick E. Schueffel, Henley Management College, Suisse

10h45-11h15 : Pause

11h15 – 11h45 : Monsieur Reinhard Klein (Socrate 10)

Chef de l'unité entrepreneuriat, Direction Entreprises et Industrie, Commission européenne

11h45-12h15 : Développement International des PME (Socrate 10)

Orateur : **Monsieur Jean-Pierre Marcelle**, Directeur Amérique de la branche investissements de l'Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX)

12h15-13h30 : Table ronde « Éléments distinctifs identitaires de la francophonie et ses effets sur l'entrepreneuriat et sur la recherche en entrepreneuriat » (Socrate 10)

Organisateur : **Louis Jacques Fillion**, HEC Montréal

Participants : **Pierre-André Julien**, Université du Québec à Trois-Rivières

Jean-Pierre Boissin, Université Pierre Mendès France

Michel Marchesnay, Université de Montpellier I

Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV

13h30-13h45 : Clôture du Congrès

13h45-15h15 : Déjeuner

Résumé des communications

Communication N°1 Atelier 1, Me 11h-13h	Processus de changement dans une perspective entrepreneuriale : origine interne ou externe ?
--	---

Nous concentrons notre recherche sur le processus entrepreneurial et plus précisément sur les phases de changement au cours de ce processus. Notre problématique est la suivante : Comment pouvons-nous modéliser le déclenchement du processus entrepreneurial ? Nous identifions deux notions centrales : une notion interne à l'individu (l'intention entrepreneuriale) et une notion externe (le déplacement (Shapiro et Sokol, 1982)). Nous souhaitons montrer, si, lors d'un processus entrepreneurial, l'individu est à l'origine du changement ou alors si il subit un changement provenant de l'environnement. Nous voulons également reconstruire le processus de changement à partir du déroulement de la carrière, ceci afin de modéliser le déclenchement du processus entrepreneurial.

A partir des travaux de Bruyat (1993), nous nous concentrons sur la phase de déclenchement du processus. Nous étudions le cas des ingénieurs français en nous inscrivant dans la continuité de travaux antérieurs (Fayolle, 1996).

Notre approche méthodologique prend la forme d'une enquête quantitative puis d'une étude qualitative. Nous identifions huit voies de carrière à partir de la mesure de Fayolle (1996) et de notre enquête par questionnaire. Nous testons ensuite différentes voies de déclenchement. Enfin, nous proposons une modélisation des processus de déclenchement.

Deux dimensions déterminantes s'imposent lors de l'analyse des résultats. Les parcours de déclenchement se construisent différemment au cours du temps. Les origines du changement apparaissent aussi bien interne à l'individu que provenant de l'environnement. Ensuite, l'intensité et les conséquences des modifications de l'environnement sont perçues de façons différentes par les individus. Ceci nous amène à proposer une cartographie permettant d'identifier quatre processus de changement au démarrage du processus entrepreneurial.

Jean-Michel Degeorge, EM Lyon, CREST/ESC Saint-Etienne, France

Communication N°2 Atelier 1, Me 11h-13h	Opportunités et Capacités informationnelles
--	--

Comme de récentes analyses le rappellent, l'opportunité saisie ou créée dans une PME repose sur l'information et, ainsi, sur un niveau d'éveil et une capacité de la direction à transformer cette information en connaissance et en nouvelles occasions d'affaires, le plus souvent mineures, mais cumulatives, permettant de soutenir la distinction de l'entreprise. Cette capacité de recherche, d'éveil et de transformation informationnelle suppose une organisation préparée à ce rôle aux plans structurels et culturels avec, en particulier, un système de catalyse pour stimuler et synthétiser l'information et un entrepreneur éclairé et imaginatif. On sait que certaines firmes sont mieux organisées que d'autres selon ces quatre plans.

C'est ce que nous avons voulu vérifier par une étude de cas de dix PME en distinguant différents niveaux organisationnels internes et externes du point de vue de la capacité informationnelle et différents comportements individuels soutenant cette capacité et ainsi la multiplication d'opportunités de toutes sortes. Même si, en conclusion, nous n'avons pu mesurer l'effet sur le nombre et la valeur des opportunités saisies, compte tenu de la difficulté à évaluer et ainsi à qualifier celles-ci.

Pierre-André Julien, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Ivan-P. Vaghely, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°3 Atelier 1, Me 11h-13h	L'impact du réseau relationnel de l'entrepreneur dans l'identification d'opportunités d'affaires : une étude exploratoire.
--	---

Dans le cadre de ce papier, nous nous interrogeons sur l'impact du réseau relationnel (liens forts et/ou faibles) de l'entrepreneur sur l'identification d'opportunités entrepreneuriales. Certains travaux en entrepreneuriat, comme par exemple Hills et al. (1997), ont affirmé que les entrepreneurs disposant d'un réseau de liens faibles identifiaient plus d'opportunités d'affaires qu'un entrepreneur seul.

Une étude exploratoire auprès de 25 entrepreneurs tunisiens, menés dans le cadre de cette communication, suggère que c'est le réseau de liens forts qui est à l'origine des opportunités d'affaires identifiées par ces derniers et que l'étude de l'impact du réseau relationnel de l'entrepreneur devrait prendre en compte le facteur « culture de l'entrepreneur ».

Amine Chelly, Ecole des Dirigeants et Créateurs d'entreprises de Paris, France

Communication N°4 Atelier 1, Me 11h-13h	Entrepreneur de la restauration artisanale : Caractéristiques, stratégies, performances.
--	---

Une des particularités des TPE, selon la pensée orthodoxe des chercheurs spécialisés dans les PME, concerne la prépondérance du lien entre le propriétaire et son entreprise (Marchesnay, 1997). La récapitulation des caractéristiques des entreprises artisanales de la restauration élaborée d'après les derniers travaux de différents chercheurs (Marchesnay, 2004), (Torrès et Julien, 2005) (Kotey et Meredith, 1997), a permis d'élaborer une définition des entreprises de la restauration artisanale. Cette recherche se propose de répondre à la question sur la nature des relations entre le profil de l'entrepreneur (style, compétences, connaissances, potentiel de ressources, motivations, compréhension de son métier etc...), ses choix stratégiques et la performance de son entreprise.

La première partie de la communication se penchera sur les différents concepts théoriques mobilisés pour comprendre les TPE et sur leur adaptation au secteur de la

restauration. La synthèse de cette partie permet de déduire un ensemble de relations entre les caractéristiques des « entrepreneurs » de la restauration artisanale, leurs décisions stratégiques et le résultat financier de l'entreprise. Une première étude exploratoire qualitative, effectuée sous forme d'entretiens semi directifs auprès d'experts de la restauration artisanale de l'Arc Lémanique Suisse, dessine l'étape préliminaire d'une enquête auprès d'entreprises indépendantes (296) de la restauration de l'Arc Lémanique Suisse, via des questionnaires. L'objectif de cette recherche étant d'obtenir des résultats praxéologiques elle propose en conclusion un cadre liant la logique stratégique et la performance. Ce concept introduit la logique d'action et d'intention de l'entrepreneur ainsi que la dimension territoriale et sectorielle comme vecteurs de la logique stratégique.

Christine Demen Meier, Ecole hôtelière de Lausanne, Suisse

Communication N°5 Atelier 2, Me 11h-13h	Comprendre les conceptions, caractéristiques et intentions entrepreneuriales des nouvelles générations : un projet de recherche.
--	---

Les générations X et Y constituent le nouveau bassin d'entrepreneurs potentiels. Or, plusieurs travaux montrent que ces générations ont des façons de fonctionner, notamment sur le marché du travail, très différentes de leurs prédécesseurs. Il paraît pertinent de se demander dans quelle mesure l'appartenance générationnelle peut avoir un impact sur les façons d'aborder l'entrepreneuriat. Quelles sont les intentions entrepreneuriales de ces jeunes générations? Quelles sont leurs motivations à entreprendre? Quels modèles d'affaires privilégient-ils? On peut en effet supposer que les nouvelles générations adoptent des attitudes et des comportements différents face à l'entrepreneuriat. Le cas échéant, tout comme le marché du travail doit s'ajuster à l'arrivée des nouvelles générations, les intervenants en entrepreneuriat devront aussi le faire. Le projet de recherche présenté dans cette communication se veut un premier pas pour amorcer la discussion sur cet enjeu important.

Yvon Gasse, Université Laval, Québec, Canada

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

Maripier Tremblay, Université Laval, Québec, Canada

Gérald d'Amboise, Université Laval, Québec, Canada

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec, Canada

Communication N°6 Atelier 2, Me 11h-13h	Motivations de création de nécessité et d'opportunité et secteurs de création.
--	---

Sur base d'un échantillon de 538 primo-créateurs d'entreprise, nous étudions les différences quant au choix sectoriel effectué par les entrepreneurs de nécessité et d'opportunité. Nos résultats montrent, premièrement, que les motivations de nécessité et d'opportunité n'ont pas la même intensité au sein de chacun des secteurs d'activité identifiés. Ensuite, il apparaît que les motivations de nécessité

peuvent être plus ou moins présentes selon le type de secteur d'activité. Enfin, notre étude souligne que si les motivations de nécessité ou d'opportunité sont davantage présentes dans certains secteurs d'activité, elles n'influencent pas ou très peu la probabilité de créer dans un secteur déterminé. Ce dernier résultat tend à prouver que, s'il existe entre les entrepreneurs de nécessité et d'opportunité des différences sectorielles au niveau macroéconomique (Block et Wagner, 2006), celles-ci ne sont pas dictées par leurs caractéristiques motivationnelles respectives.

Olivier Giacomini, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Jean-Luc Guyot, Institut d'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), Belgique

Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Olivier Lohest, Banque Dexia, Belgique

Communication N°7 Atelier 2, Me 11h-13h	Perceptions culturelles et intentions d'entreprendre des étudiants : une comparaison France-Brésil.
--	--

Notre recherche explore l'influence de la culture d'un pays ou d'une région sur l'intention d'entreprendre d'étudiants en Sciences de Gestion. Plus précisément, nous cherchons à comprendre comment les perceptions de l'environnement et de la culture nationale affectent l'intention d'entreprendre. Nous mesurons les perceptions individuelles de la culture nationale à travers l'instrument développé par Stephan et al. (2007). Le questionnaire utilisé s'appuie sur les dimensions de la culture proposées par Hofstede (1980). En complément, notre mesure de l'intention d'entreprendre est cohérente avec la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991, 2002) et ses applications dans des recherches internationales (Liñan et Chen, à paraître). Nous avons administré nos questionnaires auprès de deux échantillons d'étudiants, l'un en France, l'autre au Brésil. Chaque échantillon comprend environ 300 étudiants d'universités qui ont suivi au moins un cours en entrepreneuriat. Notre analyse relie les différentes facettes de la culture entrepreneuriale nationale aux différentes intensités de l'intention d'entreprendre des étudiants dans les deux pays. Ainsi, cette étude aide à clarifier, entre autres, les résultats contre-intuitifs de l'enquête GEM en ce qui concerne l'intensité de l'entrepreneuriat dans ces deux pays. De même, l'étude contribue à une meilleure compréhension du rôle de la culture nationale et des perceptions de l'environnement dans la formation de l'intention d'entreprendre.

Saulo Barbosa, EM Lyon, France

Walter Marinho de Oliveira, CERAG, Université Pierre Mendès France, France

Alain Fayolle, EM Lyon, Université Pierre Mendès France, France

Francisco Vidal Barbosa, CEPEAD, Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil

Communication N°8 Atelier 2, Me 11h-13h	L'influence de la culture nationale sur l'intention entrepreneuriale : illustration à travers le cas de TPE française et tunisiennes.
--	---

Cette recherche s'intéresse à l'étude du rôle que joue la culture nationale dans les mécanismes de formation de l'intention entrepreneuriale. Il s'agit d'examiner la contingence culturelle des concepts de désirabilité et de faisabilité de création d'entreprise. Ainsi, nous adoptons un cadre de lecture de la culture nationale alliant le niveau individuel et sociétal.

Pour discerner les incidences culturelles nous nous sommes intéressés à des populations culturellement différentes. Les contextes français et tunisien ont été retenus. L'intention entrepreneuriale étudiée concerne les créateurs de TPE artisanales, récemment lancés en affaires.

L'étude empirique se base sur un processus de collecte de données, par entretiens et questionnaires, auprès de 35 études de cas de créateurs de TPE françaises (région Lorraine) et tunisiennes (région Grand Tunis). L'analyse des données (analyses qualitative et quantitative) conduit à adopter la contingence culturelle de la désirabilité et de la faisabilité perçues de création d'entreprise.

La recherche suggère aux acteurs décideurs que l'intention entrepreneuriale ne peut être considérée comme universelle. En revanche, elle peut être investie au travers de certaines caractéristiques culturelles, notamment les valeurs et croyances culturelles, le contexte relationnel, les motivations et les modèles d'entrepreneurs. Ainsi, cette recherche souligne l'imbrication de la culture nationale et la culture entrepreneuriale.

Malek Bourguiba, CEREFIGE, Institut d'Administration des Entreprises, Université Nancy 2, France

Communication N°9 Atelier 3, Me 11h-13h	Barrières à l'entrepreneuriat et primo-création d'entreprises : le genre est-il une variable discriminante ?
--	---

Plusieurs recherches ont mis en évidence l'existence de différences significatives en matière d'entrepreneuriat entre les hommes et les femmes. Ainsi, Blanchflower (2004) remarque que la probabilité d'être travailleur indépendant est supérieure chez les hommes. Ce constat est confirmé par les résultats du GEM. Dans ce contexte, on peut s'interroger si ces différences d'accès à la création d'entreprises sont liées à l'existence éventuelle de freins supplémentaires chez les femmes.

En nous appuyant sur une enquête originale auprès de primo-créateurs wallons, nous allons examiner la nature des éléments perçus comme constituant des freins au passage à la primo-création et étudier dans quelles mesures cette perception diffère entre les hommes et les femmes. Premièrement, nous tentons de décrire les différences observables entre hommes et femmes en matière de freins en considérant deux populations distinctes : d'une part, celle des primo-créateurs d'entreprise et, d'autre part, celle des candidats à la création qui n'ont pas mené leur projet à terme. Ensuite, la question du genre en tant qu'obstacle à la création est analysée au moyen d'un modèle de type Probit. Ce modèle met en évidence que, toutes choses égales par ailleurs, les femmes présentent une propension plus faible à

être primo-créateur. A la lecture de ce résultat, les spécificités des freins à la création selon le genre sont ensuite examinées. Deux autres modèles Probit, intégrant les freins, sont ainsi estimés, l'un pour les femmes et l'autre pour les hommes. Ces spécificités sont ainsi démontrées.

Jean-Luc Guyot, Institut d'Evaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS), Belgique

Olivier Lohest, Dexia Banque, Belgique

Communication N°10 Atelier 3, Me 11h-13h	Premier essai de questionnement de l'entrepreneuriat au féminin par le prisme de l'analyse proxémique des TPE/PME.
---	---

Ce papier a pour objectif de présenter une première revue de littérature permettant de mettre en évidence les interfaces possibles entre deux champs de recherche : d'une part l'entrepreneuriat au féminin, d'autre part l'analyse proxémique des TPE/PME.

L'état de l'art des recherches en entrepreneuriat au féminin montre encore des questions dans les fondements théoriques mobilisés dans les études, et une nécessaire amélioration de la définition des échantillons utilisés lors des études empiriques. Parallèlement, en s'appuyant sur des études psychologiques et sociologiques, la femme-entrepreneure est décrite comme au centre d'un réseau incluant à la fois ses activités professionnelles (donc son entreprise), familiales, personnelles et sociales.

Cette position centrale notamment évoque des résultats issus de l'analyse proxémique telle que définie par Moles et Rohmer (1978) et utilisée par Torrès (1993) pour expliquer des différences de gestion dans les TPE/PME. Nous nous proposons alors de questionner les thématiques de recherche courantes sur l'entrepreneuriat au féminin en s'appuyant sur les apports théoriques de la proxémie dans les TPE/PME.

Valérie Ballereau, CEREN, ESC Dijon, France

Communication N°11 Atelier 3, Me 11h-13h	De l'intention à la création d'entreprise chez les femmes. Les transformations sur l'image de soi, les conséquences sur la temporalité du projet.
---	--

En 2005, Levy et Zouiten nous présentaient la pertinence d'une approche centrée sur la singularité de l'entrepreneuriat féminin. Plus tard, en 2006, au vu des résultats de leurs recherches concernant le conflit de temporalité des femmes entrepreneures, ils argumentent pour la mise en place de réseaux d'accompagnement spécifiques aux femmes.

Une recherche menée par Emin et Boissin (2006) corrobore cette proposition puisque ces chercheurs mettent en lumière une intention entrepreneuriale moins importante chez les femmes.

Plus que de proposer un résumé des freins à la création d'entreprise, nous interrogeons le temps du projet au regard du rapport à soi. Dans quelle mesure le projet de création d'une entreprise impacte l'image de soi des femmes et, par voie de conséquence, la temporalité mais également la réussite de l'installation ?

L'objet de cette recherche est donc de présenter le conflit de temporalité provoqué par les transformations de l'image de soi observée par les femmes alors qu'elles mûrissent leur projet entrepreneurial. Nous verrons que ce dernier n'est pas sans conséquences et qu'il modifie considérablement l'image de soi de ces porteuses de projet par l'apparition de ce que nous qualifions de « tensions internes ». Celles-ci interfèrent non seulement sur le temps du projet, mais également sur le succès du démarrage. Pour conclure, nous attirons donc l'attention des structures d'accompagnement sur l'existence de ces « tensions internes invisibles ».

Typhaine Lebegue, UBO, IAE de Brest, France

Robert Paturel, UBO, IAE de Brest, France

Communication N°12 Atelier 4, Me 11h-13h	Dynamique territoriale de l'entrepreneuriat : approche comparative et cadrage conceptuel.
---	--

La communication s'articule en une revue des référentiels théoriques croisés au fondement de la problématique, formulée en ces termes: «comment l'interaction des entrepreneurs locaux et du milieu influe-t-elle sur la dynamique territoriale ? ».

L'objet du papier est de présenter le cadrage conceptuel d'une recherche comparative réalisée sur deux contextes paradoxaux: celui du Nord et celui du Sud. L'observation porte sur le processus d'émergence du capital territorial dont l'entrepreneuriat local est l'élément-clé.

La contribution du travail en cours répond à l'ambition de produire des dispositifs appropriés aux réalités du Sud sans rompre totalement avec les référentiels du Nord. Cette mise en parallèle tente d'aboutir à l'émergence d'un modèle intégré et contextualisé, en vue de construire un outillage au développement local.

Avant d'exposer le cadre de référence mobilisé qui est une combinaison de deux courants : territoriaux et socioéconomiques, la justification de la démarche est soutenue.

Tinasoa Razafindrazaka, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Claire V. de la Durantaye, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°13 Atelier 4, Me 11h-13h	Définition de l'entrepreneuriat social : Revue de la littérature selon les critères géographique et thématique.
---	--

Depuis quelques années, l'entrepreneuriat social suscite un véritable engouement auprès des pouvoirs publics et du milieu académique (Stryjan, 2006; Weerawardena et Mort, 2006). Cet intérêt grandissant résulte, en partie, du caractère novateur de ce dernier dans sa réponse à un besoin collectif évident. De plus, cette pratique entrepreneuriale a également pour mérite de brouiller les frontières traditionnelles entre les secteurs privé et public et de donner naissance à des modèles d'entreprises hybrides (Johnson, 2000; Wallace, 1999). L'on peut toutefois regretter que l'absence d'un paradigme unificateur dans le domaine de l'entrepreneuriat social ait conduit à la prolifération des définitions. L'objectif de cette communication est de clarifier les concepts d'entrepreneuriat social, d'entrepreneur social et d'entreprise sociale. Dans la première section de cette communication, nous exposons les racines théoriques et pratiques du champ de l'entrepreneuriat social. Ensuite, nous présentons une revue de la littérature européenne et américaine en entrepreneuriat social. Dans un but de systématisation de nos résultats, nous utilisons deux critères de classification, l'un géographique, l'autre thématique. Enfin, nous analysons et discutons la position de chaque école de pensée par rapport à trois thèmes majeurs, à savoir l'individu, le processus et l'organisation.

Sophie Bacq, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Communication N°14 Atelier 4, Me 11h-13h	Innovation sociale et entrepreneuriat : A nouveaux marchés, nouveaux entrepreneurs ?
---	---

Ce travail cherche à explorer la relation qu'il peut y avoir entre différents types d'entrepreneuriat (classique, sociétal et social), dans un cadre limité à l'exploitation d'innovation(s) sociale(s). Il s'appuie théoriquement sur la création d'une matrice (double dialogique social/économique et collectif/individuel) et empiriquement sur l'étude qualitative de Success Stories particulièrement médiatisées. L'utilisation conjointe de ces deux supports nous permet d'étudier les trajectoires entrepreneuriales d'entrepreneurs sociaux (à volonté utopique) et de renforcer l'idée que l'entrepreneuriat sociétal puisse être l'étrier d'un entrepreneuriat social. L'entrepreneuriat classique étant à la base de chacun de ces parcours exceptionnels, nous nous interrogeons en conclusion sur le potentiel social du couple projet/individu et sur le fait de mieux le considérer en amont (dans l'aide octroyée), quitte à devoir recueillir les fruits quelques années plus tard avec une nouvelle vague d'entrepreneurs sociétaux, voire même sociaux.

Julien De Freyman, ESC Troyes, France

Katia Richomme-Huet, EUROMED-Marseille, France

Robert Paturel, Université Brest Occidentale, France

Communication N°15 Atelier 4, Me 11h-13h	Une analyse de l'articulation internationalisation-innovation dans les PME : De la métaphore du jazz à l'apologie de la clarinette.
---	--

Depuis les accords de Marrakech, les conditions de l'internationalisation des compagnies ont incontestablement changé. En dépit des «nouvelles frontières» de la stratégie de développement international (SDI), la tentation demeure cependant de réduire l'internationalisation des entreprises aux seules activités d'exportation. C'est-à-dire de conserver une vision mercantiliste du processus de développement international, alors que l'internationalisation des PME est devenue une activité aux modalités diversifiées. L'internationalisation ne se limitant plus aux seuls flux sortants se définit désormais à partir d'approches plus complexes, empruntant trois dimensions : l'internationalisation mercantile (intrants-extrants), l'internationalisation technologique (capacité à maîtriser et à maintenir l'avantage technologique) et l'internationalisation organisationnelle (modalités d'organisation, de gestion et de contrôle). L'objectif de cette communication est d'abord de discuter les notions d'internationalisation et d'innovation dans le contexte de l'économie mondiale ; de rappeler que la technologie, d'une part, et l'innovation, d'autre part, sont à la base des succès locaux, nationaux ou mondiaux ; et de tenter de distinguer, à partir d'un modèle simple testé sur des PME canadiennes et françaises, si des modalités complexes d'internationalisation garantissent à certaines PME un profil différencié.

Jean-Louis Perrault, Université de Rennes I, France

Josée St-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°16 Atelier 5, Me 11h-13h	Le dirigeant des très petites entreprises : éléments typologiques.
---	---

Cette contribution, fondée sur une étude empirique, vise à améliorer la connaissance de la toute petite structure en s'intéressant à son dirigeant et à ses spécificités. Les travaux sur le dirigeant de PME ont montré l'influence que pouvaient avoir ses aspirations personnelles sur la prise de décision et l'élaboration de la stratégie. De plus, il est généralement admis que les caractéristiques des PME s'accroissent avec la diminution de la taille des entreprises : faible spécialisation des tâches, faible formalisation, rôle central du dirigeant, importance de la subjectivité et des représentations dans la prise de décision, etc. Partant de ce postulat, notre étude se fonde sur 68 entretiens semi-directifs avec les dirigeants de TPE, qui ont ensuite fait l'objet d'une analyse de discours thématique. Les résultats de cette recherche mettent en évidence la coexistence de plusieurs profils de dirigeants : hédoniste, carriériste, paternaliste et alimentaire. Enfin, l'auteur se questionne sur la spécificité de ces profils aux TPE, et la disparition de certains d'entre eux lorsque la TPE entre en phase de croissance.

Annabelle Jaouen, Montpellier Business School, France

Communication N°17 Atelier 5, Me 11h-13h	Quand la tontine d'entreprise crée le capital social intra organisationnel en Afrique : une étude de cas.
---	--

Cet article présente le rôle de la tontine d'entreprise dans la création du capital social intra organisationnel dans un contexte socioéconomique camerounais. L'utilisation d'une approche exploratoire par étude de cas permet de mettre en relief le rôle paradoxal de la tontine d'entreprise qui comme communauté de savoir devient un levier de socialisation des acteurs et de création du capital social intra organisationnel.

Raphaël Nkakleu, Université de Douala, CERAME, Cameroun

Communication N°18 Atelier 5, Me 11h-13h	Les transferts de TPE d'un milieu urbain vers un milieu rural : déterminants et effets sur les réseaux du dirigeant.
---	---

Les transferts de TPE du milieu urbain vers le milieu rural constituent un type de trajectoire spatiale particulièrement atypique au regard de la tendance lourde à l'inertie spatiale des entreprises de petite taille, soulignée de longue date, et par les données statistiques existantes, et par la littérature académique. Ces parcours géographiques singuliers soulèvent des interrogations quant à leurs effets sur les réseaux de relations interpersonnelles dont les entrepreneurs disposent dans leur milieu d'origine, réseaux qu'ils mobilisent largement, d'après la vaste littérature empirique sur le sujet, dans le cadre leur démarche entrepreneuriale. A partir d'une analyse croisée des travaux de recherche existants et des données empiriques issues de l'étude de 10 cas, nous proposons une esquisse de typologie des logiques de départ de ces entrepreneurs néo-ruraux et des affaires qu'ils dirigent de leur milieu d'origine. Les principales questions et pistes de recherche quant aux effets de tels transferts sur les réseaux des dirigeants sont ensuite dégagées. Elles portent autant sur le maintien des relations avec le réseau initial que sur la constitution d'un nouveau réseau dans le milieu d'accueil. Enfin, nous présentons les grandes lignes du dispositif méthodologique que nous entendons mettre en œuvre dans une phase ultérieure de la recherche afin d'explorer empiriquement de manière plus approfondie ces différents axes de travail.

Séverine Saleilles, Université de Saint-Etienne, France
Bertrand Sergot, Université Paris-Sud, France

Communication N°19 Atelier 5, Me 11h-13h	L'artisan, le Monsieur Jourdain de l'innovation ?
---	--

Le concept, voire le terme même d'innovation, ne semble pas appartenir au vocabulaire de l'entrepreneur de métier. L'artisan serait-il alors un Monsieur Jourdain de l'innovation ? Car les dirigeants de ces TPE des métiers engagent véritablement des innovations, tant du point de vue des technologies – matériels, produits intermédiaires –, que des marchés – réponse rapide, voire attitude proactive vis-à-vis de la clientèle –. Mais ces comportements apparaissent à leurs yeux en tant que processus de changement continus, visant à faire évoluer l'organisation de l'entreprise, ainsi que les prestations proposées. Leur représentation de l'innovation prend l'image d'une rupture, de choc organisationnel ; ils estiment, quant à eux, mener une démarche innovante, de nature plus globale et systémique.

L'objet de cette communication vise à comprendre la particularité de cette démarche innovante dans la TPE de métier. La recherche menée sur le terrain s'appuie sur une problématique mettant au centre de la démarche innovante la dimension des relations humaines. Il nous appartiendra de tester la proposition selon laquelle les liens relationnels, tant à l'intérieur de l'entreprise, que vis-à-vis de ses environnements, seraient vecteurs d'émergence et de valorisation de démarches innovantes. Notre contribution sera de nature exploratoire.

Colette Fourcade, HDR, France

Marion Polge, Université Montpellier I, France

Communication N°20 Atelier 6, Me 16h30-18h15	La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) : Application empirique au cas tunisien.
---	--

Le présent papier vise à étudier les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants universitaires tunisiens.

Sur le plan théorique, nous avons privilégié l'approche des intentions entrepreneuriales. Ainsi, plusieurs auteurs s'accordent à dire que la création d'entreprise correspond à un processus intentionnel (Krueger et al, 2000 ; Tounès, 2003 ; Fayolle, 2005 ; Kolvereid et Isaksen, 2006).

Le modèle théorique que nous avons adopté pour guider notre recherche est le modèle d'intention proposé par la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991).

L'outil de collecte des données que nous avons utilisé dans cette recherche est le questionnaire. L'échantillon de l'enquête est composé de 332 étudiants de diverses spécialités et appartenant à 9 établissements universitaires localisés dans la région de Sousse (Tunisie). Ces étudiants sont à quelques mois d'achever leurs cursus universitaires.

Nos résultats ont prouvé la pertinence de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) dans l'explication de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants universitaires tunisiens. Le modèle d'Ajzen (1991) a été validé et les trois antécédents de l'intention entrepreneuriale à savoir ; l'attitude vis-à-vis de la

création d'entreprise, la norme sociale perçue et le contrôle comportemental perçu, prédisent significativement l'intention de créer une entreprise chez les étudiants.

Sana El Harbi, Faculté de Droit et des Sciences Economiques et Politiques de Sousse Tunisie, Tunisie

Naima Mansour, Institut Supérieur de Gestion de Sousse Tunisie, Tunisie

Communication N°21 Atelier 6, Me 16h30-18h15	Le concept de 'nouvelle entreprise internationale' : Une évaluation de son apport à la théorie de l'entrepreneuriat international.
---	---

À la croisée des domaines de l' "International Business" et de l'entrepreneuriat s'est récemment développé le champ de l'entrepreneuriat international. En particulier, un intérêt croissant s'est porté sur l'émergence des nouvelles entreprises internationales (NEI, couramment présentées comme "international new ventures" ou INV dans la littérature anglophone), ou "born globals", c'est-à-dire des firmes nouvellement créées, habituellement orientées vers la technologie, qui ont pour particularité d'opérer sur un marché international – voire global – dès leur création. Cet intérêt a donné naissance à de nombreux travaux théoriques et empiriques dont l'objectif est de définir et de tester la pertinence de ce nouveau concept. Dans cette communication, sur la base de ces travaux, nous tentons d'évaluer dans quelle mesure la spécificité attribuée au nouveau concept de "NEI", se traduit également par une spécificité théorique. Ouvert par Zahra en 1996, le débat théorique a en effet été alimenté par de nombreuses propositions de nouveaux processus d'internationalisation de la firme. Dans le cadre de cette recherche, nous procédons à une analyse critique des trois principales théories de l'internationalisation des NEI : (1) la théorie de la rente monopolistique, (2) la théorie d'apprentissage, et (3) la théorie des coûts de transaction. Nous appuyons notre évaluation sur plusieurs travaux empiriques majeurs. Nous en concluons que l'originalité théorique induite par la spécificité conceptuelle de l'objet, et revendiquée par de nombreux chercheurs du domaine, demande encore à connaître des développements théoriques. L'objet de ce texte est ainsi d'évaluer l'apport de cette innovation conceptuelle à la discipline de l'entrepreneuriat international.

Sophie Bacq, Université catholique de Louvain, IAG Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Regis Coeurderoy, Université catholique de Louvain, IAG Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Communication N°22 Atelier 6, Me 16h30-18h15	Le rôle de l'expérience de l'entrepreneur dans le niveau d'internationalisation des jeunes entreprises.
---	--

De plus en plus de jeunes entreprises vont à l'international de manière précoce. Elles sont qualifiées de 'born-globals', d'international new ventures' ou bien encore de 'global start-ups'. Le courant de recherche en entrepreneuriat international met en avant, entre autres, l'entrepreneur pour rendre compte de cette internationalisation précoce. En particulier, l'entrepreneur, de par son expérience accumulée, dispose de compétences uniques qui lui permettent de développer des activités sur les marchés étrangers. L'étude se focalise sur l'expérience de l'entrepreneur et vise à déterminer l'importance de l'expérience de l'entrepreneur pour le niveau d'internationalisation des entreprises nouvelles et internationales. Les résultats, issus d'un échantillon de 68 entreprises de la région Rhône-Alpes, montrent que ce type d'entreprises a un niveau d'internationalisation (mesuré par le pourcentage de ventes à l'international) très hétérogène. L'expérience dans les affaires internationales et les connaissances techniques liées au secteur permet de différencier les entreprises qui dépendent majoritairement de l'international pour le développement de leur activité.

Arild Aspelund, Norwegian University of Science and Technology, Norvège

Mathieu Cabrol, ESC Troyes, France

Frédéric Nlemvo, ESC Troyes, France

Communication N°23 Atelier 6, Me 16h30-18h15	L'internationalisation des PME de haute technologie : Une analyse basée sur le management des connaissances.
---	---

Notre communication étudie l'internationalisation des PME de haute technologie. Ses entreprises se distinguent par leur fort degré de connaissances et d'innovation. Notre travail s'articule sur les fondements théoriques du processus d'internationalisation des entreprises tel qu'il été décrit par les modèles Uppsala et les apports de l'entrepreneuriat international. L'objectif est d'apporter une contribution conceptuelle permettant d'enrichir la littérature sur l'internationalisation des PME.

Dans un premier temps, nous présentons une analyse de la revue de littérature sur les théories de l'internationalisation. Dans un deuxième temps, nous présentons l'évolution du concept connaissance dans les théories d'internationalisation des entreprises.

Issam Mejri, EDHEC Business School, Nice, France

Communication N°24 Atelier 7, Me 16h30-18h15	L'accompagnement au service de la relève entrepreneuriale : le cas de la foresterie au Québec.
---	---

La relève d'entreprises constitue un grand défi actuel, alors que le nombre de repreneurs potentiels apparaît bien inférieur au nombre d'établissements concernés. Ce faible engouement peut s'expliquer par divers facteurs : méconnaissance des opportunités, difficultés de financement, freins psychologiques (risques encourus, intensité du travail), etc. Cette communication explore dans ce cadre la problématique suivante : dans quelle mesure un programme d'accompagnement spécifique est-il susceptible d'accroître le nombre de repreneurs ? Elle a pour terrain le secteur de la foresterie au Québec, dont la situation démographique apparaît particulièrement préoccupante. Une étude exploratoire a été menée auprès de 15 aspirants repreneurs concernant les facteurs influençant leur passage à l'acte entrepreneurial, notamment l'accès à l'information, la capacité d'évaluation des actifs, les difficultés de financement et les possibilités de formation. Un dispositif d'accompagnement spécifique est alors proposé, fondé sur une assistance informationnelle, comptable et financière en phase de pré-démarrage, couplée à un programme de Coaching et de Mentorat Entrepreneurial adapté.

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

Paul Couteret, Université Paul Verlaine de Metz, France

Communication N°25 Atelier 7, Me 16h30-18h15	Capacité de la convention de tutorat à favoriser le processus d'entrée du repreneur : approches juridique et entrepreneuriale.
---	---

La loi du 2 août 2005 permet à un cédant d'une entreprise en situation de départ en retraite de conclure une convention de tutorat par laquelle il s'engage à transmettre au repreneur « son expérience professionnelle » dans le domaine de la gestion et du management. Nous discutons le processus d'intégration du droit associé à cette convention par les acteurs dans cette situation entrepreneuriale particulière qu'est l'accomplissement d'une activité de tutorat. Nous mettons particulièrement en avant l'importance des représentations sur les comportements juridiques des acteurs.

Isabelle Tilloy-Alphonse, IAE de Valenciennes-LARME, France

Communication N°26 Atelier 7, Me 16h30-18h15	La prise de fonction d'un repreneur de PME : Une contrainte de socialisation et un moyen d'emprise.
---	--

Cette communication s'appuie sur une réalité importante, dont on sait qu'elle pose problème dans les reprises de PME : il s'agit du moment de la prise de fonction du repreneur, avec une attention toute particulière dès lors que l'on s'intéresse à un individu venant de l'extérieur.

Il y a là un vrai paradoxe managérial. Comment avoir l'humilité de s'assujettir à l'entreprise d'accueil, d'en reconnaître les valeurs, les potentiels et les qualités opérationnelles, tout en prenant les rênes ? Comment s'attirer la confiance et l'aide des salariés, comment s'appuyer sur leurs ressources, tout en s'affirmant comme le leader et en se préparant, si besoin, à infléchir certaines habitudes ou certaines orientations ?

Plus profondément, ce papier a pour objet de confronter un dispositif de soumission au contexte (la socialisation organisationnelle) à une nécessité de leadership (la prise effective de pouvoir au-delà de la prise de fonction formelle) ; autrement dit, de montrer l'intérêt de trouver un équilibre entre le besoin d'adaptation (continuité) et le désir d'innovation (changement) lors de l'entrée organisationnelle d'un nouveau dirigeant suite à une reprise d'entreprise.

Sonia Boussaguet, Reims Management School, France

Communication N°27 Atelier 7, Me 16h30-18h15	Une lecture scientométrique de la littérature sur les réseaux sociaux en sciences de gestion et en entrepreneuriat.
---	--

Si l'intérêt pour l'analyse des réseaux sociaux au sein de la communauté de chercheurs en gestion est incontestable, il semble important de souligner l'absence d'un travail scientométrique permettant de circonscrire de façon rigoureuse la structuration de cet engouement relativement récent dans le champ de l'entrepreneuriat.

Notre contribution répond à ce manque en proposant une approche scientométrique thématique (Soulez S. et C., 2006) sur la base des publications les plus importantes en sciences de gestion. Pour ce faire, nous avons exploité « Business Source Premier », une des principales bases de données dans le domaine des affaires au niveau mondial.

Frank Bares, CERFIGE Université de Nancy 2, France

Patrick Bourgne, CRETLOG Université de la méditerranée, France

Thomas Froehlicher, Université de Nancy 2, France

Communication N°28 Atelier 8, Me 16h30-18h15	Marketing des montres conçues et vendues sur Internet : Un nouveau modèle d'affaires.
---	--

Le potentiel commercial d'Internet est en train de bouleverser la donne de l'industrie horlogère, avec l'apparition d'entreprises qui permettent la création et la vente de montres en ligne. Cet article explore le point de vue de nouveaux entrepreneurs qui ont conçu et exploitent des manufactures virtuelles : ils expliquent comment leur modèle d'affaires se situe par rapport à la distribution traditionnelle et quelles opportunités de montée en gamme ils voient avec Internet.

François Courvoisier, Haute école de gestion Arc, Suisse
Fabienne Courvoisier, Haute école de gestion Arc, Suisse

Communication N°29 Atelier 8, Me 16h30-18h15	Apprentissage individuel ou collaboratif en ligne : Initiatives prometteuses pour les PME.
---	---

Il y a plusieurs avantages à utiliser le travail collaboratif et l'apprentissage en ligne ainsi que plusieurs alternatives à explorer. Que fait la PME avec cet outil émergent ? Le défi est de fournir une formation de manière à ce que chaque employé puisse comprendre et appliquer ce qu'il apprend selon ses habitudes et ses disponibilités tout en respectant sa vie familiale. L'objectif de cet article n'est pas de suggérer ou non l'apprentissage en ligne mais plutôt d'analyser dans les PME au Québec, le profil des utilisateurs de cette nouvelle façon d'acquérir ou de raffiner des connaissances. Les principales variables analysées lors de l'apprentissage en ligne sont la participation, le rôle de la confiance ainsi que la collaboration. Ainsi, un modèle de recherche est proposé et notre méthodologie expliquée. Une enquête a été menée sur un portail afin de connaître les perceptions des utilisateurs de la formation en ligne dans les PME et l'effet sur leur performance. Les résultats présentent des différences parmi les utilisateurs concernant les modes d'apprentissages ainsi que leurs motivations et leurs satisfactions. Cette première étude ouvre des avenues de recherche fort intéressantes et pertinentes pour les PME concernant ce nouvel outil d'apprentissage.

Eliane M.-F. Moreau, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°30 Atelier 8, Me 16h30-18h15	Annulée
---	----------------

Communication N°31 Atelier 8, Me 16h30-18h15	Gouvernance TI et Performance à l'International des PME Gabonaises : un modèle d'analyse du Succès des TIC basé sur les Ressources
---	---

La globalisation des marchés, et ses nombreuses conséquences, oblige les PME à plus de flexibilité afin de maintenir durablement leur positionnement concurrentiel à l'international. Pour y parvenir, elles se doivent d'envisager le recours aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Ces dernières servent de « supports facilitateurs » en accélérant l'obtention d'informations ad-hoc et en facilitant leur diffusion dans l'entreprise, tout en favorisant l'innovation nécessaire à la transformation des processus commerciaux et en facilitant des relations d'affaires fructueuses entre les divers partenaires à l'étranger. C'est à cette problématique de développement et de gouvernance des TIC dans les entreprises de Pays émergents, que cette communication contribue, via une étude empirique réalisée auprès de 100 PME gabonaises situées dans la Province de l'Estuaire et ayant des activités à l'international. Les résultats, obtenus à partir d'un modèle conceptuel d'évaluation du succès perçu des TIC (Technologies de base et Technologies avancées) dans les pratiques d'affaires), montrent globalement que les performances à l'international sont significativement influencées par leur usage et les ressources mises en oeuvre.

Ce modèle valide une approche conceptuelle de la performance à l'international basée sur les ressources en TIC et, dans une certaine mesure, certaines hypothèses d'alignement des TIC, postulant que les ressources de la PME affectées au choix des TIC et, dans une forte proportion, la vision stratégique des dirigeants et l'environnement d'affaires, sont des déterminants importants du succès des TIC et des performances

Ruphin Ndjambou, Institut National de Sciences de Gestion, Gabon
Serge Baile, Université de Toulouse 1, France

Communication N°32 Atelier 9, Me 16h30-18h15	La gestion des savoirs individuels et des compétences collectives dans le processus d'internationalisation des PME.
---	--

Le processus d'internationalisation des PME nécessite un pilotage stratégique et un accompagnement de la professionnalisation de la fonction RH. Sa réussite passe par l'avènement d'une logique processuelle de montée en compétences progressive de l'entrepreneur, des cadres et de la structure productive en faisant appel à une GRH spécifique. Ce travail de recherche montre que l'avantage concurrentiel que peut procurer l'articulation savoirs individuels / compétences organisationnelles dépend de la manière dont ils sont agencés, partagés et diffusés à l'international.

Marc Valax, IAE de Pau et des Pays de l'Adour – CREG, France

Communication N°33 Atelier 9, Me 16h30-18h15	Tontines d'entreprise et création du capital social collectif : Résultats d'une étude auprès de 82 PME camerounaises.
---	--

Cette recherche a pour but de démontrer des relations d'association entre tontines d'entreprise et capital social collectif. A cette fin, nous avons construit un modèle et nous l'avons testé empiriquement auprès de 82 PME camerounaises, opérant dans différents secteurs. Il apparaît que :

Premièrement, les PME au sein desquelles se pratiquent les tontines ont un capital social collectif plus fort que celui des entreprises ne pratiquant pas de tontines. Deuxièmement, plus le nombre de tontines d'entreprise est réduit plus le capital social collectif créé est fort. Aussi, suggérons-nous des pratiques managériales de nature à « cultiver » le développement des tontines d'entreprises pour faire émerger une identité organisationnelle et converger les actions des acteurs vers la consolidation du capital social organisationnel, source de performance.

Benjamin Manga, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Raphaël Nkakleu, Université de Douala, CERAME, Cameroun
Victor Tsapi, Université de Ngaoundéré, Cameroun
Dagobert Ngongang, Université de Ngaoundéré, Cameroun

Communication N°34 Atelier 9, Me 16h30-18h15	L'autonomie au travail : innovation managériale ou nouvelle promesses : sa représentation chez des entrepreneurs et des cadres dans le secteur du textile et de l'habillement en Tunisie.
---	--

L'évolution de la société vers une «société d'autonomie» marquée par des revendications de liberté et d'indépendance touche aussi l'univers des entreprises. Ces dernières adoptent une logique nouvelle qui prend forme avec des pratiques managériales plus participatives offrant aux professionnels les possibilités d'accomplir leurs missions en prenant des initiatives. Mais, certains professionnels jouissent déjà d'une large autonomie de moyens et de méthodes dans leur travail. La nouveauté est l'attribution de cette autonomie aux autres groupes de travail (les niveaux intermédiaires et la base), ce qui rend plus complexe la répartition du pouvoir dans l'entreprise et perturbe l'échange entre chefs et subordonnés.

Ces chefs sont ainsi partagés entre deux logiques ambivalentes : celle qui les incite à préserver leur pouvoir et celle qui met en avant la survie de l'entreprise et leur demande de faire des concessions.

Il serait donc pertinent, dans ce contexte de transformation des relations professionnelles, de sonder les représentations de l'autonomie au travail auprès d'entrepreneurs et de cadres d'entreprises, pour déterminer le rôle qu'ils pourraient jouer dans le changement des pratiques managériales vers un modèle d'autonomie des subordonnés pour gagner en compétitivité et en réactivité.

Sourour El Andoulsi, Université Pierre-Mendès-France-Grenoble 2, France

Communication N°35 Atelier 9, Me 16h30-18h15	Les groupements de PME : changement organisationnel pour le développement de l'activité internationale.
---	--

Dans un contexte de globalisation économique, les groupements d'entreprises à l'export peuvent être pour les PME des choix stratégiques pertinents. Combinant flexibilité et dynamisme, ces stratégies de coopération apparaissent comme des modes d'organisation particulièrement adaptés à un environnement global et en accélération permanente ; elles permettent la mutualisation des ressources - remédiant aux manques de moyens structurels des PME- mais aussi des changements organisationnels visant à plus d'efficacité.

Pour autant, leur mise en œuvre reste complexe, les caractéristiques de la PME « classique » n'étant pas toujours compatibles avec celles du réseau. Nous étudions dans cette communication le cas d'un groupement de coopératives viticoles sur ces différents aspects, pour montrer qu'une réflexion stratégique poussée sur cette problématique ouvre la porte à de nouvelles formes de réussite en matière de développement international.

Martine Boutary, ESC Toulouse, France

Cyril Durand, Responsable Production Socam, Toulouse, France

Communication N°36 Atelier 10, Me 16h30-18h15	Le capital social et le comportement innovateur de l'entrepreneur algérien.
--	--

Dans un contexte économique mouvant et incertain, l'Algérie se lance dans la mise en place d'une nouvelle stratégie de développement basée sur la création et le développement des petites et moyennes entreprises et ce après l'échec des grandes entreprises d'Etat. A cet effet, plusieurs institutions d'aide à l'action entrepreneuriale sont nées et les recherches se sont focalisées sur le rôle, l'objectif et les réalisations de ces institutions. Or, rares sont les études qui se concentrent sur l'entrepreneur dans son environnement, sur son profil, sur ses capacités à réagir et à s'adapter notamment par l'innovation. Les analyses empiriques sur l'innovation font quasiment défaut en Algérie. Dans ce sens, nous posons la question suivante : dans un contexte turbulent, caractérisé par des changements sur le plan politique, juridique et économique, qu'est ce qui mène l'entrepreneur à innover ? D'où se procure-t-il le financement nécessaire ?

Se concentrant sur cette problématique et à partir des données provenant d'une enquête réalisée auprès des 50 petites entreprises de la wilaya de Tizi-Ouzou, ce papier cherche à comprendre et à décrire le comportement d'innovation de l'entrepreneur algérien en décomposant son capital social.

Leïla Melbouci, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie

Communication N°37 Atelier 10, Me 16h30-18h15	Etude exploratoire sur une population de chercheurs-entrepreneurs.
--	---

Le cadre opératoire de cette recherche exploratoire de nature inductive porte sur la création d'entreprise innovante par des chercheurs du secteur public (appartenant à un Institut spécialisé dans le domaine des STIC) qui souhaitent valoriser le résultat de leurs travaux de recherche par la diffusion commerciale d'une innovation.

Afin de mieux comprendre ces acteurs (CEI*), analyser ce qui anime leur démarche et les pousse à sortir d'un statut de chercheur pour se lancer dans l'incertain de la création d'entreprise, nous avons retenu une démarche d'analyse des parcours biographiques qui a donné lieu à la production d'un « schème de synthèse » (C. DUBAR, 1997).

Ce dernier nous a permis de préciser les « mondes sociaux », les systèmes de valeurs et les logiques d'action des chercheurs-entrepreneurs afin de mettre en lumière ce qui se joue au moment de l'émergence de l'idée et de sa transformation en un projet de création d'entreprise.

Isabelle Micaëlli, HEC Paris, France

Communication N°38 Atelier 10, Me 16h30-18h15	Degré d'engagement international de la PME et Comportement informationnel.
--	---

L'objectif de cette communication est de décrire le comportement de la PME agroalimentaire marocaine en matière de l'intelligence des marchés internationaux. L'analyse fait ressortir trois traits caractéristiques :

Primo, l'intelligence économique ne s'inscrit pas dans le cadre d'une conception concise ;

Secundo, dans leur recherche de l'information, les entreprises exportatrices marocaines développent un comportement de type conflictuel tridimensionnel (vis-à-vis de 1- collaborateurs internes, 2-des organismes spécialistes de la veille stratégique et 3- des autres consœurs marocaines) ;

Tertio, l'effort de l'exportateur marocain à se faire connaître est pusillanime, irrégulier, voire précaire.

A notre première analyse du comportement informationnel à l'international de la PME marocaine, nous avons ambitionné d' y associer une deuxième analyse en opérant une discrimination entre les entreprises selon leur degré d'engagement à l'international. Nous avons obtenu le résultat selon lequel la gestion du système d'information à l'international donne lieu à des pratiques différentes, mais ces pratiques ne permettent pas d'hiérarchiser les PME : certains aspects de cette gestion sont mieux menés par les PME fortement exportatrices que par les PME faiblement exportatrices et inversement pour d' autres aspects.

Mostafa Abakouy, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion-Tanger, Maroc

Communication N°39 Atelier 10, Me 16h30-18h15	Recherche de légitimité et poursuite d'opportunités : proposition d'une typologie de créateurs.
--	--

Cette communication expose les résultats d'une recherche menée dans une structure d'accompagnement à la création d'entreprise. L'objectif est de mieux comprendre la relation entre l'accompagnement proposée par la structure et la conduite du processus entrepreneurial.

En fondant notre réflexion sur les travaux adossés au paradigme de l'opportunité et de l'approche néo-institutionnelle, nous avons élaboré une typologie d'entrepreneurs axée sur la recherche de légitimité.

Une première étude qualitative qui a fait l'objet de publications nous a permis de faire éclore quatre types de créateurs en croisant les légitimités professionnelle et concurrentielle : les artistes, les marginaux, les réceptifs et les surfeurs. Selon nos conclusions émises, la structure d'accompagnement étudiée ne favorise pas la facilitation du processus de développement d'opportunités mais tend à enfermer le créateur dans un processus d'isolement.

Notre présent travail consiste à dépasser cette étude exploratoire en adoptant une méthodologie quantitative. Un questionnaire a été envoyé aux ressortissants de la structure d'accompagnement étudiée. Les résultats de ce travail seront exposés dans cette communication après avoir, au préalable, précisés notre adossement théorique et nos choix méthodologiques.

René Pierre Beylier, Université d'Avignon-PRATIC, France

Karim Messeghem, Université Montpellier 1-ERFI, France

Sylvie Sammut, Université Montpellier 1-ERFI, France

Communication N°40 Atelier 11, Je 9h00-10h45	Identifications des mécanismes de gouvernance applicables aux PME.
---	---

La gouvernance d'entreprise n'est pas un phénomène nouveau. Par contre, le contexte de scandales financiers au niveau international (Enron, Worldcom, Parmalat) et la perte de confiance du public et des investisseurs envers la gestion des organisations amènent un questionnement plus serré des mécanismes de gouvernance. Au cours des 20 dernières années, plusieurs rapports, études, directives et pratiques sont apparus sur la scène internationale. Ces directives proposent divers mécanismes internes et externes afin d'améliorer la gouvernance et la performance organisationnelle. Il faut toutefois noter que l'intérêt pour la gouvernance s'attarde davantage aux grandes sociétés ouvertes qu'aux petites et moyennes entreprises (PME). Dans ce contexte, cette communication a pour principal objectif de déterminer les mécanismes de gouvernance applicables au sein des PME en se basant sur la littérature existante des différents mécanismes de gouvernance reconnus pour leurs contributions à la création de valeurs des entreprises.

François Brouard, Sprott School of Business, Carleton University Canada

Jackie Di Vito, HEC Montréal, Canada

Communication N°41 Atelier 11, Je 9h00-10h45	La création d'entreprise par les chercheurs fonctionnaires dans le cadre de la loi sur l'Innovation, Bilan et Perspectives de recherche ?
---	--

En France, la loi du 12 juillet 1999 a autorisé le chercheur fonctionnaire à créer une entreprise pour y valoriser ses travaux de recherche. Ce dispositif propose en quelque sorte un double transfert, celui de la recherche par celui du chercheur. Cette caractéristique est d'autant plus étonnante que le chercheur en question est fonctionnaire, i.e. exerce une fonction incompatible avec un investissement professionnel en entreprise et/ou possède une fibre entrepreneuriale faible. Il est donc intéressant de savoir si les mécanismes de transfert imaginés dans la loi fonctionnent réellement. Peu d'études académiques ont été produites sur ce thème, et seuls les rapports de la Commission de déontologie de la fonction publique fournissent des données chiffrées qui renseignent sur quelques grandes tendances. Après avoir dressé un bilan à partir des travaux académiques et de ceux de la Commission, nous démontrerons l'intérêt qu'il y a à mener des recherches sur ce mode de valorisation. Nous présenterons alors les perspectives selon lesquelles elles peuvent se déployer.

Pascal Philippart, Université de Rouen, France

Communication N°42 Atelier 11, Je 9h00-10h45	Adoption d'innovations environnementales dans les petites entreprises : un modèle d'analyse
---	--

Si les petites entreprises semblent actuellement moins sensibles que les grandes aux enjeux du développement durable, elles pourraient pourtant, compte tenu de leur nombre, être un vecteur important d'expansion des pratiques, en particulier dans le domaine environnemental. Des outils et démarches spécifiques de plus en plus nombreuses leur sont proposées. Par ailleurs, de nouvelles technologies, dites « technologies propres » ou « écotechnologies » sont également adaptées pour les petites entreprises.

L'objet de ce travail est de présenter un modèle d'analyse de l'adoption de ces écotechnologies, ou technologies environnementales, par les petites entreprises. Compte tenu des particularités du développement durable, peut-on concevoir l'incorporation d'écotechnologies dans les petites entreprises comme un processus d'innovation classique ?

Cette analyse s'appuie sur les travaux tant théoriques qu'empiriques réalisés dans le domaine de la responsabilité sociale des petites entreprises, en développant plus précisément les approches environnementales, et sur différentes recherches portant sur l'innovation technologiques dans les petites entreprises. Nous proposerons alors un modèle intégrant toutes les dimensions identifiées à partir de ces approches.

Leïla Temri, Université Montpellier 1, France

Communication N°43 Atelier 11, Je 9h00-10h45	Ensemble, à plusieurs ou en commun ? Proposition d'un cadre conceptuel et d'une typologie pour appréhender l'entrepreneuriat en équipe.
---	--

Si l'entrepreneuriat collectif est incontestablement l'objet d'un intérêt croissant dans la recherche francophone, comme en témoigne l'investissement quasi simultané de cette thématique par les trois principales équipes universitaires de recherche française en Entrepreneuriat (celles de Mohamed BAYAD, de Thierry VERSTRAETE et de Robert PATUREL), les contours de celui-ci sont encore peu clairs et ceci est également vrai pour les travaux d'Outre-Atlantique sur le sujet. Les définitions sont nombreuses et contradictoires. Pour certains, il conviendrait de "doter l'entrepreneuriat en équipe d'un cadre intégrateur solide qui permettrait d'appréhender toutes les facettes complexes de cette forme d'entrepreneuriat collectif". C'est à cette ambition qu'est consacrée cette contribution qui mobilisera les travaux récents sur l'action collective pour définir trois niveaux d'implication du collectif qui structureront le propos. La proposition de typologie élaborée sera mise en perspective avec les travaux de référence sur l'entrepreneuriat collectif.

Thierry Levy-Tadjine, Université Saint Esprit de Kaslik, Liban
Robert Paturel, Université de Bretagne Occidentale, France

Communication N°44 Atelier 12, Je 9h00-10h45	Barrières au développement et intentions stratégiques des PME d'exploitation forestière.
---	---

Cette recherche vise d'abord à vérifier l'existence de différents types de PME d'exploitation forestière. Nous cherchons aussi à voir si les barrières au développement de l'entreprise et les intentions stratégiques du dirigeant diffèrent selon le type de PME. Les résultats obtenus auprès d'un échantillon de 535 dirigeants de PME forestière démontrent l'existence de deux types de PME d'exploitation forestière. Le premier, que l'on pourrait appeler celui des grands exploitants diversifiés, tire une forte proportion de ses revenus d'activités hors de la forêt, contrairement aux petits exploitants concentrés, lesquels travaillent habituellement pour un seul donneur d'ordres et exclusivement en forêt. Les petits exploitants concentrés vont davantage indiquer l'incertitude économique et les coûts d'exploitation comme des freins à leur développement, en comparaison avec les grands exploitants diversifiés. Les intentions stratégiques manifestées par les dirigeants de ces deux types de PME sont aussi fondamentalement différentes. Ainsi, malgré le contexte économique difficile du secteur forestier, les grands exploitants diversifiés disent vouloir poursuivre à la fois leur diversification à l'extérieur de la forêt mais aussi leur croissance dans le secteur forestier, tandis que les petits exploitants concentrés souhaitent mettre de l'avant des stratégies de retrait du secteur, comme la vente de l'entreprise ou la réduction des activités d'affaires. Considérant que certaines barrières au développement affectent davantage les petits exploitants concentrés, une transition vers une augmentation de l'envergure de leurs

opérations forestières ainsi qu'un soutien à la diversification pourraient être des voies à privilégier pour assurer leur pérennité.

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec, Canada

Luc lebel, Université Laval, Québec, Canada

Josée Audet, Université Laval, Québec, Canada

Communication N°45 Atelier 12, Je 9h00-10h45	Le travail à temps partagé, forme innovante d'organisation et d'emploi en PME, une approche théorique.
---	---

En France, les PME occupent une place prépondérante dans le tissu économique, particulièrement en terme d'effectif salarié, mais aussi de création d'emplois. Or, regroupées d'abord sur le critère de la taille, ces centaines de milliers d'entreprises présentent aussi, sous un vocable commun, une grande diversité, y compris dans les problématiques RH auxquelles elles sont confrontées. Innovantes en matière de Ressources Humaines (Trouvé, 2004), elles vont également en faire preuve quant aux formes d'organisation et d'emploi. Pour illustrer celles-ci, médias, praticiens et enseignants-chercheurs soulignent que le Travail à Temps Partagé apparaît comme une voie innovante et adaptée aux PME. Cette communication tente de le montrer.

Marc-André Vilette, Université de Savoie, France

Communication N°46 Atelier 12, Je 9h00-10h45	Les PME Tunisiennes et le Marché Alternatif « Cotation de SOPAT ».
---	---

Les petites et moyennes entreprises (PME) et les petites et moyennes industries (PMI) constituent aujourd'hui les principaux piliers de l'économie moderne. S'employant dans la majorité des secteurs, elles occupent le premier rang dans la création d'emplois, la production des biens et services et la génération de la valeur ajoutée, la richesse, et la croissance non seulement dans les pays industrialisés mais aussi dans les pays en voie de développement.

Cela dit, Le tissu économique subit aujourd'hui des mutations considérables. La mondialisation, la déréglementation des marchés, l'intégration régionale, la privatisation, l'intensification de la concurrence devenue internationale, rendent le rôle des PME de plus en plus mitigé et les menaces de leur disparition de plus en plus probables. Leur survie dépend désormais de l'influence, de la pression et des contraintes que pèsent l'environnement mondial, des décisions et orientations stratégiques de leurs dirigeants, des orientations accompagnées généralement par des besoins croissants de ressources humaines et matérielles.

C'est dans ce contexte que nous nous sommes focalisés sur la situation des PME tunisiennes, nous avons présenté dans un premier lieu les événements les plus marquants de leur histoire depuis l'indépendance du pays en 1956 jusqu'à aujourd'hui, exposé dans un second lieu les modes traditionnels et nouveaux moyens de leur financement, notamment le marché alternatif, inauguré le 3 décembre 2007 comptant jusqu'à aujourd'hui une seule entreprise cotée SOPAT faisant l'objet d'une étude dans la troisième partie. Finalement nous avons complété notre travail par une discussion des enjeux et perspectives liés à l'introduction des PME tunisiennes dans ce mécanisme.

Nous avons constaté que l'opération d'introduction sur le marché alternatif réduit l'endettement élevé de SOPAT et les charges financières associées. D'autre part elle augmente sensiblement ses fonds propres, ce qui favorise la conduite des stratégies d'intégration verticale pour lesquelles elle a optées. Désormais SOPAT annonce une amélioration considérable de ses indicateurs de performance et manifeste de bonnes perspectives futures.

Mohamed Mehdi Dhaoui, ISEAH Mahdia, Tunisie
Philippe Castelnau, INT Management Evry, France

Communication N°47 Atelier 12, Je 9h00-10h45	Processus de décision stratégique dans la PME et l'impact dans sa performance globale.
---	---

La PME rencontre en général des difficultés pour développer sa performance globale (économique, organisationnelle et sociale). Deux motifs structurent notre problématique de recherche : d'une part le temps accordé par le dirigeant de la PME à l'activité opérationnelle au détriment des activités à plus forte valeur ajoutée ; et d'autre part un manque de réflexion stratégique approfondie sur la création de potentiel, ce second motif étant une conséquence du premier. Une réponse à notre problématique peut être construite à partir d'un processus de décision de l'entreprise comme levier stratégique. Notre proposition intègre deux variables de recherche : la coordination des acteurs et la planification stratégique, qui nécessitent une interaction permanente pour construire un processus de décision stratégique dans la PME.

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Université Autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique
Brenda Marcela Briones Rodriguez, Université Autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Communication N°48 Atelier 13, Je 9h00-10h45	Inégalités des chances : le rôle de la famille dans la création d'entreprise.
---	--

Le rôle de la famille dans le processus entrepreneurial demeure un des champs non encore exploré par les chercheurs. Malgré l'intégration implicite de la dimension familiale dans de nombreux modèles de création d'entreprise (Lacasse, 1990, Bygrave, 1989b, Gasse, 2003...), peu sont les études qui ont traité l'influence effective de la famille dans le processus entrepreneurial.

L'objectif de notre communication est de combler ce vide, en traitant le rôle des capitaux familiaux (capital social, humain, financier et de survie) dans la phase de démarrage du processus entrepreneurial, tout en précisant le type d'influence de ces capitaux (influence positive, négative ou les deux à la fois). Ainsi nos questions de recherche sont : Les capitaux familiaux jouent-ils un rôle dans la phase de création d'entreprise? Ce rôle peut-il être positif, négatif, ou les deux à la fois ?

Notre démarche empirique est exploratoire, vu la rareté des études faites dans ce cadre. Nous avons opté pour deux études cas, qui nous ont permis de mettre en évidence l'inégalité des chances entre les entrepreneurs.

Emma Baccari, Sophia Antipolis-NICE, France

Salma Maoufoud, Sophia Antipolis-NICE, France

Communication N°49 Atelier 13, Je 9h00-10h45	Taille et engagement environnemental des PME familiales.
---	---

Cette communication porte sur l'impact de la taille sur l'engagement environnemental des PME familiales. Cet engagement environnemental est construit sur trois dimensions : l'intégration, le volontarisme et la formalisation. L'effet taille est également utilisé pour appréhender son impact sur les pratiques de management environnemental (ME) de ces PME et sur les idées reçues en matière de ME. Une méthodologie quantitative est mobilisée au travers d'une enquête auprès de 53 PME familiales françaises parmi les plus rentables. Un effet taille relatif est suggéré sur notre échantillon, les plus actives ayant un effectif compris entre 50 et 99 salariés. Les plus petites et les plus grandes semblent singulièrement moins engagées dans la voie du management environnemental.

Sandrine Berger-Douce, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, IAE de Valenciennes, LARIME, France

Communication N°50 Atelier 13, Je 9h00-10h45	Vers une évolution identitaire des dirigeants d'entreprises artisanales ?
---	--

Malgré son poids économique en France, l'artisanat reste encore un champ peu exploré. En effet, l'artisan étant souvent opposé à l'entrepreneur, il est généralement considéré comme un dirigeant peu soucieux de problématiques stratégiques, souffrant d'une relative myopie par rapport à son environnement et focalisé sur les aspects techniques du métier. Peu d'études spécifiques sont alors consacrées à ces petites structures, en particulier en management stratégique. Or il semblerait que cette vision de l'artisan puisse être nuancée à la fois du fait des évolutions actuelles du Secteur des Métiers (intégration de nouvelles activités, arrivée de « nouveaux profils d'artisans », influence des évolutions réglementaires...) et en raison de l'existence en son sein de dirigeants aux profils d'entrepreneurs. En se fondant sur une approche identitaire, cette communication se centre donc sur le profil des artisans et cherche, en s'appuyant sur 11 études de cas d'entreprises artisanales, à mettre en évidence les caractéristiques identitaires des entrepreneurs artisanaux et de leurs entreprises. Les résultats de cette étude qualitative ouvrent ensuite sur l'identification des principaux facteurs d'évolution des identités dans l'artisanat.

Catherine Thevenard-Puthod, Université de Savoie, France

Christian Picard, Université de Savoie, France

Communication N°51 Atelier 13, Je 9h00-10h45	Entreprise familiale : Une littérature autonome à fonder sur les objectifs familiaux.
---	--

L'entreprise familiale a été approchée dans la littérature tantôt comme une entreprise managériale de forme embryonnaire, tantôt comme un sous thème de l'entrepreneuriat. Seulement, d'une part les théories sur l'entreprise managériale qui ont été recyclées pour comprendre les mécanismes de gouvernance de l'entreprise familiale n'ont pas permis d'appréhender les objectifs proprement familiaux de l'entreprise. D'autre part, l'entrepreneuriat qui a laissé espérer la prise en compte de ces objectifs familiaux, les a cependant noyés dans de multiples autres objectifs reconnus à l'entrepreneur, personnage central dans la recherche entrepreneuriale.

L'objectif de cette recherche est de situer la recherche sur l'entreprise familiale par rapport à la littérature managériale et entrepreneuriale. Elle montre que la recherche sur l'entreprise familiale retrouverait son autonomie en mettant au centre de ses préoccupations non pas un individu mais la famille. L'harmonisation des exigences économiques de l'entreprise aux besoins sociaux de la famille élargit et spécifie alors les objectifs de l'entreprise familiale. Ceci offre un angle de vue original pour comprendre les mécanismes de gouvernance propres à l'entreprise familiale, avec leurs forces mais aussi leurs faiblesses. Il s'agit d'une opportunité pour que la recherche en entreprise familiale se démarque de l'entrepreneuriat.

Albert B.R. Lwango, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management, Belgique

Communication N°52 Atelier 14, Je 9h00-10h45	Quand les artisans regardent l'entreprise artisanale – les leçons d'une étude empirique.
---	---

Cette communication vise à répondre à la question suivante : comment les artisans se représentent-ils les spécificités des entreprises artisanales ? Elle rend compte d'une partie d'un travail de recherche mené dans le cadre du réseau Artisanat-Université.

La thématique du programme de recherche est la valorisation des spécificités des entreprises artisanales. Nous avons été amenés à travailler sur leur identification. Nous avons réalisé onze entretiens semi-directifs auprès des artisans membres du programme qui nous ont permis d'identifier les spécificités des entreprises concernées et de voir comment les artisans se les représentaient.

L'analyse des résultats de cette étude empirique complète les travaux relatifs à l'identité des artisans. Elle conduit à une image duale de l'artisan : celui-ci apparaît replié sur son individualité et son savoir-faire, mais toutefois ouvert sur le monde extérieur, notamment au travers des relations qu'il entretient avec d'autres artisans. Cette dualité contribue ainsi à faire de lui un entrepreneur entre tradition et innovation.

Frédéric Allard, Université Toulouse III, France

Pascale Amans, Université Toulouse III, France

Ketty Bravo, Université Toulouse III, France

Stéphanie Loup, Université Toulouse III, France

Robert Descargues, Université Toulouse III, France

Communication N°53 Atelier 14, Je 9h00-10h45	Stratégies de coopération de proximité : des modes d'innovation organisationnelle en PME ?
---	---

Coopérer ou périr ? Les petites entreprises se trouvent parfois confrontées à cette alternative vitale. Mais la définition de stratégies de coopérations entre entreprises de petites dimensions implique le dépassement de la notion de gestion de proximité. En ce sens, la mise en œuvre de coopérations entre P.E. constitue une innovation organisationnelle significative.

Toutefois, ce besoin de proximité pousse les petites entreprises à rechercher des partenariats de proximité spatiale, et à construire des stratégies de coopération territorialisées.

Notre propos vise à comprendre l'impact des différentes dimensions de la proximité – au-delà de la seule proximité spatiale – sur les modalités de coopération entre petites, voire très petites entreprises du secteur agro-alimentaire.

Deux interrogations guideront notre réflexion :

- des formes diverses d'innovation organisationnelle peuvent-elles déterminer des modalités de coopération originales ?
- sur quelles dimensions de la proximité s'appuient les dynamiques des coopérations territorialisées pour mettre en œuvre une innovation organisationnelle ?

D'un point de vue conceptuel, nous opérerons un croisement entre retour sur le concept de proximité et approche par les systèmes productifs localisés, avant de tester notre propos à la lumière de cas de coopérations territorialisées en agro-alimentaire.

Colette Fourcade, ERFI Université Montpellier 1, France

Communication N°54 Atelier 14, Je 9h00-10h45	Réseau relationnel institutionnel versus réseau relationnel personnel ; comment faire cohabiter ces deux formes de réseaux ?
---	---

La définition puis la création des pôles de compétitivité a conduit les espaces concernés à s'organiser et à trouver un mode d'échanges entre les différentes entités suivantes : l'entreprise, la formation et la recherche. L'institution territoriale, représentée par l'organe de gouvernance, doit favoriser la constitution de liens entre les acteurs en mobilisant les différents réseaux relationnels existants et en mettant en place un réseau formalisé et institutionnel, afin d'élaborer de nouvelles stratégies à vocation collective.

Dès lors, comment ces réseaux relationnels vont-ils cohabiter avec le réseau installé par l'institution territoriale ? Les conflits d'intérêts vont se cristalliser autour de ces réseaux représentatifs du pouvoir central, du pouvoir des filières ou encore de groupes d'entreprises. Dans le contexte particulier du pôle de compétitivité, ces réseaux vont tenter de tirer profit des avantages produits par l'institution territoriale au risque de privilégier l'intérêt du groupe au détriment de l'intérêt général. Ainsi, l'étude de ces réseaux et des comportements induits doivent nous conduire à comprendre quelles sont les stratégies mobilisées par les différents acteurs pour favoriser cette cohabitation dans l'intérêt de tous.

Nous allons tenter de montrer dans quelle mesure un réseau relationnel peut représenter une force d'appui dans la conduite des projets collectifs au sein d'un territoire économique et tenter de vérifier l'impact de la légitimité d'un réseau dans ces forces placées en action.

Jean-Claude Taddei, Université d'Angers, France

Communication N°55 Atelier 14, Je 9h00-10h45	Place et rôle des PME dans la dynamique de l'innovation, ou quand les politiques de soutien aux entreprises font système.
---	--

Ce texte cherche à identifier les raisons de la modeste participation des PME à l'innovation technologique malgré les politiques de soutien mises en place depuis plus de vingt ans. Nous abordons cette question à partir d'une analyse rétrospective des différents dispositifs institutionnels mobilisés et en montrant comment les actions mises en œuvre ont oscillé entre aménagement du territoire et renforcement du système national de recherche et développement. Il apparaît alors que la relative faiblesse de leur participation et leur position adventice s'expliquent moins par les formes spécifiques des dispositifs en cause que par les politiques de soutien à ces entreprises mises en place.

La première partie montre que la modeste implication des PME aux programmes nationaux d'innovation résulte à la fois d'un manque de ciblage sur cette catégorie d'entreprises et de l'insuffisante mise en réseau de la plupart des entreprises constitutives de ce sous-ensemble. La deuxième partie indique comment les pôles de compétitivité ont cherché à contourner ces handicaps grâce à leurs modalités de définition et leur mode d'organisation interne. La troisième partie, plus prospective, dresse un premier bilan de la mise en place des pôles de compétitivité et de l'effet dynamisant sur l'innovation par et dans les PME.

Denis Carré, EconomiX, université de Paris 10 Nanterre, France

Nadine Levratto, université de Paris 10 Nanterre, Euromed Marseille-Ecole de Management, France

Communication N°56 Atelier 15, Je 9h00-10h45	L'opérationnalité du Business Model en contexte de création d'entreprise.
---	--

Le Business Model, concept issu du monde des affaires, est souvent abordé par la communauté académique comme devant continuer à être utile aux entreprises.

Face aux besoins des porteurs de projet de création d'entreprise, cette recherche pose la question de son opérationnalité et des apports de sa mobilisation auprès d'entrepreneurs.

Après avoir exposé dans une première partie la revue de littérature sur le concept, la phase empirique de la recherche (recherche action auprès de 6 porteurs de projet) sera rapidement présentée avant de développer les principaux résultats obtenus.

En conclusion, une discussion est ouverte sur la place éventuelle à donner au concept de Business Model dans l'accompagnement à la création d'entreprise.

Estèle Jouison, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

Communication N°57 Atelier 15, Je 9h00-10h45	La conduite d'études de cas encastrés : une stratégie de recherche adaptée à la configuration résiliente de petites entités française de l'économie solidaire.
---	---

Notre article s'inscrit dans le cadre d'une recherche empirique menée auprès d'organisations issues de l'économie solidaire. Il s'agit de petites entités engagées dans l'insertion par l'activité économique qui se caractérisent par leur interdépendance avec des parties prenantes multiples et aux intérêts parfois contradictoires (partenaires institutionnels nationaux et locaux, têtes de réseaux, acteurs sociaux et commerciaux, etc.). L'article décrit une stratégie de recherche particulière: la conduite d'études de cas encastrés. Elle peut être définie comme une recherche portant sur plusieurs cas comportant chacun plusieurs sous-unités d'analyse inter-reliées et dans laquelle des investigations sont menées à la fois au niveau des cas et des sous-unités d'analyse. Cinq études de cas encastrés ont été menées. Notre projet est de donner à voir les « défis - qualité » rencontrés lors des phases de collecte / production des données pour ce type d'investigation relevant d'une méthode qualitative interprétative. Leur identification s'accompagne d'une description des dispositifs mis en place pour les confronter.

Martine Hlady-Rispal, Université de Bordeaux, France

Communication N°58 Atelier 15, Je 9h00-10h45	Quelles perspectives le paradigme des sciences de l'artificiel offre-t-il à la recherche en entrepreneuriat ?
---	--

Cette communication vise à mettre en lumière diverses perspectives que peut apporter le paradigme scientifique des sciences de l'artificiel à la recherche en entrepreneuriat.

Après une présentation rapide du paradigme des sciences de l'artificiel, nous montrons que ce paradigme trouve dans le paradigme épistémologique constructiviste radical des fondements explicites solidement argumentés.

Nous mettons ensuite en évidence le cheminement paradigmatique dans lequel la recherche en entrepreneuriat s'est développée. A partir de ce cheminement, nous examinons diverses possibilités d'expansion de recherches actuelles en entrepreneuriat, dans le creuset qu'offrent les sciences de l'artificiel. Pour terminer, nous présentons diverses perspectives de développement nouveaux possibles pour la recherche en entrepreneuriat lorsqu'elle s'inscrit explicitement dans le paradigme des sciences de l'artificiel. Ceci nous conduit à proposer une définition de l'entrepreneuriat enrichie du regard qu'offrent les sciences de l'artificiel, ainsi qu'une réflexion concernant d'une part les options méthodologiques, et, d'autre part, une posture de recherche possibles pour les chercheurs en entrepreneuriat.

Marie-José Avenier, CERAG, France

Christophe Schmitt, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires, France

Communication N°59 Atelier 15, Je 9h00-10h45	Usages de la notion de cognition dans les travaux de recherche sur l'entrepreneuriat.
---	--

La présente étude vise à répondre à la question suivante : quels usages les chercheurs font-ils de la notion de cognition dans leurs travaux sur l'entrepreneuriat ? De façon plus précise, l'objectif de cette recherche est de répertorier dans la littérature savante sur l'entrepreneuriat l'ensemble des expressions à l'intérieur desquelles figure le concept de cognition. Pour y arriver, la base de données ABI/INFORM Global fut consultée. Les informations obtenues indiquent d'abord que les concepts d'entrepreneuriat et de cognition se trouvent simultanément dans 134 titres ou résumés d'articles publiés depuis 1993 et que leur présence conjointe va en s'accroissant. Les résultats montrent que les expressions contenant le mot cognition ou un de ses dérivés renvoient souvent à une grande orientation sur le plan théorique ou épistémologique (ex. : cognitive perspective), parfois à des concepts généraux (ex. : cognitive factors, cognitive dimension) et, très fréquemment, à des objets particuliers laissant voir ce que la cognition « caractérise » (ex. : des systèmes référentiels, des outils, des aptitudes) ou encore comment elle est elle-même caractérisée (ex. : par son niveau individuel ou collectif, par sa complexité, par sa cohérence). Différentes voies de recherche sont envisagées et discutées.

Pierre Cossette, Université du Québec à Montréal, Canada

Communication N°60 Atelier 16, Je 11h15-13h	Repenser l'échec entrepreneurial des nouvelles entreprises. Proposition d'une typologie s'appuyant sur une approche intégrative.
--	---

Cette communication essaie de conceptualiser l'échec entrepreneurial et d'en proposer une typologie. La conceptualisation et la typologie proposées ici sont articulées autour de trois dimensions. La première s'appuie sur la théorie d'écologie des organisations et accorde un rôle prépondérant au contexte entrepreneurial. Dans cette perspective, l'échec s'exprime en termes de discontinuité. La deuxième dimension recouvre les approches centrées sur la primauté des ressources, en particulier la « resource-based theory ». Dans cette perspective, l'échec de la nouvelle entreprise est analysé en termes de non-performance économique. La troisième dimension accorde un rôle important à la motivation entrepreneuriale. Selon cette vision, et en mobilisant, la « goal-achievement gap theory », l'échec des nouvelles entreprises est associé à la déception personnelle du fondateur suite à la non concrétisation de ses aspirations et attentes initiales. La conjonction de ces trois dimensions nous a permis de dégager une typologie de 8 scénarios ou catégories d'échec. Ainsi nous avons opposé l'« échec total » à la « réussite entrepreneuriale ». Entre ces deux extrêmes nous avons distingué respectivement 3 scénarios d'« échec marginal » et 3 scénarios d'« échec partiel ». Pour illustrer cette typologie, nous

avons eu recours à une analyse qualitative exploratoire fondée sur l'étude de quatre cas de discontinuité.

Ali Smida, CREGEM, Université de Paris 13, France

Nabil Khelil, NIMEC, IAE de Caen, France

Communication N°61	Le processus de défaillance de l'entreprise :
Atelier 16, Je 11h15-13h	Intégration et relecture de la littérature.

Un examen de la littérature sur la prévention des défaillances d'entreprises conduit au constat que cette littérature est fragmentée et qu'il n'existe donc pas de théorie unificatrice sur le pourquoi et le comment de la défaillance des entreprises alors qu'il est nécessaire d'évoluer vers un consensus si l'on veut continuer à faire des progrès en matière de prévention de ce phénomène (Crutzen et Van Caillie, 2007a).

Partant de ces observations et sur base d'un modèle de la performance absolue, ce papier propose un cadre théorique intégrateur de la littérature. Concrètement, de part une relecture multidimensionnelle des enseignements mis en évidence dans la littérature, ce papier se propose de modéliser le processus de défaillance de l'entreprise. Deux types de modèles sont présentés.

D'une part, un modèle multidimensionnel explique que la défaillance d'une entreprise résulte d'une interaction entre des facteurs individuels, des facteurs microéconomiques et des facteurs macroéconomiques.

D'autre part, deux modèles du processus de défaillance, focalisés au niveau microéconomique, sont présentés : le modèle de la déplétion des ressources et le modèle de l'IceBerg.

Nathalie Crutzen, HEC-Ecole de Gestion de l'Université de Liège, Belgique

Didier Van Caillie, HEC-Ecole de Gestion de l'Université de Liège, Belgique

Communication N°62	Evolution des stratégies de croissance des jeunes entreprises :
Atelier 16, Je 11h15-13h	modélisation à partir des configurations et des processus.

A l'heure actuelle, la recherche sur la croissance des jeunes entreprises manque d'intégration, d'ancrage théorique et d'approches longitudinales. De ce fait, elle n'est pas en mesure d'expliquer comment et pourquoi ces entreprises adoptent différentes stratégies et suivent des trajectoires hétérogènes. Pour faire face à ces défis, cet article propose une modélisation systémique qui capitalise sur les théories des configurations et des processus. En effet, leur combinaison permet de fédérer plusieurs courants de recherche qui se sont intéressés à cette problématique.

La modélisation est présentée sous forme de propositions et d'un diagramme. Elle suggère que les entrepreneurs adoptent des configurations associées à des stratégies qui mettent en cohérence les éléments caractéristiques de la démarche

entrepreneuriale alors que ceux-ci évoluent sous l'influence de multiples processus. Il en résulte une description du développement par phases successives, sans que celles-ci et leurs séquences soient prédéterminées.

La modélisation est ensuite illustrée et discutée à l'aide de deux études de cas.

Bien qu'essentiellement conceptuelle, la modélisation ouvre un espace pour un débat théorique, une validation empirique ainsi que le développement de typologies et taxonomies. Au niveau pratique, elle permet également d'envisager le développement d'outils d'aide à la décision pour entrepreneurs.

Olivier Witmeur, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Communication N°63	Analyse du comportement stratégique des PME dans l'Etat d'Hidalgo (Mexique).
Atelier 16, Je 11h15-13h	

La PME présente actuellement une importance significative dans notre société, elle est à l'origine des nombreux travaux qui cherchent à décrire et à expliquer sa réalité. En Amérique Latine, l'étude approfondie de la PME a diagnostiqué une variété des problèmes qui affectent sa performance, en dehors des variables macroéconomiques. Pour améliorer la performance des PME en pays en voies de développement, l'analyse de leurs pratiques de gestion actuelles semble nécessaire. Il aura trois conséquences directes :

- un impact sur les politiques publiques à faveur des programmes de soutien et développement de la PME,
- une connaissance, de la part des chambres de commerce et de l'industrie sur les points forts et faibles de leurs associés,
- un point de départ pour des recherches prescriptives afin de résoudre les principales difficultés de la PME.

A cet effet, un réseau de recherche avec des Universités du Mexique et d'Espagne a été créé pour développer un projet de recherche qui établisse une description générale des caractéristiques administratives des PME. Dans cette communication, nous présentons les résultats d'une recherche empirique effectuée sur 373 TPE/PME de l'Etat d'Hidalgo. En particulier, nous analysons les comportements stratégiques et l'application de la planification stratégique dans ces entreprises.

Victor Gabriel Sanchez Trejo, Université autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique
Brenda Marcela Briones Rodriguez, Université autonome de l'Etat d'Hidalgo, Mexique

Communication N°64 Atelier 17, Je 11h15-13h	Cadre d'analyse des effets de leviers des stratégies collectives entrepreneuriales en TPE.
--	---

A partir d'une revue de littérature, en conversation scientifique avec les cas que nous avons pu étudier lors de précédentes recherches, nous proposons un propos d'étape visant à formuler un cadre d'analyse des Stratégies Collectives Entrepreneuriales en TPE principalement autour des liens complexes entre les membres, les niveaux (individuel vs. Collectif). Nous mettons également en avant « la valeur d'usage » de ces stratégies en décrivant les effets leviers (positifs et négatifs) qui se développent dans le cadre de ce type de stratégie. Cela nous permet d'identifier des facteurs et des relations pour mieux appréhender les différentes dimensions des effets de levier positif et négatif. Nous proposons enfin d'analyser non pas les effets indépendamment les uns des autres mais au travers de leurs interactions afin de mettre en évidence leur ambivalence.

Christophe Leyronas, ESC Toulouse, France
Stéphanie Loup, Université Toulouse III, France

Communication N°65 Atelier 17, Je 11h15-13h	La coopération interorganisationnelle et l'innovation en PME : le rôle de la capacité d'absorption des connaissances.
--	--

L'objectif de cette communication consiste à mettre en relation la coopération interorganisationnelle et l'innovation en mettant en exergue le rôle de la capacité d'absorption des connaissances. Autrement dit, nous montrons, dans un modèle de recherche, le processus d'influence positive de la coopération sur l'innovation en considérant la capacité d'absorption comme une variable intermédiaire.

Pour ce faire, nous sommes partis d'un cadre théorique éclectique composé de trois théories de base (la théorie des coûts de transaction, la théorie des ressources et des capacités dynamiques et la théorie des réseaux sociaux) et nous avons testé les hypothèses de recherche empiriquement sur un échantillon de 110 PME. Les données collectées sont analysées par la méthode des équations structurelles (Lisrel pour les analyses confirmatoires et PLS pour les tests d'hypothèses). Les résultats montrent l'existence d'une relation positive entre les variables relationnelles de la coopération et l'innovation. Cette relation est renforcée par le rôle médiateur de la capacité d'absorption des connaissances. Cette dernière dépend du niveau de partage des connaissances, lequel est influencé par le degré de confiance et d'engagement des organisations.

Belkassem Amamou, Université Mohammed Premier, Maroc
Salah Koubaa, Université Mohammed Premier, Maroc

Communication N°66 Atelier 17, Je 11h15-13h	Innovation et internationalisation : les comportements collaboratifs des PME polonaises.
--	---

L'innovation et l'internationalisation sont des sujets qui ont été abondamment abordés dans le champ des PME. Souvent associées, l'innovation et l'internationalisation permettent l'obtention de nouveaux débouchés commerciaux ou de nouvelles façons de produire. Mais l'innovation et l'internationalisation nécessitent des ressources conséquentes pour pouvoir être menées à terme. Or que se passe-t-il pour des entreprises qui manquent structurellement de ressources importantes ? Notre recherche va s'intéresser au cas de PME polonaises qui du fait de leur taille et de leur environnement sont en carence de ressources. Nous suggérons que la logique collaborative peut être envisagée comme un palliatif, dans une vision déterministe, au déficit de ressources.

Sur la base d'une enquête menée auprès de 90 PME polonaises, considérées comme innovantes, nous envisagerons les différentes facettes du triptyque innovation – internationalisation – coopération. L'objet de cette recherche sera ainsi de vérifier si les PME innovantes polonaises qui s'internationalisent sont engagées dans une dynamique partenariale plus forte que les PME polonaises non internationalisées.

Gaël Gueguen, Toulouse Business School, France

Catherine Peyroux, Université Montpellier III, France

Olivier Torres, Université Montpellier III, France

Communication N°67 Atelier 17, Je 11h15-13h	Le rôle des réseaux dans l'internationalisation de la PME de haute technologie (PME-HT) : Le cas de la Colombie.
--	---

Les études d'Oviatt et McDougall (1994) et de Jones (1999) ont éveillé un intérêt marqué pour le processus d'internationalisation de la PME de haute technologie (PME-HT) souvent identifiée sous le vocable « intensive en connaissances ». Ce processus s'avère complexe, peu structuré et fortement influencé par les réseaux. Les recherches ultérieures ont particulièrement focalisé sur les facteurs explicatifs de l'internationalisation précoce et rapide en se concentrant dans quelques pays anglo-saxons, preuve d'un certain ethnocentrisme, ce qui ne permet pas de confirmer la non-spécificité du phénomène de l'entrepreneuriat (Rialp et al., 2005). Cependant, peu d'études se sont penchées sur le rôle des réseaux sociaux dans le processus d'internationalisation (Saarenketo et al., 2004; Spence et Crick, 2006) adopté par les PME en opérant dans le domaine de la haute technologie, notamment un pays émergent.

Afin de comprendre comment les réseaux sociaux contribuent au succès du processus d'internationalisation de la PME-HT, un modèle intégrateur est proposé. Ce modèle est construit à partir d'une analyse des écrits sur l'entrepreneuriat international et technologique (1999-2006) et complété par l'étude de cinq cas de PME colombiennes de l'industrie du logiciel. L'analyse comparative entre les

entreprises ayant réussi leur processus et celles qui n'y sont pas parvenues, permet notamment de relever les trois rôles principaux joués par les réseaux lors de la démarche d'internationalisation : informationnel, de levier et modérateur.

Luz Marina Ferro, Université du Québec à Montréal, Canada

Lise Préfontaine, Université du Québec à Montréal, Canada

Dorra Skander, Université du Québec à Montréal, Canada

Communication N°68	Capacités stratégiques et innovation de produits dans les PMI : Une approche gestaltiste.
Atelier 18, Je 11h15-13h	

Dans une économie mondialisée et fondée sur le savoir, les PMI doivent développer les capacités stratégiques qui leur permettent de maintenir et accroître leur niveau d'innovation, soit non seulement leur capacité de recherche et développement (R&D) et leur capacité technologique (assimilation de technologies de fabrication et d'information), mais aussi leur capacité réticulaire (établissement et participation à des réseaux aux fins d'intégration et de coopération avec des partenaires d'affaires). Bien que des recherches antérieures aient examiné ces capacités en tant que déterminants de l'innovation, cela a été fait plutôt d'une perspective universaliste (« best practices ») que contingente ou gestaltiste. Abordant la question de cette dernière perspective, on présumera que les capacités des PMI ne contribuent à l'innovation que dans la mesure où elles sont « co-alignées » stratégiquement, c'est-à-dire qu'elles constituent des configurations ou des « gestalts » qui sont l'essence même de la stratégie d'innovation de ces entreprises. Ce qui nous amène à poser les deux questions de recherche suivantes: Les capacités de R&D, réticulaire et technologique des PMI sont-elles co-alignées de sorte que l'on puisse observer différentes gestalts organisationnelles? Et ce co-alignement stratégique a-t-il des effets positifs sur l'innovation? Pour répondre à ces questions, cette communication présente les résultats d'une étude effectuée auprès de 208 PMI canadiennes et 78 PMI françaises.

Louis Raymond, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Josée St-Pierre, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°69 Atelier 18, Je 11h15-13h	Décoder l'hybride de la 'coopération créatrice' : Le cas des PME de biotechnologies au Québec (Canada).
--	--

D'où viendra la révélation stratégique dans l'industrie biopharmaceutique : d'une « réponse adaptative » ou d'une « destruction créatrice »? » L'hybride de la « coopération créatrice » a-t-il un sens ? Que nous révèle le microcosme de la biotechnologie au Québec ?

Voilà déjà plus de trente ans que les entreprises de biotechnologies claironnent la révolution dans l'industrie du médicament à partir d'une quarantaine de filons technologiques dont, par exemple, la génomique et la protéomique. Où en sommes-nous ? Sommes-nous devant des phénomènes d'adaptation incrémentale ou de transformation radicale ? La grande entreprise pharmaceutique classique est-elle vouée à disparaître ou à renaître de son vivant ?

Rothaermel avançait en 2000 l'idée selon laquelle les firmes de biotechnologie venaient perturber les pratiques des grandes entreprises pharmaceutiques par un phénomène non pas de « destruction créatrice » au sens de Schumpeter mais de « coopération créatrice » entre firmes en place et nouveaux entrants. L'auteur ne définit ce concept qu'au niveau méso d'une industrie et ne propose pas de déclinaison de sa réflexion sur la nature de pratiques de « coopération créatrice » au niveau micro, celui de l'entreprise. C'est donc au décodage de ce concept « hybride », et à cette échelle d'analyse, que nous nous attelons ici.

Quelles sont les manifestations probantes de la « coopération créatrice » dans le développement de l'industrie biopharmaceutique ? Pour répondre à cette question, nous explorons le terrain des entreprises de biotechnologies au Québec, pôle reconnu d'excellence mondiale dans le domaine biopharmaceutique. Nous proposons une analyse statistique et qualitative du contenu textuel de plus de 110 entretiens semi-directifs menés auprès de dirigeants d'entreprises de biotechnologies au Québec en 2007. Nos travaux nous amènent à proposer une définition opérationnelle de la « coopération créatrice » autour de ses dimensions stratégique et organisationnelle et nous décodons, selon ce cadre, quatre « pratiques créatrices » récemment déployées par les entreprises de biotechnologie au Québec : la « crédibilité à portée de réseau » ; des « partenariats équitables et symbiotiques » ; la « flexibilité ou l'arbitrage en réseau » entre le faire et le faire faire ; et finalement « la multiplication des ponts » entre l'académique et le marché.

Anne-Laure Saives, Université du Québec à Montréal, Canada

Robert H. Desmarteau, Université du Québec à Montréal, Canada

Communication N°70 Atelier 18, Je 11h15-13h	La PME et la durabilité : une gestion qui améliore les capacités d'innovation des entrepreneurs.
--	---

Dans le contexte de mondialisation qui caractérise ce début de siècle, l'innovation est une condition sine qua none au succès soutenu des PME québécoises (Carrier, 2007). Celles-ci sont aussi plongées dans des univers complexes, là où il faut harmoniser des demandes citoyennes, environnementales, sociétales et économiques (Spence, 2007). L'innovation et le développement durable sont deux enjeux contemporains qui se posent aux entrepreneurs. Certains de ceux-ci ont choisi de les adresser de front. Ce faisant, ils ont provoqué un effet intéressant, à savoir que la gestion axée sur la durabilité favorise l'innovation.

C'est ce dont nous discutons dans la suite de ce texte. Nous l'avons construit en trois parties. Dans la première, nous présentons le cadre théorique qui soutient notre recherche. Les concepts de développement durable, de gestion axée sur la durabilité, d'innovation ainsi que leurs liens avec les PME y sont discutés. Nous y constatons que la gestion de ces enjeux nécessite une intégration à des réseaux et une collaboration avec les parties prenantes. Dans la seconde partie, nous présentons notre cadre conceptuel où nous identifions les variables qui permettent d'expliquer le lien entre la gestion axée sur la durabilité et l'innovation. Nous y présentons aussi notre méthodologie et nous faisons la description du cas qui nous sert de base de donnée pour soutenir l'analyse. C'est dans la troisième partie que nous présentons les résultats de cette analyse et discutons de la pertinence de notre cadre conceptuel.

François Labelle, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°71 Atelier 18, Je 11h15-13h	Innovation dans les services aux entreprises et développement local.
--	---

Constatant que les jeunes entreprises innovantes ressortent très largement du secteur des services aux entreprises, une compagnie consulaire soucieuse d'accompagner les créateurs nous a interpellés sur la définition de l'innovation de services et son rôle dans le développement économique d'une métropole. En nous appuyant sur les travaux largement menés par l'équipe du Clersé à Lille, nous avons analysé les différentes formes de l'innovation de services, ses trajectoires et les formes de son intégration dans le tissu économique environnant. Nous avons pu mettre en évidence les opportunités que pouvait apporter au développement de l'ensemble des activités industrielles et tertiaires régional, l'accompagnement de ces jeunes entreprises.

Marie-Christine Monnoyer-Longé, IAE Université de Toulouse 1, France

Communication N°72 Atelier 19, Je 11h15-13h	Déterminants et modes opératoires du contrôle de gestion dans les PME : une approche qualitative comparative.
--	--

La communication s'inscrit dans le cadre d'un champ de recherche en forte croissance : le contrôle de gestion dans les PME. En effet, depuis les récentes publications de Th. Nobre, Fr. Meyssonier et D. Van Caillie en Europe, Davila, Foster et Sandino aux Etats-Unis, les recherches dans ce domaine connaissent un regain d'intérêt qui milite en faveur d'une poursuite des travaux. Notre travail consiste donc à étudier les pratiques de contrôle de gestion dans 4 entreprises de moins de 250 salariés avec pour objectif d'identifier les principaux facteurs de contingence. La méthodologie de recherche employée permet de confirmer et préciser certaines conclusions avancées par les principales références sur le sujet. Elle pointe également du doigt un facteur de contingence certes cité mais peu creusé : le fonctionnement en mode projet.

Roland Condor, Ecole de Management de Normandie, France
Karine Rebut, Ecole de Management de Normandie, France

Communication N°73 Atelier 19, Je 11h15-13h	Cohérence et cohésion de l'équipe de direction dans la PME : Une recherche-action sur l'implantation d'un système de gestion formel.
--	---

Dans cette recherche, nous discutons de la mise en place d'un système de gestion formel –OVAR- dont le but est d'améliorer la convergence dans les équipes de direction de PME. Pour cela, nous divisons la convergence en deux sous-concepts : la cohésion (degré d'adhésion volontaire de ses membres à un groupe) et la cohérence (degré d'articulation entre les différentes fonctions des éléments d'un groupe, lui permettant d'atteindre des objectifs collectifs). Ainsi la cohésion procède des valeurs, des sentiments et de l'affectivité ; tandis que la cohérence dépend d'actions et de résultats. Notre approche méthodologique multiplie les sources de données qualitatives et quantitatives en utilisant une démarche recherche-action complémentée par une étude expérimentale. L'approche a été utilisée dans des PME mexicaines du secteur hôtelier. Nous montrons l'existence d'une relation hélicoïdale entre la cohésion et la cohérence, et mettons en évidence comment un système de gestion formel peut améliorer la cohésion et la cohérence. L'étude démontre qu'un degré minimum de cohésion est nécessaire pour que la cohérence se développe. De plus, la cohérence et ses conséquences positives peuvent aider à améliorer la cohésion. Un minimum de cohésion est donc nécessaire pour mettre en place un système de gestion formel qui va lui-même, à terme, améliorer la cohérence.

José Luis Pech, Universidad de Quintana Roo, Mexique
Luis Cisneros, HEC Montréal, Canada
Hugo Cordova, HEC Paris, France

Communication N°74 Atelier 19, Je 11h15-13h	La rapidité et la précocité de l'internationalisation des EIRP : approche par le Business Model.
--	---

Le phénomène croissant des entreprises à internationalisation rapide et précoce (EIRP) a attiré l'attention des chercheurs en sciences de gestion et des pouvoirs publics depuis le début des années 90.

Nous avons relevé à plusieurs reprises dans la littérature que la réussite des entreprises à internationalisation rapide et précoce serait étroitement liée à la définition de leur modèle d'affaire (mieux défini dès le départ, le cœur de l'affaire est innovant, l'organisation des ressources est efficace, la sélection et l'établissement de partenariats sont rigoureux...).

En outre, le lien existant entre les EIRP et le réseau est largement développé dans la littérature spécialisée. De nombreux auteurs suggèrent que la perspective des réseaux pourrait expliquer, au moins en partie, la vitesse et la précocité de l'internationalisation des EIRP. Par ailleurs, le réseau est une composante importante dans la conception du Business Model.

L'objectif de cette étude est de présenter la pertinence théorique de Business Model (BM) comme outil de lecture pour analyser et comprendre la rapidité et la précocité de l'internationalisation des EIRP et de le tester sur un cas pilote.

Vinciane Servantie, Université Montesquieu-Bordeaux IV, France

Communication N°75 Atelier 19, Je 11h15-13h	La perception du risque dans la perspective des sociétés de capital de risque et des PME technologiques : une étude exploratoire.
--	--

L'innovation est par définition une démarche risquée, surtout dans un environnement de PME où les ressources sont limitées et les facteurs de risque nombreux. Dès lors, l'évaluation du niveau de risque d'un projet donné est un facteur déterminant dans l'obtention du financement requis. Or le mot « risque » est un terme polysémique dont le sens varie beaucoup en fonction des acteurs individuels et de leurs antécédents, du groupe social de référence, et des enjeux en cause. Dans cette optique, cette communication présente les résultats d'une étude préliminaire sur les perceptions du risque d'un groupe témoin de représentants de sociétés de capital de risque et d'entrepreneurs de PME de technologie. À partir des résultats d'une série d'entrevue semi-structurées auprès de répondants dans des sociétés de capital de risque et dans des PME de technologie, l'étude tente de répondre aux questions suivantes : 1) Qu'est-ce que les répondants des sociétés de capital de risque et/ou des PME technologie considèrent comme un « risque » ? 2) Comment la perception du risque se décline-t-elle en fonction des antécédents de l'acteur ? Les résultats préliminaires de l'étude permettent de définir plusieurs catégories de risque et d'évaluer leur importance dans la perspective de différentes catégories de répondants.

André Cyr, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Communication N°76 Atelier 20, Je 11h15-13h	Prévention et gestion des crises en PME : apports de la veille et de l'intelligence économique.
--	--

En matière de crises, les PME sont plus vulnérables que les grandes entreprises en raison de leurs ressources limitées : elles ont peu de marge de manœuvre. Dans un environnement concurrentiel d'autant plus propice aux événements potentiellement dramatiques qu'il est complexe, la gestion des crises est une compétence stratégique que ne peuvent ignorer les PME. Notre communication aura pour but de montrer en quoi la veille et l'intelligence économique peuvent contribuer à la prévention et à la gestion des crises, particulièrement en PME. La détection des signaux faibles comme contribution de la veille à la prévention des crises est une première contribution. Mais nous défendons l'idée que le développement d'une culture de la sécurité et la modernisation de la conception du risque qu'engendre la pratique de la veille ou de l'intelligence économique contribuent aussi à développer la compétence des petites organisations en matière de gestion de crises.

François Brouard, Sprott School of Business, Carleton University, Canada
Sophie Larivet, ESCE, Paris - CEREGE, Poitiers

Communication N°77 Atelier 20, Je 11h15-13h	Le rôle du mentor dans le développement des apprentissages de l'entrepreneur novice.
--	---

Cette communication vise à mettre en lumière les apprentissages susceptibles d'être développés par un entrepreneur novice dans le cadre d'une relation de mentorat avec un entrepreneur expérimenté. En utilisant la taxonomie de Johannisson (1991) pour coder les 57 apprentissages mentionnés par les entrepreneurs participants, une relation entre le type de compétence développée et la manière de l'enseigner par le mentor a été mise en lumière. Ainsi, les encouragements, questionnements et témoignages du mentor ne semblent être utiles que pour transmettre des valeurs et des attitudes d'entrepreneurs, soit une culture entrepreneuriale. Quant aux compétences reliées à l'emploi, elles se développent par les échanges et le travail en collaboration avec le mentor. Ce dernier moyen est aussi la manière exclusive d'améliorer les capacités de réseautage du mentoré. Finalement, il apparaît qu'autant le développement de la vision que les différents savoirs sont transmis par les discussions et les explications du mentor. Ces résultats sont de nature à aider les mentors à mieux cibler leurs interventions auprès d'entrepreneurs novices, selon les apprentissages qu'ils visent à favoriser chez ces derniers.

Etienne Saint-Jean, Université Laval, Québec
Josée Audet, Université Laval, Québec

Communication N°78 Atelier 20, Je 11h15-13h	Pourquoi devrais-je protéger mon innovation ? Formalisation stratégique et propriété intellectuelle dans les PME.
--	--

Basée sur une étude empirique, cette communication se propose d'examiner la façon dont les PME intègrent la protection de leur propriété intellectuelle (PI) dans leur stratégie. L'accent est particulièrement mis sur le lien entre leurs décisions en matière de protection de la PI et leur situation stratégique. La littérature s'est principalement focalisée sur les types de comportements en matière de PI mais le lien avec les décisions stratégiques prises par le dirigeant propriétaire de PME a été peu exploré. Une approche contingente d'une part de la décision stratégique du dirigeant propriétaire de PME en matière de PI et d'autre part de sa propension à formaliser cette décision pourrait permettre de mieux comprendre les pratiques des PME et de les accompagner vers une meilleure intégration de la protection de leur PI dans leur stratégie concurrentielle.

Les deux questions de recherche étudiées dans cette communication sont les suivantes :

La protection de la PI est-elle un élément de la stratégie de la PME ?

L'utilisation des outils de protection de la PI est-elle contingente à une situation concurrentielle ?

Sophie Reboud, ESC Dijon-Bourgogne, France

Michel Santi, HEC Paris, France

Tim Mazzarol, University of Western Australia (UWA) Business School, Australie

Communication N°79 Atelier 20, Je 11h15-13h	Les réseaux interentreprises : un support à l'internationalisation des PMI sous-traitantes.
--	--

L'objectif de cette communication est de comprendre comment les relations de coopération en réseau contribuent à l'internationalisation des PMI sous-traitantes. Celles-ci présentent des spécificités que les approches traditionnelles de l'internationalisation ne traitent pas suffisamment. Ainsi, après la présentation d'une synthèse de fondements théoriques des réseaux stratégiques, nous présentons les résultats d'une étude de cas longitudinale axée sur un réseau de sous-traitants dont l'objectif est l'internationalisation des activités des PMI membres. Suite à l'examen de l'émergence du réseau et les motifs des PMI sous-traitantes à s'internationaliser, nous analysons les apports du paradigme réticulaire considéré inhérent au développement international des PMI sous-traitantes.

Mohamad Al Abdulsalam, Université Jean Moulin (Lyon), France

Robert Paturel, Université Brest Occidentale, France

Communication N°80 Atelier 21, Ve 9h-10h45	Stratégies de développement durable dans le PME : Une étude exploratoire auprès des PME camerounaises.
---	---

La question du développement durable (DD) fait l'objet d'un intérêt relativement ancien pour les grandes entreprises et d'une attention grandissante pour les PME. Si celles des pays industrialisés étaient déjà quelque peu sensibilisées à la question, l'importance que celles des pays en voie de développement lui accordent est plus récente. En effet, du fait de leur importance quantitative dans ces pays, plusieurs programmes institutionnels ont été initiés pour les inciter à s'engager dans la voie du développement durable. Ce contexte soulève cependant la question de la détermination et de la capacité des PME du Sud à intégrer les stratégies de DD dans leur fonctionnement.

A travers une recherche exploratoire menée auprès de PME camerounaises, nous tentons de saisir les stratégies de ces entreprises en matière de DD. Une comparaison avec les recherches antérieures nous permet de situer l'expérience camerounaise par rapport à certains pays émergents et développés. Il ressort de cette recherche que la problématique du DD interpelle toutes les PME quel que soit le contexte dans lequel elles interviennent. Il apparaît alors que les PME, même dans des contextes différents, réagissent de façon comparable face aux principes de DD et s'engagent activement principalement en raison de la conviction et de l'orientation entrepreneuriale du dirigeant.

Viviane Ondoua Biwolé, Université de Yaoundé II, Cameroun

Martine Spence, Université d'Ottawa, Canada

Jouhaina Ben Boubaker Gherib, Université de la Manouba, Tunisie

Communication N°81 Atelier 21, Ve 9h-10h45	Entreprendre une certification sociale dans une PME : quels enjeux pour la mobilisation des parties prenantes.
---	---

Notre contribution vise à comprendre le processus de mobilisation des parties prenantes dans les PME qui initient un projet de certification sociale. La revue de littérature de la théorie des parties prenantes explore et analyse les relations entre l'organisation et ses parties prenantes en mettant l'organisation dans une posture de réactivité par rapport aux différentes pressions qu'elle reçoit de ses parties prenantes. Nous nous plaçons à l'opposé de cette posture en mettant l'organisation dans un rôle proactif dans lequel elle tente de mobiliser ses parties prenantes autour d'un projet de responsabilité sociale initié par elle-même. Très peu d'études académiques se sont intéressées à cette posture. Notre communication souhaite ainsi combler le vide existant dans la littérature. En combinant la théorie des parties prenantes et la sociologie de la traduction, nous proposons une nouvelle grille d'analyse, nous développons des propositions et nous fournissons des éléments clés de la mobilisation des parties prenantes.

Manal El Abboubi, HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège, Belgique

Annie Cornet, HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège, Belgique

Communication N°82 Atelier 21, Ve 9h-10h45	Favoriser le développement d'un cluster « tourisme durable » au sein d'une destination touristique : le cas des Cinq Terres.
---	---

En réponse à l'intensification de la concurrence et aux pressions qui s'exercent sur leurs systèmes de ressources, de nombreuses destinations touristiques s'engagent dans des stratégies de développement durable. Dans ce contexte, l'objet de cette communication est de comprendre comment favoriser la création d'un cluster (ou grappe) fondé sur le tourisme durable au sein d'une destination touristique. Le cadre théorique est conçu en référence au mouvement ressources et compétences et aux théories de la gouvernance afin d'identifier les mécanismes susceptibles de donner lieu à une grappe. L'enquête empirique porte sur le Parc national des Cinq Terres qui est parvenu, en moins de dix ans, à créer un véritable cluster de microstructures réceptives contribuant au développement touristique durable du territoire. L'étude met en évidence deux résultats principaux. Premièrement, l'existence d'un système de valeurs dans la communauté locale et d'un capital relationnel entre les parties prenantes favorise la coopération de ces dernières. Deuxièmement, l'organisation d'un dispositif de gouvernance hybride, entre marché et hiérarchie, permet de donner corps au cluster en institutionnalisant les valeurs portées par le groupe qui peut ainsi mener à bien son projet collectif.

Corinne Van der Yeught, Laboratoire ERMES – IAE de Toulon, France

Communication N°83 Atelier 21, Ve 9h-10h45	Relations client-fournisseur dans le secteur bancaire camerounais : une co-existence des approches transactionnelle et relationnelle.
---	--

Cette recherche est une exploration dans le champ des relations client-fournisseur en marketing et leur traduction dans les pratiques commerciales des entreprises. Partant des travaux de nombreux auteurs en marketing, et qui traitent des fondements et développements des approches transactionnelle et relationnelle de manière différenciée, elle s'interroge sur la complémentarité de deux approches aux fins d'améliorer les relations client-fournisseur.

Afin d'avoir des réponses à cette interrogation, nous avons effectué une exploration dans le secteur bancaire camerounais. Les résultats révèlent une tendance dans les banques camerounaises à prendre en compte et à exploiter à la fois les éléments du marketing transactionnel et relationnel.

Altante Désirée Biboum, Université de Douala, Cameroun
Claude Bekolo, Université de Douala, Cameroun

Communication N°84 Atelier 22, Ve 9h-10h45	Positionnement de la PME manufacturière canadienne face aux outils de gestion enseignés dans le programmes de formation universitaires en administration.
---	--

Si les PME occupent une place prépondérante dans l'économie, il y a relativement peu d'importance est accordée aux outils de gestion utilisés par ces dernières. En fait, la majorité des outils de gestion enseignés dans les programmes de formation universitaires ont été développés à partir de grandes entreprises. Sachant que les PME sont souvent moins bien nanties que leurs consœurs, on peut alors s'interroger sur l'utilité et l'usage qu'en font ces dernières? Pour répondre à cette question, une enquête a été menée auprès de 3000 PME manufacturières canadiennes. Les résultats démontrent que plusieurs outils des domaines de la comptabilité, du marketing, de la gestion des ressources humaines, de la gestion des opérations et de la gestion stratégique enseignés dans les programmes de gestion sont utiles et utilisés. Par contre, certains outils fondamentaux sont complètement absents du radar des PME étudiées. Ces résultats sont intéressants pour les académiciens ainsi que pour les dirigeants de PME manufacturières qui s'interrogent sur le bienfondé de la mise en place de certains de ces outils.

Johann Vallerand, Université de Moncton, Canada

Janet Morril, University of Manitoba, Canada

Sylvie Berthelot, Université de Moncton, Canada

Communication N°85 Atelier 22, Ve 9h-10h45	Etudiants et entrepreneuriat : Etude France-Belgique.
---	--

Plusieurs études ont cherché à comprendre les intentions entrepreneuriales des étudiants français. Le questionnaire utilisé a été administré à des étudiants français et belges.

Les comportements envers la création d'entreprise sont-ils différents selon la nationalité et quelles sont les caractéristiques des étudiants qui permettent d'expliquer l'intention entrepreneuriale ? Les étudiants belges ont-ils des croyances différentes à celles des français ou, au contraire, sont-elles proches renvoyant peut-être à une communauté culturelle de l'Europe continentale ? Que peut-on retirer comme perspectives pour la sensibilisation à l'entrepreneuriat ?

Jean-Pierre Boissin, Université Pierre Mendès France

Annette Casagrande, Université Pierre Mendès France

Frank Janssen, Université catholique de Louvain, IAG-Louvain School of Management (CRECIS), Belgique

Bernard Surlemont, Université de Liège, Fondation FREE, France

Communication N°86 Atelier 22, Ve 9h-10h45	L'appréciation de la performance des équipes entrepreneuriales : une problématique délicate...
---	---

Le lien entre équipes entrepreneuriales et performance est l'un des sujets les plus étudiés par la recherche dans le domaine (Cooper et Daily, 1997 ; Ensley et al., 2000), mais l'évaluation même de la performance d'une équipe entrepreneuriale demeure un défi majeur (Bird, 1989 ; Kamm et al., 1990). Sur cette question, la recherche s'est surtout basée sur les études des équipes de management. Or, ces dernières, suivant la théorie des « upper-echelons » de Hambrick et Mason (1994), utilisent communément la performance de l'entreprise comme proxy pour la performance de l'équipe dirigeante (Rau, 2005). Ainsi, la plupart des études sur les équipes entrepreneuriales mesurent-elles également la performance au niveau de l'entreprise.

Mais la recherche sur les équipes entrepreneuriales et d'autres types d'équipes organisationnelles montre qu'il s'agit là d'une définition par trop restrictive, ne permettant pas de saisir le concept de performance d'une équipe dans sa complexité. Dans cette communication, nous nous proposons donc, après avoir tenté de caractériser les équipes entrepreneuriales, et en nous basant sur des travaux réalisés sur d'autres équipes que l'on peut rencontrer dans une entreprise, de développer une conceptualisation multidimensionnelle de la performance d'une équipe entrepreneuriale. Une mesure précise de la performance des équipes entrepreneuriales est cruciale pour la compréhension de leur succès ou échec. Elle pourra, in fine, permettre de fournir aux équipes et à leurs conseils (accompagnateurs, etc.) des outils d'évaluation, peut-être plus complets, nécessaires pour pouvoir juger des résultats d'une équipe et entreprendre d'éventuelles actions correctrices. Dans la lignée de Kamm et al. (1990), l'objectif ultime est donc de contribuer à la constitution et au maintien d'équipes entrepreneuriales performantes.

Cyrine Ben Hafaiedh-Dridi, ESC Troyes, France

Robert Paturel, Université de Bretagne Occidentale, France

Communication N°87 Atelier 22, Ve 9h-10h45	Les compétences interculturelles utiles pour entreprendre en Lituanie - Vers une communauté de pratiques franco-allemande.
---	---

Depuis plusieurs années nous explorons avec des PME/PMI les possibilités de développer ou de renforcer leurs compétences interculturelles en respectant un mode d'apprentissage ancré dans la pratique. Dans nos études précédentes, nous avons pu constater que des PME/PMI françaises et allemandes d'un même secteur d'activité ont développé des compétences interculturelles en travaillant avec les Pays Baltes. Dans cette communication, nous avons pour objectif, d'explorer précisément quelles compétences en communication interculturelle et en management interculturel semblent utiles pour coopérer avec des entreprises lituaniennes. Nous souhaitons à terme explorer les possibilités d'initier des communautés de pratiques de façon à ce que des PME/PMI puissent développer des compétences interculturelles complémentaires sous forme d'auto-apprentissage collaboratif entre pairs.

Christophe Morace, ESC Bretagne Brest, France

Communication N°88 Atelier 23, Ve 9h-10h45	Stratégie des PME – Une Recension.
---	---

Cette recension de la littérature présente d'importantes caractéristiques de l'évolution des études sur la stratégie de petites et moyennes entreprises (PME), identifie des besoins de recherche et suggère des thèmes pour de nouvelles études. Le texte traite d'un ensemble de travaux de la perspective traditionnelle (normative et composée des approches du design stratégique, de la planification formelle et du positionnement) en stratégie de PME, pointant plusieurs de leurs contributions et de leurs limites. Le texte traite également de l'approche descriptive, en particulier des travaux qui insistent sur l'apprentissage et le concept de vision. Ces travaux sont particulièrement importants pour contrebalancer l'accent mis sur les procédures linéaires et souvent trop rationnelles de la perspective traditionnelle. Ainsi, dans la présentation de l'approche descriptive, cet article se concentre sur les courants de l'apprentissage et de la vision. Toutefois, une recension future sur les autres courants descriptifs en stratégie permettrait d'élargir la portée de ce travail. Les besoins de recherche identifiés ici se rapportent surtout à l'étude descriptive des processus stratégiques dans les PME. Parmi ces besoins, remarquons en particulier le manque d'études traitant des équipes de direction dans les PME.

Edmilson Lima, Université Nove de Julho, Brésil

Communication N°89 Atelier 23, Ve 9h-10h45	Processus de création de nouvelles entreprises : temps, difficultés, changements et performance.
---	---

Les recherches sur la performance des nouvelles entreprises ont jusqu'ici traité principalement de l'influence des caractéristiques et des ressources de l'entrepreneur et/ou de l'entreprise. Toutefois, peu d'études ont analysé comment le déroulement du processus de création d'une nouvelle entreprise en tant que tel peut influencer la performance de cette dernière. L'objectif de cette communication consiste à améliorer l'état des connaissances en cette matière. Plus particulièrement, la relation sur la performance est analysée à partir de trois éléments du processus de création de nouvelles entreprises : 1) le temps que les créateurs d'entreprises prennent pour réaliser les activités requises au cours du processus de création d'une nouvelle entreprise; 2) les difficultés rencontrées au long du parcours de cette création; 3) les changements apportés par rapport au plan initial. Cette analyse a été réalisée à partir de données relatives au processus de création de 175 nouvelles entreprises démarrées au Québec. Les données ont été recueillies directement auprès des créateurs d'entreprises à partir de deux questionnaires. Le traitement des données a été effectué à l'aide du logiciel SPSS. Les résultats n'ont montré aucune corrélation significative entre les éléments 1 (temps) et 3 (changements) et la performance. Par contre, ils montrent que l'élément 2 (niveau des difficultés) peut influencer la performance d'une nouvelle entreprise.

Candido Borges, Centro Universitario Unieuro, Brésil
Louis Jacques Filion, HEC Montréal, France
Germain Simard, HEC Montréal, France

Communication N°90 Atelier 23, Ve 9h-10h45	Processus de création de connaissances au niveau des équipes entrepreneuriales : illustration par le modèle de Nonaka et Takeuchi.
---	---

Récemment, universitaires et praticiens s'intéressent, de plus en plus, à la question de l'équipe entrepreneuriale. Les chances de survie et de succès semblent plus importantes lorsque l'entreprise est créée par une équipe. D'une manière plus générale, il a été démontré que les équipes professionnelles présentent plusieurs avantages notamment en ce qui concerne le processus de création de connaissances. Ceci a été démontré dans différentes disciplines et courants de recherche. Citons principalement les travaux de Nonaka, Toyama et Konno (1998) en knowledge management. Ces chercheurs soulèvent la question du lieu de la création de connaissance, en insistent aussi sur le rôle des équipes pour améliorer le processus de la création.

Toutefois, la notion de la création de connaissance au sein des équipes entrepreneuriales n'a pas encore été développée dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ainsi, à travers cet article, nous aborderons la problématique de la

création de connaissances dans les équipes entrepreneuriales en appuyant notre réflexion théorique par le modèle de Nonaka et Takeuchi (1995).

Haifa Naffakhi, CEREFIGE - University Nancy 2, France

Mohamed Bayad, CEREFIGE - University Nancy 2, France

Yosra Boughattas, CEREFIGE - University Nancy 2, France

Communication N°91	Internationalisation rapide versus progressive : Une perspective entrepreneuriale.
Atelier 23, Ve 9h-10h45	

La présente contribution s'appuie sur les théories de l'entrepreneuriat pour expliquer et comprendre ses liens avec le processus d'internationalisation des PME. En mettant en évidence un processus d'internationalisation rapide qui s'impose par lui-même, la contribution ne se limite pas à des facteurs explicatifs push ou pull, mais élargit le champ de recherche aux effets que peut avoir une internationalisation rapide sur l'orientation entrepreneuriale des dirigeants. L'objectif général consiste à identifier les raisons qui peuvent amener les PME à un mode d'internationalisation rapide comme le décrit l'International New Venture Framework (INVF), ou à une approche par étapes tel que le postule le «Process Modell of Internationalization (PMI) ». On pose l'hypothèse qu'il existe des liens potentiels entre les concepts clés de la recherche sur l'entrepreneuriat et le degré d'internationalisation ainsi que la performance de l'entreprise. Le projet se base sur une étude empirique qui prend en compte aussi bien les start-ups que les entreprises établies.

Rico J. Baldegger, Haute école de gestion Fribourg, Suisse

Mathias Rossi, Haute école de gestion Fribourg, Suisse

Patrick E. Schueffel, Henley Management College, Suisse

Résumé des tables rondes

Table ronde N°1 Me 14h-16h30	Les associations en Francophonie : un nouveau terrain d'investigation pour la recherche en entrepreneuriat et PME.
---	---

Si un certain nombre d'économistes et de sociologues ont écrit sur l'économie sociale et solidaire et donc sur les associations, ces dernières ont rarement constitué un terrain d'investigation pour les sciences de gestion, et en particulier pour la recherche en entrepreneuriat et en PME, alors qu'elles représentent en France, selon une estimation de V. Tchernonog (2007), 1 100 000 structures dont 172 000 sont employeurs. La timidité des gestionnaires à se focaliser sur le monde associatif peut s'expliquer par au moins trois raisons : la diversité des types d'associations, l'absence de création de valeur au bénéfice exclusif des actionnaires et l'histoire des sciences de gestion.

Cette table ronde a pour objectif d'aborder les associations comme un nouveau terrain d'investigation pour les recherches en entrepreneuriat et les recherches en PME. Cette « conversation », comme le dit Huff (1999), conduit à s'interroger sur la singularité de chacun des domaines et sur leur convergence pour discuter des apports de l'un envers l'autre et vice et versa. A destination de tous les chercheurs, les présentations des participants invitent davantage à la discussion avec la salle qu'à l'exhaustivité sur le point abordé.

Organisateur : **Jérôme Boncler**, IUT Bordeaux Montesquieu

Participants : **Jacques Defourny**, Université de Liège
Martine Hlady-Rispal, Université Montesquieu Bordeaux IV
Erwann Queinnec, Université Paris XIII
François Rousseau, Centre de Recherche en Gestion, UMR 7176 du CNRS
Marie-Caroline Collard, Directrice de Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises

Table ronde N°2 Me 14h-16h30	Quelle(s) méthodologie(s) pour analyser les stratégies des toutes petites entreprises.
---	---

Le rôle des entreprises de toute petite taille dans les systèmes économiques est aujourd'hui reconnu. Les travaux considérant la toute petite entreprise (TPE) comme un véritable objet de recherche se multiplient et offrent des résultats de plus en plus riches et pertinents. La multiplicité des apports offre une variété croissante des approches appliquées à ce type d'entreprises. Cette diversité des analyses concerne deux domaines : la caractérisation des TPE, à savoir l'hétérogénéité des structures et des comportements et les changements rapides d'orientation stratégique, d'une part, le processus de prise de décision stratégique suivi par le dirigeant d'autre part. La stratégie des TPE soulève donc de nombreuses questions d'ordre méthodologique : quel dispositif mettre en place pour comprendre la stratégie des TPE ? Peut-on prétendre à la représentativité des résultats face à la diversité des situations rencontrées ? Comment combiner des méthodes aussi diverses que les comparaisons, les approches longitudinales, rétrospectives, l'étude in vitro ? Et surtout comment accéder à un terrain difficile à identifier, et tisser un partenariat avec des acteurs qui disposent de peu de temps ?

Organisatrice : **Marion Polge**, Université de Montpellier I

Participants: **Marie-José Avenier**, Directeur de Recherche CNRS, CERAG (UMR 5820) CNRS-UMP, Grenoble
Frank Janssen, Université catholique de Louvain
Agnès Paradas, Université d'Avignon
Nathalie Schieb-Bienfait, Université de Nantes
Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

Table ronde N°3 Me 14h-16h30	Les relations inter-organisationnelles des PME.
---	--

La littérature propose plusieurs approches quant à la nature des relations inter-organisationnelles. Forgues *et al.* (2006) par exemple, retiennent deux dimensions fondamentales : la vision fonctionnaliste et la vision dialectique.

Tout d'abord, la vision fonctionnaliste souligne les avantages que peuvent apporter les relations inter-organisationnelles (coopérations, alliances, réseaux, etc) aux organisations : ressources, légitimité, ou autres. Dans cette perspective et selon l'approche RBV, les relations entre organisations doivent être interprétées en termes de transferts de ressources et/ou de compétences. Ainsi, la relation peut se résumer en un échange de ressources/compétences. Dans les travaux néo-institutionnels, par contre, ces relations sont davantage analysées en termes de légitimité ou de transfert d'information. Dans tous les cas, les avantages retirés d'une relation inter-organisationnelle, quelle qu'en soit la forme (l'appartenance à un réseau, un partenariat, une alliance, etc.) facilitent la création d'un avantage concurrentiel (Barney, 1991). Néanmoins, quelques distinctions existent selon la forme et la nature de la relation : elle peut être symétrique ou asymétrique, verticale, horizontale ou oblique, ou encore mettant en relation deux acteurs ou plus, de façon localisée ou non.

La vision dialectique, quant à elle, met l'accent sur les tensions entre les acteurs de la relation. En effet, cette vision s'intéresse aux dynamiques opposées qui s'affrontent au travers d'une relation d'échange. Ainsi, la confiance s'oppose à la contractualisation, la flexibilité à la stabilité, ou encore l'indépendance à l'interdépendance.

Dans le cadre de la PME, les recherches insistent sur la superposition de liens sociaux et économiques lors d'échanges inter-organisationnels. Ainsi, les liens forts (Granovetter, 1973) et directs semblent y jouer un rôle particulièrement important, dans la mesure où ils permettent la mise en place de dispositifs d'échange particuliers, basés sur la relation personnelle. L'argument des liens forts met ainsi en évidence des mécanismes de coordination parallèles qui remettent en question les développements en termes d'avantages et d'inconvénients économiques, proposés par les approches fonctionnalistes. En même temps, il peut faire perdre à la dimension dialectique son sens, puisque des objectifs a priori contradictoires peuvent coexister lorsque l'univers de référence change.

Face à ces différentes argumentations, l'objectif de cet ouvrage est de s'interroger sur la **nature** des relations que la PME peut entretenir avec d'autres organisations, mais aussi des avantages qu'elle peut en retirer. **Qu'est-ce qu'une relation inter-organisationnelle pour une PME ?** Quels types de relations la PME peut-elle établir ? Quelles sont les particularités de chacune ? Comment fonctionnent-elles ? Quels en sont les apports, risques, etc. ?

Organisatrices : **Katherine Gundolf**, Groupe Sup de Co Montpellier
Annabelle Jaouen, Groupe Sup de Co Montpellier.

Participants : **Gaël Gueguen**, Université Montpellier III
Karim Messeghem, Université Montpellier I
Catherine Peyroux, Université Montpellier III
Katia Richomme-Huet, EUROMED-Marseille Ecole de Management
Sylvie Sammut, Université de Montpellier 1 – ERFI, France

Table ronde N°4 Me 14h-16h30	L'innovation, ça concerne aussi le formateur en entrepreneuriat.
---	---

Depuis quelques années, les formations universitaires à l'entrepreneuriat connaissent une croissance importante, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Toute une panoplie de nouveaux programmes, fortement en concurrence entre eux, se targuent de présenter des contenus originaux et porteurs. Mais si les programmes et les offres de formation se multiplient et se veulent plus innovateurs les uns que les autres, il n'est pas acquis pour autant que les formateurs soient aussi innovants dans leurs approches que le curriculum en lui-même. En effet, plusieurs chercheurs intéressés par l'enseignement de l'entrepreneuriat déplorent que les approches pédagogiques utilisées par les professeurs de nos universités aient encore trop tendance à se modeler sur les moyens traditionnels employés dans le cadre de la formation en gestion; ces moyens ne seraient pas nécessairement adaptés pour stimuler l'esprit d'entreprise chez nos étudiants et les aider à développer des compétences typiquement entrepreneuriales. Alors que nous tentons de développer le goût de l'innovation chez les futurs entrepreneurs, ne sommes-nous pas appelés à innover nous aussi comme formateurs? Comment pouvons-nous réussir à enrichir nos pratiques pédagogiques et développer de nouvelles approches ou outils pour la formation des futurs entrepreneurs?

La présente table ronde a pour but de permettre une réflexion sur cette importante question en invitant des collègues professeurs expérimentés et dynamiques à titre de formateurs en entrepreneuriat à partager avec nous leur réflexion sur le sujet. Plus précisément, ils nous feront profiter de leurs propres expériences pédagogiques plus porteuses ou encore de nouveaux outils ou méthodes qu'ils ont développés, adaptés ou mis à l'épreuve. Le but ultime étant de s'inspirer et d'apprendre les uns des autres, les exemples présentés devraient susciter des échanges et débats fertiles tant entre les participants qu'avec l'assistance.

Organisatrice : **Camille Carrier**, Université du Québec Trois-Rivières

Participants : **Alain Fayolle**, EM Lyon
Louis-Jacques Fillion, HEC Montréal
Michel Marchesnay, Université Montpellier I
Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV
Bernard Surlemont, Université de Liège, Fondation FREE

Table ronde N°5 Me 14h-16h30	L'entrepreneuriat féminin.
---	-----------------------------------

Après plus de 25 années de travaux scientifiques sur les femmes entrepreneures, que savons-nous réellement? L'objectif de cette table ronde est de faire l'état de la recherche sur cette problématique et les pistes de recherche.

Les participant(e)s seront:

1. Annie Cornet et une de ses doctorantes (HEC-ULG). Leur présentation portera sur la signification d'une lecture du genre de l'entrepreneuriat.
2. Vivi Koffi (Université de Moncton). Sa présentation portera sur le leadership et les femmes entrepreneures. Elle présentera l'état des connaissances sur ce sujet et les résultats de ses propres recherches sur le style de management des femmes entrepreneures.
3. Jean Lorrain et Tracy-Ann Powers (UQTR). Leur présentation portera sur l'état de la connaissance des nouveaux problèmes et défis que doivent relever les femmes comme entrepreneures. Ils présenteront les résultats d'une recherche réalisée auprès d'un échantillon de plus de 525 entrepreneures sur ce sujet dont certains remettent en question certaines croyances à l'égard des femmes entrepreneures
4. Francine Richer (HEC-Montréal). Elle discutera la dynamique du choix de l'entrepreneuriat dans le cheminement professionnel des femmes. Elle présentera les résultats d'une recherche réalisée auprès de 10 grandes entrepreneures du Québec.

Organisateur : **Jean Lorrain**, Université du Québec à Trois-Rivières

Participants : **Annie Cornet**, HEC-Université de Liège
Vivi Koffi, Université de Moncton
Francine Richer, HEC-Montréal

Table ronde N°6 Je 14h-16h30	La PME comme vecteur d'innovation en GRH.
---	--

« Poser la question de la gestion innovante des ressources humaines dans les PME ne va pas de soi » (Trouvé, 2004)

C'est pour cela qu'à l'instar des pistes de réflexion qu'esquisse son auteur, nous avons souhaité réunir plusieurs enseignants-chercheurs (adhérents de l'AIREPME et au delà) autour de cette question.

En effet, si PME et GRH suscitent probablement encore trop peu de communications dans les derniers congrès des associations francophones les plus représentatives de ces deux champs (CIFEPME 2006 à Fribourg, congrès 2007 de l'AGRH... à Fribourg également), force est de constater que l'intérêt pour la GRH en PME est grandissant, tant en matière de publications académiques (à l'image de la parution prochaine d'un livre coordonné par Pierre Louart et Marc-André Vilette, regroupant 22 co-auteurs) que de presse spécialisée (Parlier et Vilette, 2006 & 2004), mais aussi parmi les étudiants en GRH, ainsi que les praticiens de la fonction : à l'heure médiatisée de la mondialisation, si les regroupements entre grandes entreprises donnent un travail ô combien délicat (on sait les dégâts humains générés par les fusions, y compris chez celles et ceux qui restent !) aux équipes RH, celles-ci sont ensuite elles-mêmes restructurées.

Or, si les PME sont le moteur du développement économique, elles sont également le lieu de travail d'une majorité de salariés, qui apportent eux aussi des questions RH auxquelles répondre avec professionnalisme. Si leurs dirigeants, de plus en plus nombreux à en prendre conscience, choisissent de s'adjoindre des compétences dans ce domaine (y compris à temps partagé), comment celles et ceux qui les détiennent ne feraient-ils pas le choix de les exprimer dans des entreprises à taille humaine ?

Organisateur : **Marc André Vilette**, Chargé d'enseignement et de recherche - ESC Saint-Etienne, Responsable RH de PME à temps partagé

Participants : **Philippe Trouvé**, ESC Clermont-Ferrand
Annie Cornet, HEC-Université de Liège
Olivier Bachelard, ESC Saint-Etienne
Agnès Paradas, Université d'Avignon

Table ronde N°7 Je 14h-16h30	PME et Développement durable. Y-a-t-il une forêt derrière l'arbre ? Comment la peupler ?
---	---

L'engagement des grandes entreprises au service du développement durable, l'emprise de l'écologie dans les stratégies des grandes entreprises (Martinet, Reynaud, 2004) sont aujourd'hui des lieux communs. Mais qu'en est-il au niveau des PME ? Les dirigeants de PME ont-ils le temps et les moyens de s'approprier les préoccupations écologiques ? Lesquels s'y emploient ? Qui sont les éco-entrepreneurs (ou *éco preneurs*) ? Peut-on établir une typologie ? L'engagement dans une démarche environnementale (certification ISO 14000) ne dénature-t-il pas la PME ? Bref, l'arbre que représentent les discours lénifiants sur le développement durable dans les (grandes) entreprises cache-t-il une forêt d'éco-entreprises ou non ? Et dans tous les cas, comment promouvoir l'écopreneuriat ? Quelle est la responsabilité des pouvoirs publics territoriaux dans cette promotion ? A quelle condition, la gouvernance territoriale est-elle cohérente avec le système de gestion de la PME ? Dans quelle mesure les PME et en particulier les écoentrepreneurs participent au développement durable des territoires ?

Sur ces bases, l'objectif de cette table ronde vise à identifier les spécificités de l'éco-entrepreneuriat et de la PME lorsqu'elle s'engage dans les démarches environnementales et à faire apparaître le rôle des territoires et des institutions méso-économiques dans la promotion de l'écopreneuriat. Elle associera réflexion théorique et éclairages de terrain.

Organisateurs : **Thierry Levy-Tadjine**, Université Saint Esprit de Kaslik (Liban)
Robert Paturel, Professeurs des Universités françaises

Participants : **Christine Angelini**, Chambre de Commerce et d'Industrie du Var
Sandrine Berger-Douce, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis
David Gaggelli, Fondateur de l'association *Le Pas*
Marie-Françoise Goedert, Observatoire de l'Economie Sociale et Solidaire, Pôle européen de Gestion et d'Economie de Strasbourg
Francis Kern, Université Louis-Pasteur de Strasbourg
Corinne Van der Yeught, Université de Nice

Table ronde N°8 Je 14h-16h30	Configurations de l'entrepreneuriat social : perspectives pour la recherche et l'éducation.
---	--

L'entrepreneuriat est le plus souvent abordé sous l'angle du créateur d'entreprise qui crée de la richesse suite à une innovation qu'il a contribué. L'étude de nombreux entrepreneurs nous révèle que plusieurs d'entre eux sont motivés par des contributions humanitaires. Toutefois, nous sommes à même d'observer que seule une petite proportion d'entrepreneurs sont motivés à apporter des contributions sociales à l'extérieur de l'activité générée par leur entreprise qui constitue généralement déjà en soi une contribution sociale par les emplois et les effets multiplicateurs engendrés dans l'économie par leur entreprise.

Nous observons aussi une nouvelle génération d'entrepreneurs préoccupés par les dimensions écologiques des activités de leur entreprise ainsi que par la responsabilité sociale de leur entreprise dans les milieux où celle-ci évolue. Il devient aussi intéressant d'explorer les dimensions sociales des entrepreneurs qui apportent des contributions additionnelles à leurs communautés soit par la mise en place de programmes d'essaimage, soit par la création d'organismes tels des fondations qui apportent des contributions spécifiques et ciblées au développement de l'entrepreneuriat.

D'autre part, nous observons le nombre toujours plus élevé d'entrepreneurs sociaux, ces personnes engagées dans les milieux en vue d'apporter une contribution bien ciblée pour combler un besoin particulier. On le voit dans des endroits comme Montréal par la mise en place de centres pour accueillir les itinérants (très utiles en hiver lorsque les températures descendent plus bas que -10C ou -20C), l'offre de repas, de soupes et de banques d'alimentation populaires ainsi que par les activités d'autres organismes à but non lucratifs mises en place par toute une panoplie d'entrepreneurs sociaux. Pourtant, malgré toutes ses avenues et toutes ses manifestations, l'entrepreneuriat social demeure un sujet sur lequel il se fait relativement peu de recherche et sur lequel il existe peu de cours et de programmes de formation.

Cette table ronde vise à échanger sur ce sujet à partir de divers exemples d'entrepreneuriat social qui ont apporté des contributions significatives à leur milieu. Les conférenciers sont invités à partager leurs perceptions sur les diverses dimensions de cette thématique de l'entrepreneuriat et à suggérer des pistes pour la recherche et même pour l'éducation.

Organisateur : **Louis Jacques Filion**, HEC Montréal

Participants : **Brahim Allali**, HEC Montréal

Alain Fayolle, EM Lyon

Gérard Lemoine, Institut de la Francophonie pour l'Entrepreneuriat

Christophe Schmitt, ENSAIA de Nancy

Table ronde N°9 Je 14h-16h30	Les initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre.
---	--

Cette table ronde aborde le thème des initiatives des organismes patronaux européens en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre. Cette thématique est développée au travers de trois initiatives concrètes d'organisations d'employeurs. Tout d'abord, elle s'attardera sur deux initiatives du « Mouvement des entreprises de France » (MEDEF) : d'une part, les rencontres Ecole-Entreprise intitulées 'Challenge Education Entreprise' et, d'autre part, le 'Challenge Education Enterprise' visant à améliorer la connaissance entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise.

Ensuite, le Réseau 1, 2, 3 GO sera présenté à travers sa mission de stimulation de la création d'entreprises innovantes au sein de la Grande Région (Belgique francophone, Luxembourg, Lorraine, Sarre et région de Trèves).

Enfin, la « Fédération des entreprises de Belgique » (FEB) nous exposera sa campagne sociétale de sensibilisation et de promotion de l'esprit d'entreprendre dont les objectifs sont, entre autres, de (re)positiver l'image de l'acte d'entreprendre, de susciter une réflexion auprès des jeunes quant à une carrière d'entrepreneur et d'aiguiller les candidats entrepreneurs vers des sites web de référence qui peuvent leur apporter un support dans leur projet.

L'objectif final de cette table ronde est d'alimenter le débat relatif à la stimulation de l'entrepreneuriat chez les jeunes.

Organisateur : **Olivier Joris**, Responsable du Département de la Communication de la FEB

Participants : **Eric Ingargiola**, MEDEF (Mouvement des entreprises de France),
Promotion de l'entrepreneuriat et Projet Education/ Entreprises
Frédérique Gueth, FEDIL (Business Federation Luxembourg),
Responsable relations publiques 1, 2, 3 GO

Table ronde N°10 Ve 12h15-13h30	Éléments distinctifs identitaires de la francophonie et ses effets sur l'entrepreneuriat et sur la recherche en entrepreneuriat
--	--

Le monde francophone a parcouru un cheminement non négligeable au cours des dernières décennies dans plusieurs sphères d'activités dont l'entrepreneuriat. Nous y avons vu apparaître des activités en entrepreneuriat dans un très grand nombre d'institutions : cours, recherches, mises en place de centres d'entrepreneuriat, d'incubateurs, de chaires, de centres de recherche et autres. En fait, lorsque nous avons commencé à développer des cours, des recherches, des programmes en entrepreneuriat au Québec au cours des années 1970, notre société de référence était les Etats-Unis d'Amérique et le concept même de francophonie venait d'émerger. Nous étions en pleine apogée américaine et la France venait d'être intégrée dans notre système évoqué davantage comme un sujet de curiosité culturelle et historique suite à la visite du Général de Gaulle en 1967. Suite à ce voyage, la France et le Québec mirent en place une série d'accords qui comprenaient des échanges nombreux dont les fameux stages réalisés à chaque année par des milliers de jeunes Français et Québécois dans l'autre pays. Les médias n'ont pas été épargnés. Avec la mise en place de TV5, des milliers de téléspectateurs peuvent voir et entendre ce qui se passe dans les pays francophones autres que le leur. Les francophones ont commencé par se visiter, ont appris à se connaître puis ont commencé à travailler ensemble.

Mais qu'est-ce qui distingue le monde francophone des autres constellations sociales dans le monde? Quelles sont les caractéristiques de cette identité et de quelle façon se manifestent-elles en entrepreneuriat, dans les pratiques entrepreneuriales, dans la conception et l'utilisation de matériel pédagogique, dans les choix des thématiques de recherches, en particulier dans les activités de recherche, sujet d'autant plus pertinent dans le présent contexte puisque nous sommes dans un colloque en vue d'échanger sur la recherche en entrepreneuriat/PME?

Le monde multipolaire fragmenté dans lequel nous vivons, conséquence en partie de la disparition des tensions idéologiques entre les grands pôles de l'Est et de l'Ouest, laisse la place à de nombreuses représentations identitaires. Nous sommes en mesure d'observer la place grandissante occupée par la religion dans certains pays. La francophonie fait partie de ces identités qui sont en train de prendre une place relativement importante dans la vie des gens et, dans bien des cas, de remplacer la place jadis occupée par les identités nationales. Le nombre d'activités et d'échanges de toutes sortes entre francophones semble augmenter dans de nombreuses sphères. Ceci est particulièrement vrai dans le monde des arts et de la culture, dans le monde de l'humour et des Francofolies, et le monde de la recherche n'en n'est pas absent. La mise en place de l'AIREPME, de la revue internationale PME et la tenue du CIFEPM ainsi que du colloque de l'Académie de l'entrepreneuriat à tous les deux ans en sont des expressions. L'objet de la présente réflexion vise à soulever la question suivante : qu'est-ce qui distingue les francophones en ce qui a trait à la recherche, à l'enseignement et à la pratique entrepreneuriale, tant en ce qui concerne les valeurs, les modèles mentaux, les représentations, les modes de penser et les façons de faire?

Organisateur : **Louis Jacques Fillion**, HEC Montréal

Participants : **Pierre-André Julien**, Université du Québec à Trois-Rivières

Jean-Pierre Boissin, Université Pierre Mendès France

Michel Marchesnay, Université de Montpellier I

Thierry Verstraete, Université Montesquieu Bordeaux IV